



La compétitivité des filières agricoles françaises : bilan, perspectives et défis

Vincent Chatellier

► To cite this version:

Vincent Chatellier. La compétitivité des filières agricoles françaises : bilan, perspectives et défis. Assemblée Générale du CGAAER (Conseil Général de l'Alimentation, de l'Agriculture et des Espaces Ruraux), Dec 2014, Paris, France. 90 p. hal-02792268

HAL Id: hal-02792268

<https://hal.inrae.fr/hal-02792268>

Submitted on 5 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La compétitivité des filières agricoles françaises

Bilan, perspectives et défis



Vincent CHATELLIER
INRA Nantes - Directeur du LERECO



Paris,

le 4 Décembre 2014



Plan

1- L'agriculture française et l'internationalisation

2- Les exploitations face à la volatilité et à la PAC

3- Les atouts et faiblesses de plusieurs filières

3-1- Les céréales et oléagineux

3-2- Le lait de vaches

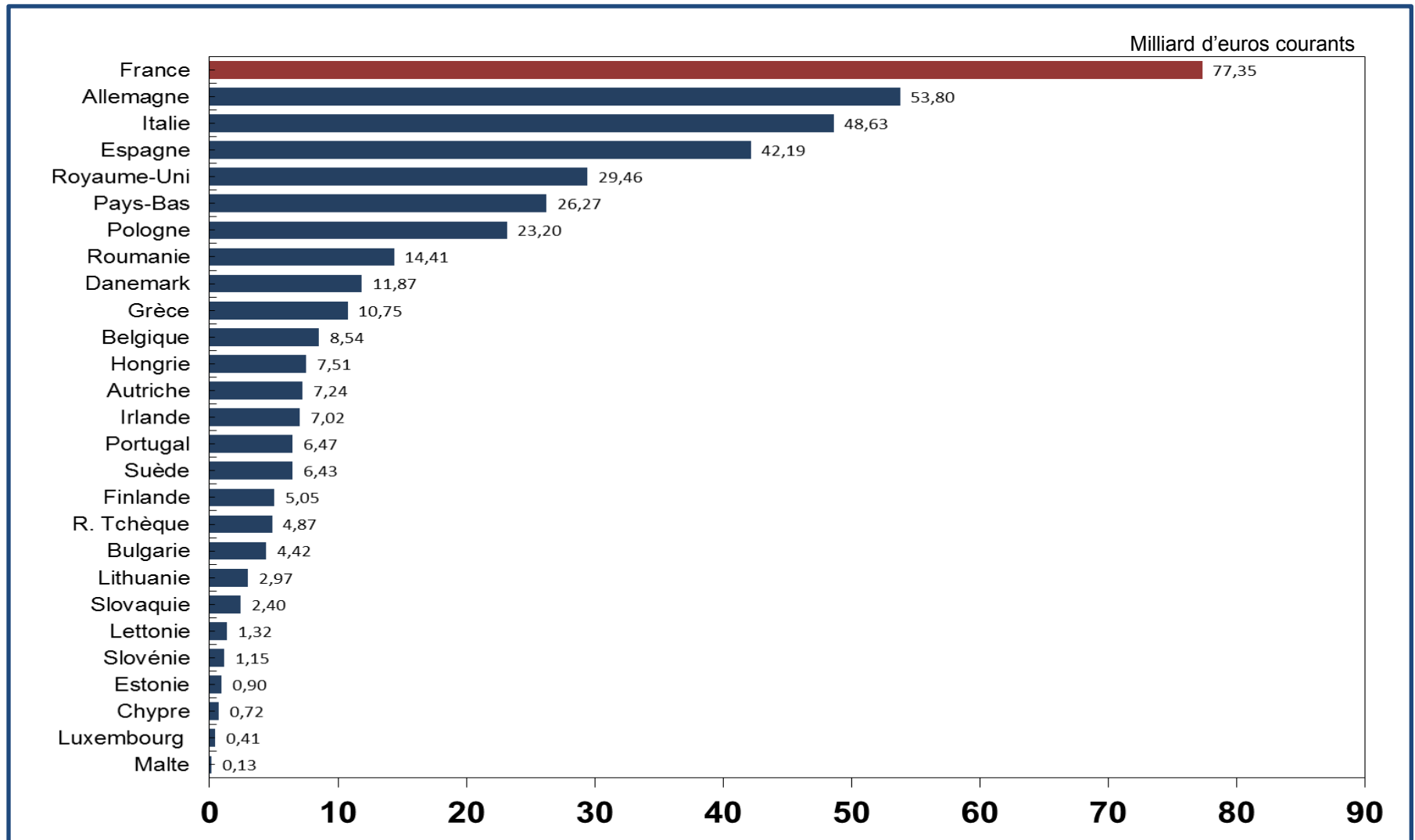
3-3- Les viandes (bovine, porcine et volailles)

1- L'agriculture française et l'internationalisation



CGAAER, Paris, le 4 décembre 2014
V. Chatellier (INRA, LERECO, Nantes)

La production agricole finale dans les Etats membres de l'UE

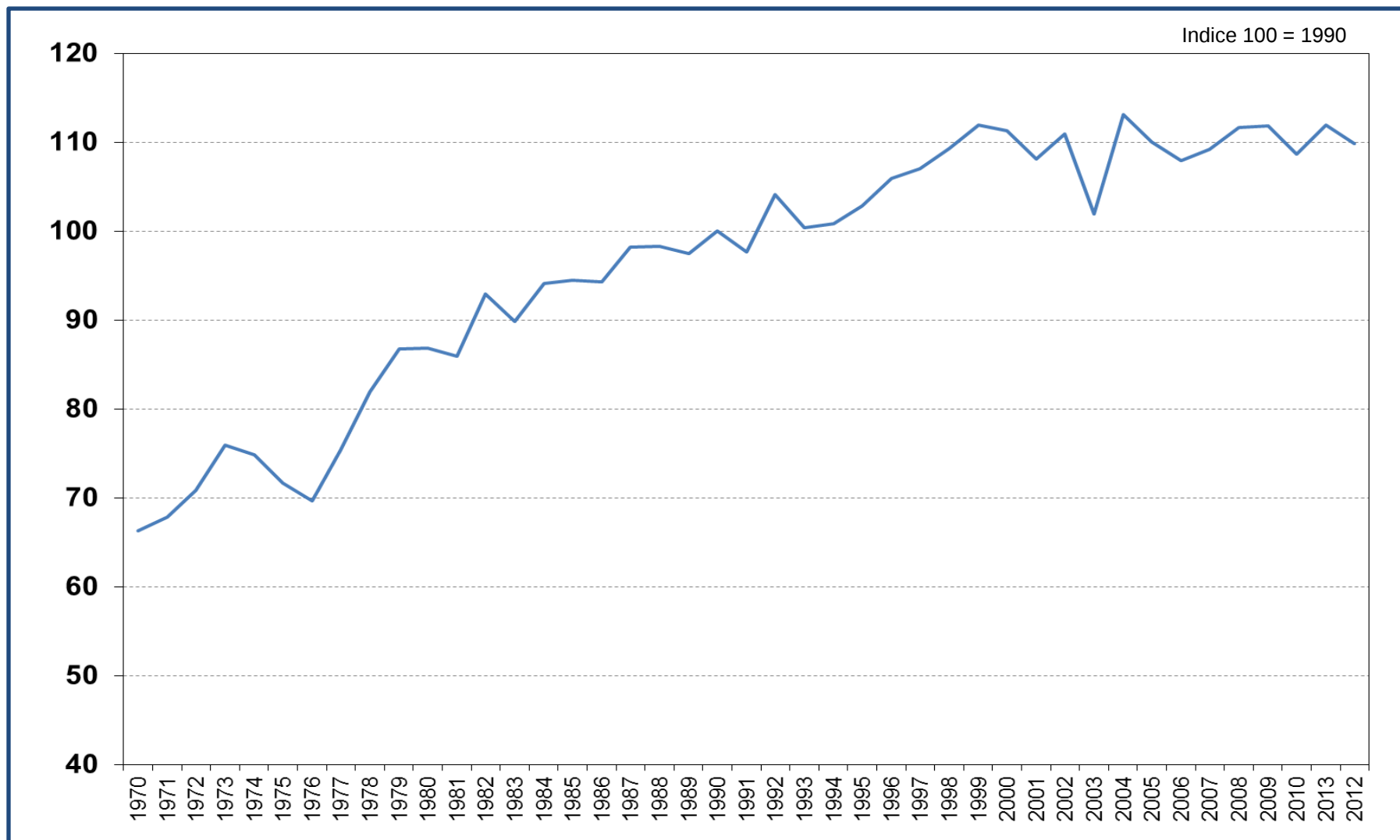


Eurostat

CGAAER, Paris, le 4 décembre 2014

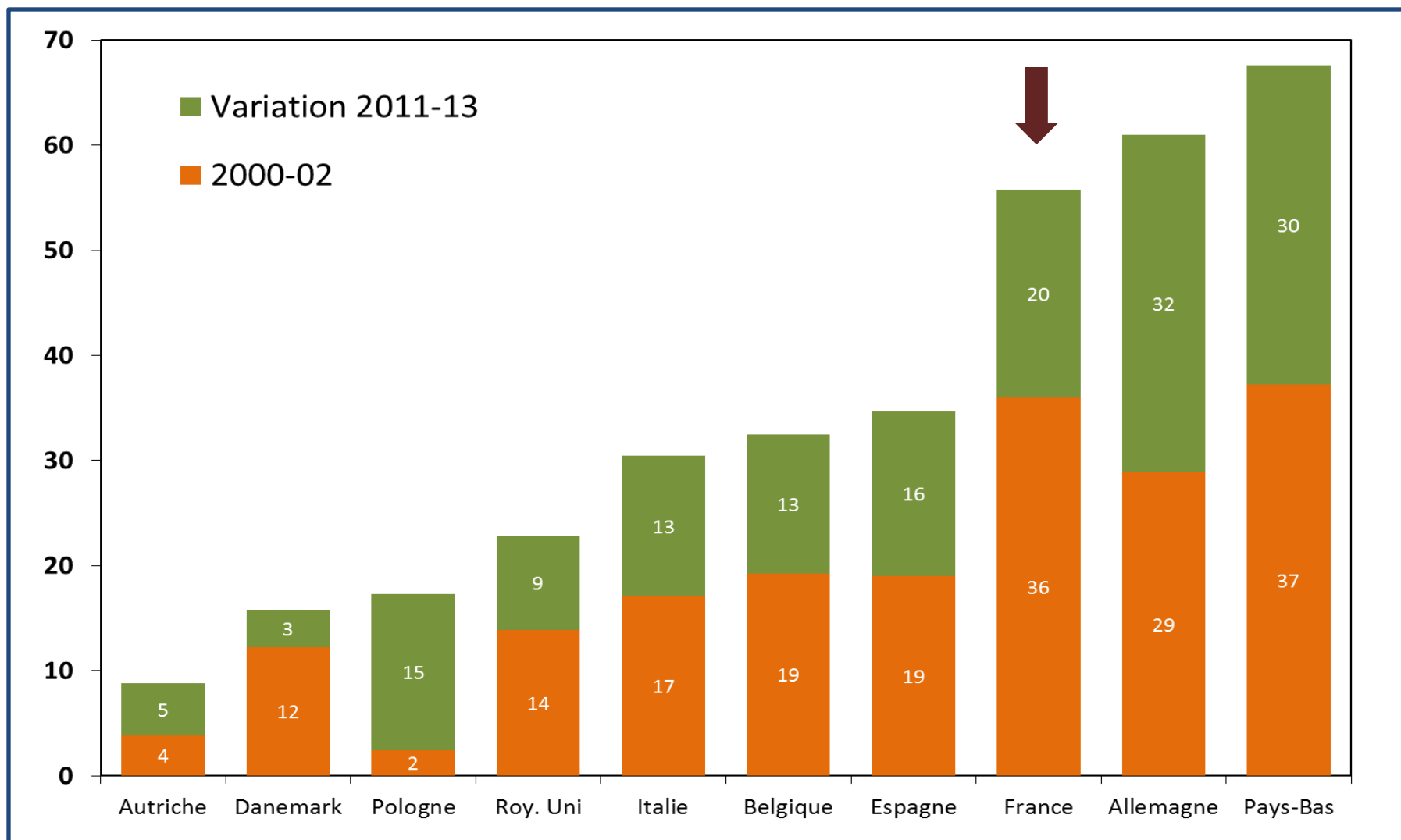
V. Chatellier (INRA, LERECO, Nantes)

La production agricole en France (en volume)



INSEE – Comptes de l'agriculture

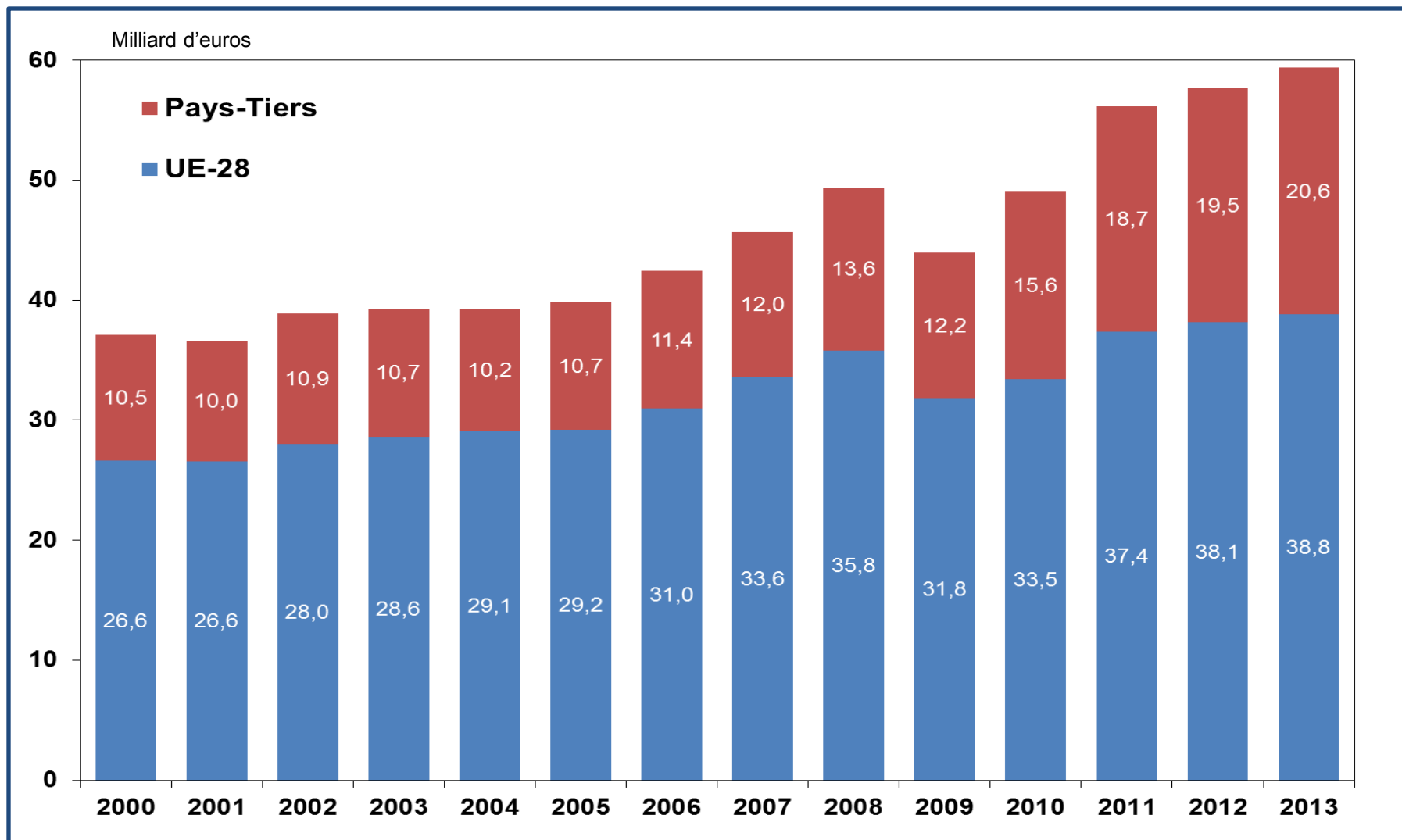
Les exportations agroalimentaires de plusieurs pays* (milliard d'euros)



(*) 10 pays = 85% du total des exportations de l'UE-28 en 2013

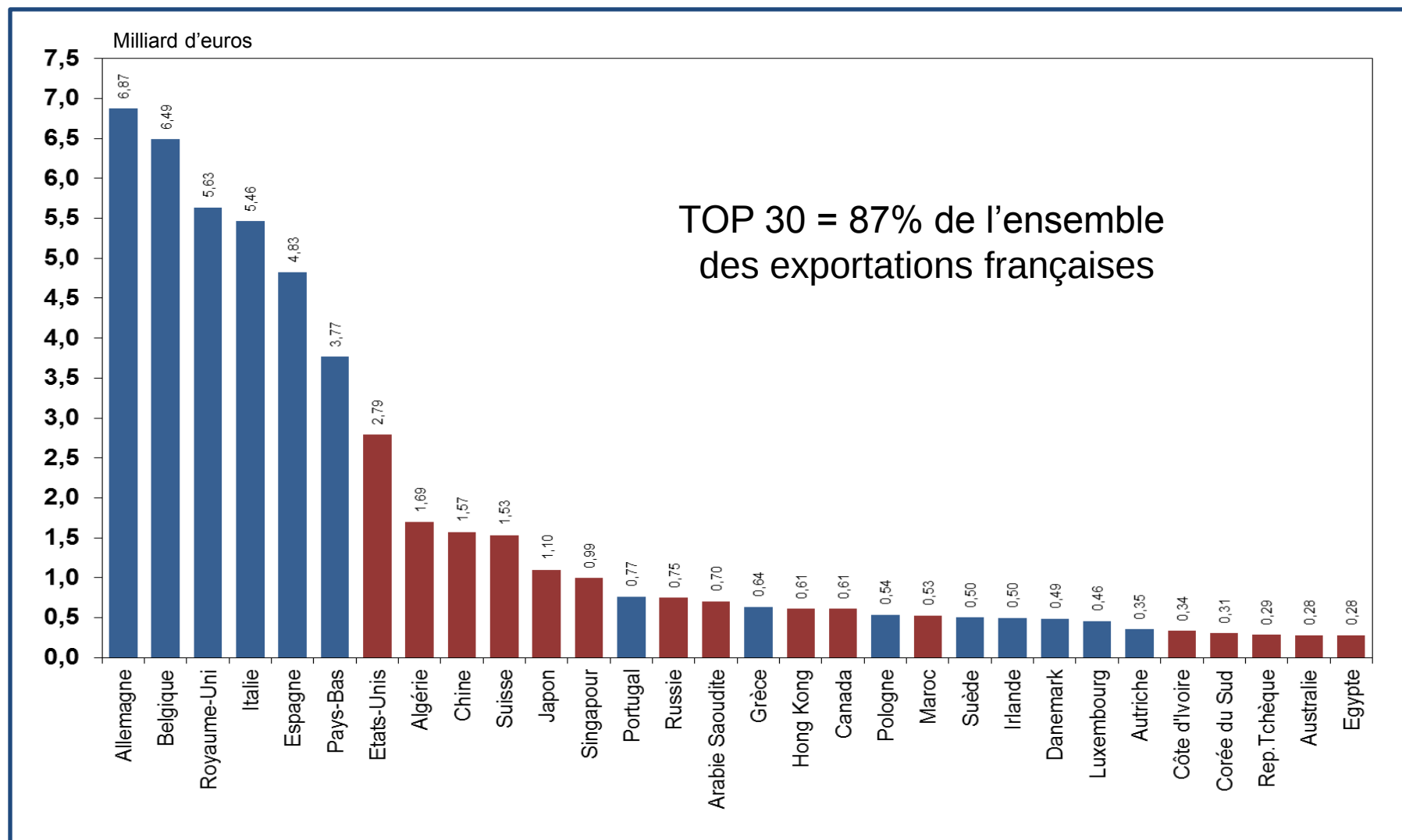
Eurostat – Comext – (24 premiers chapitres de la nomenclature tarifaire) / Traitement INRA (LERECO)

Les exportations agroalimentaires de la France



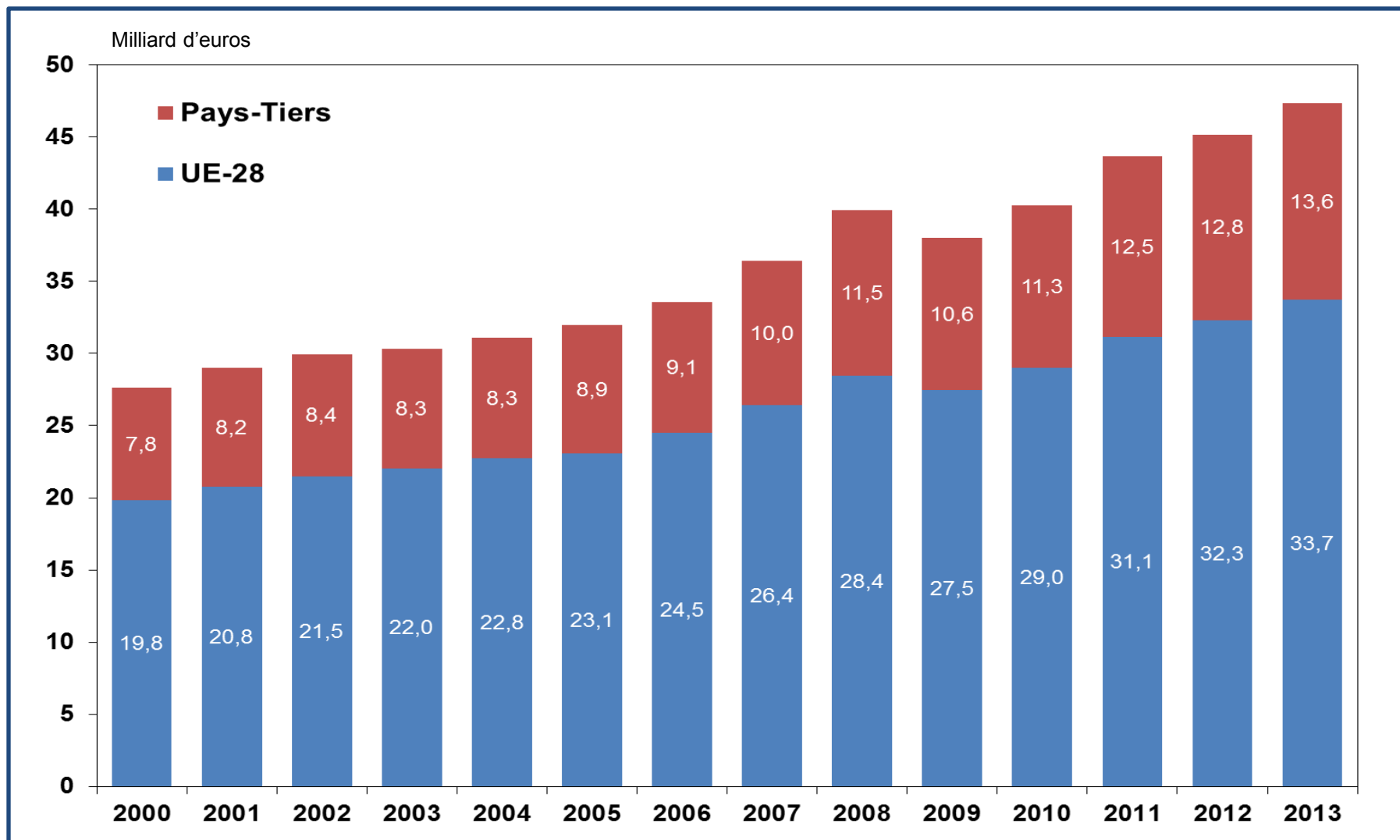
Douanes françaises (24 premiers chapitres de la nomenclature tarifaire) / Traitement INRA (LERECO)

Les clients de la France en agroalimentaire



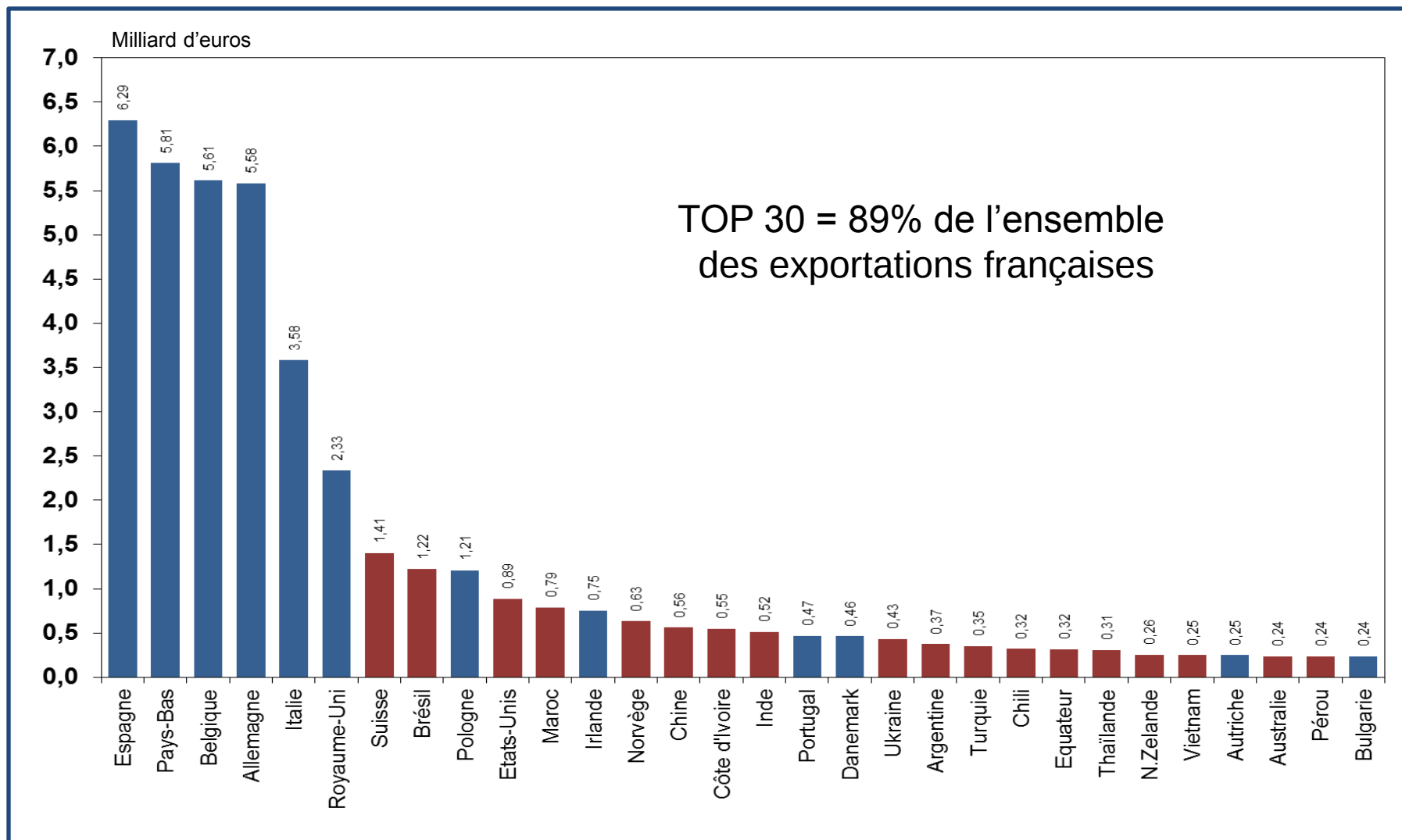
Douanes françaises (24 premiers chapitres de la nomenclature tarifaire) / Traitement INRA (LERECO)

Les importations agroalimentaires de la France



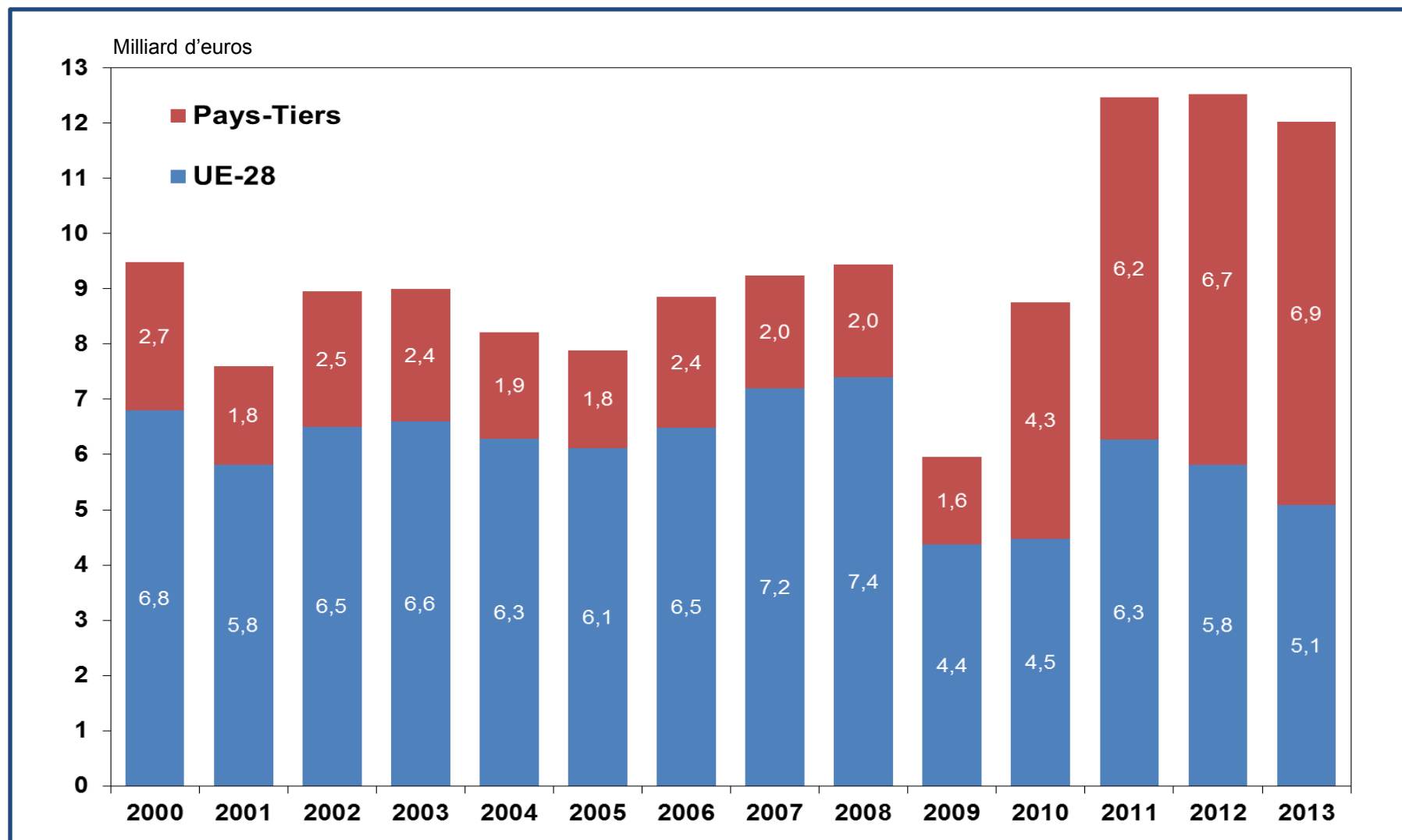
Douanes françaises (24 premiers chapitres de la nomenclature tarifaire) / Traitement INRA (LERECO)

Les fournisseurs de la France en agroalimentaire



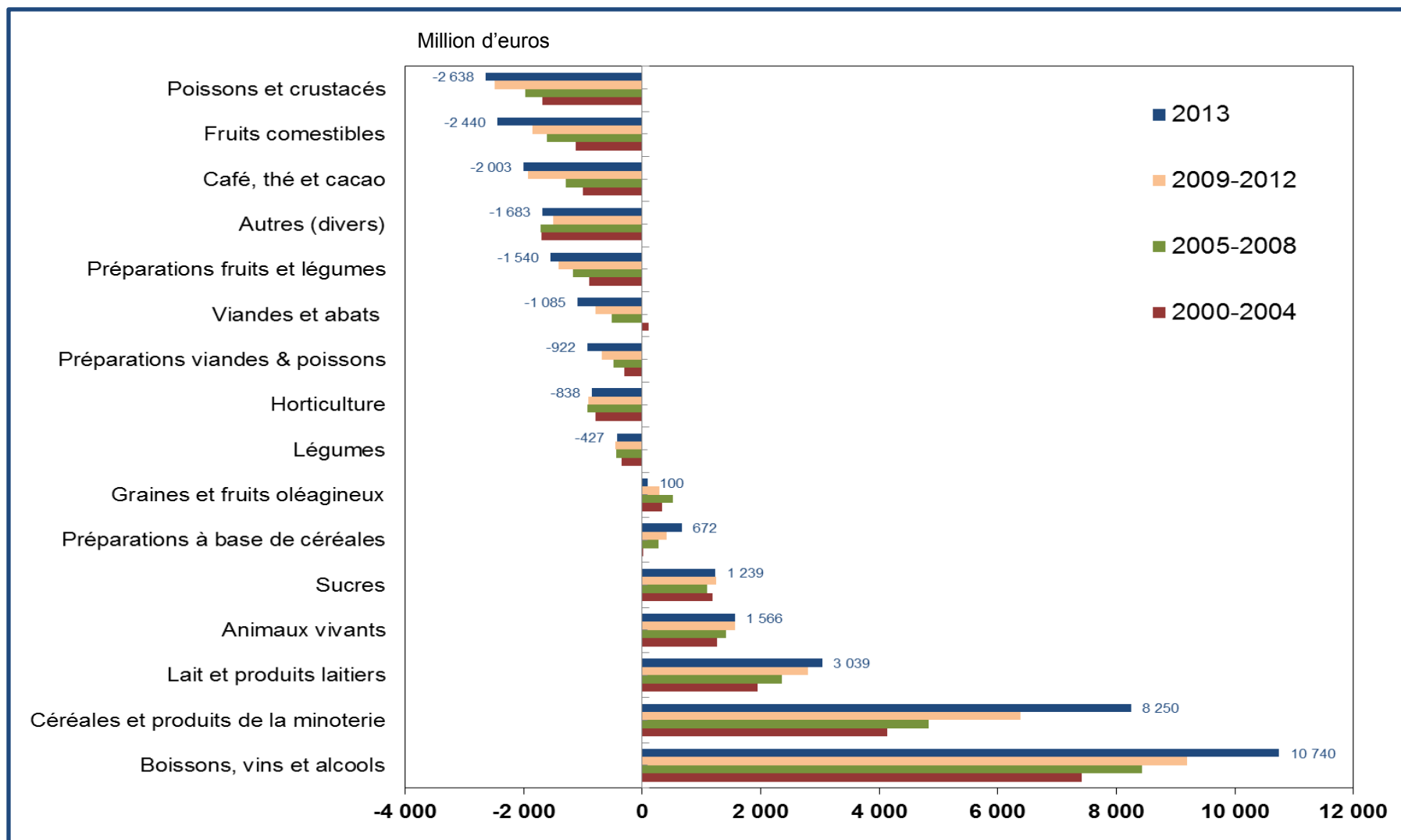
Douanes françaises (24 premiers chapitres de la nomenclature tarifaire) / Traitement INRA (LERECO)

Le solde agroalimentaire de la France



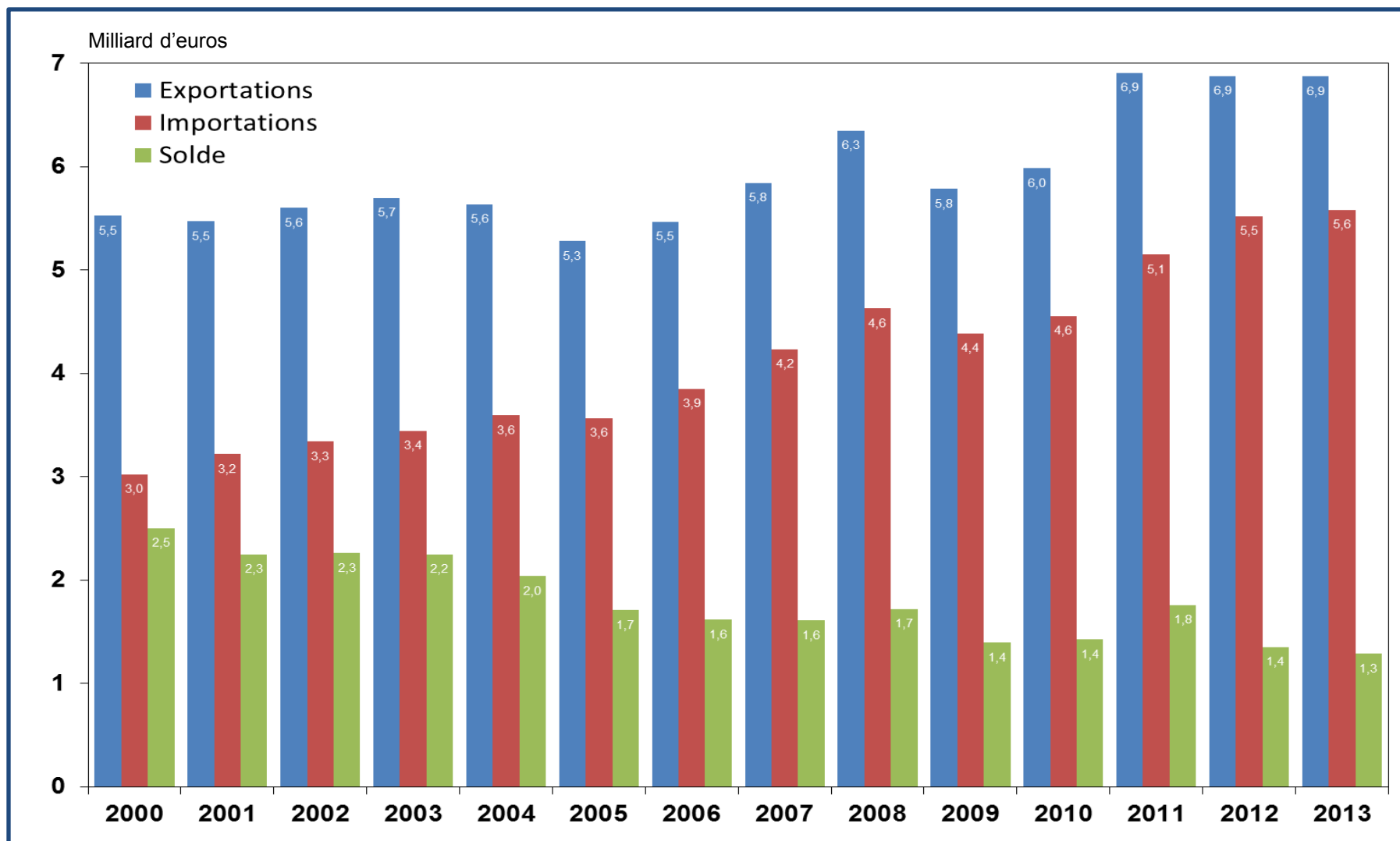
Douanes françaises (24 premiers chapitres de la nomenclature tarifaire) / Traitement INRA (LERECO)

Les échanges agroalimentaires de la France (intra et extra-UE)



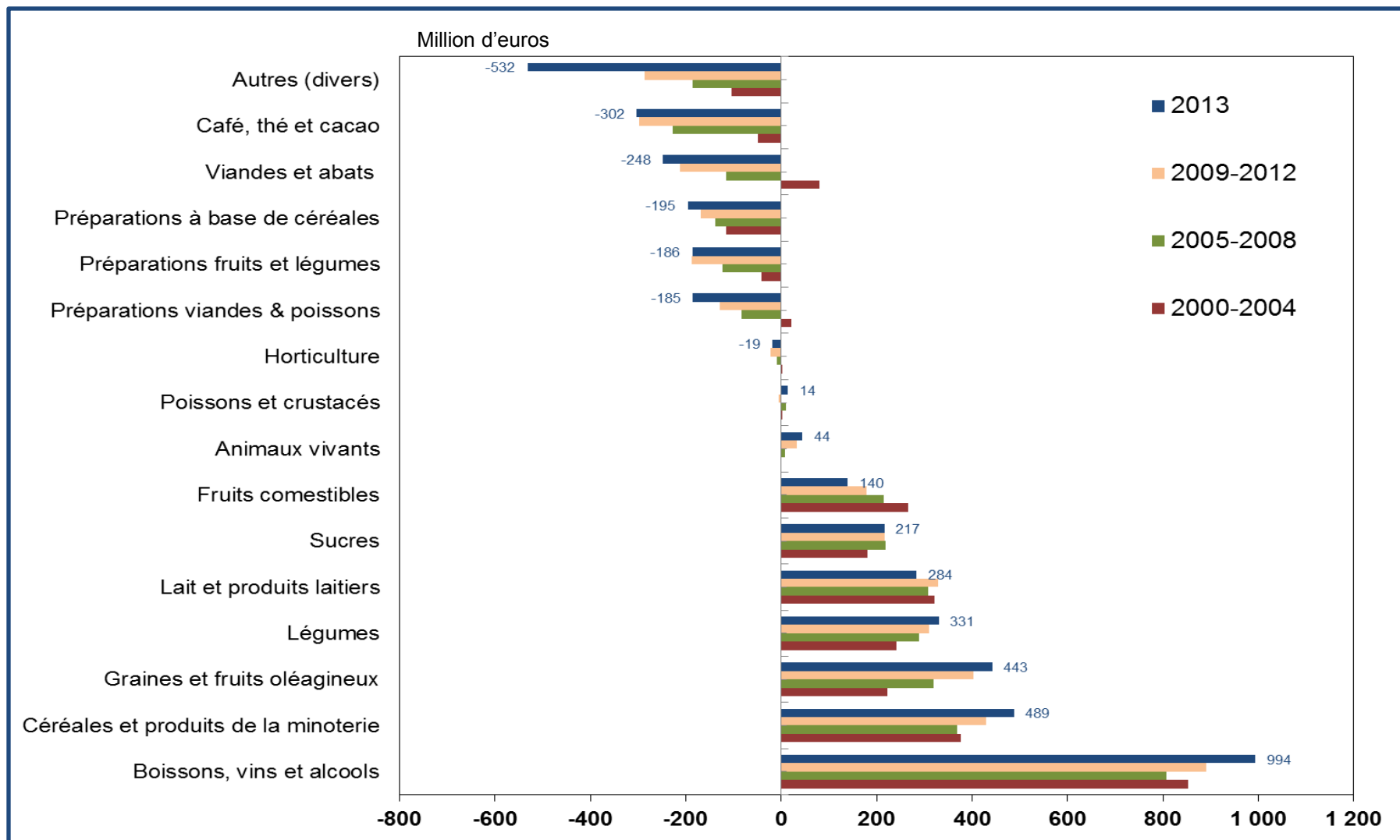
Douanes françaises (24 premiers chapitres de la nomenclature tarifaire) / Traitement INRA (LERECO)

Les échanges agroalimentaires de la France avec l'Allemagne



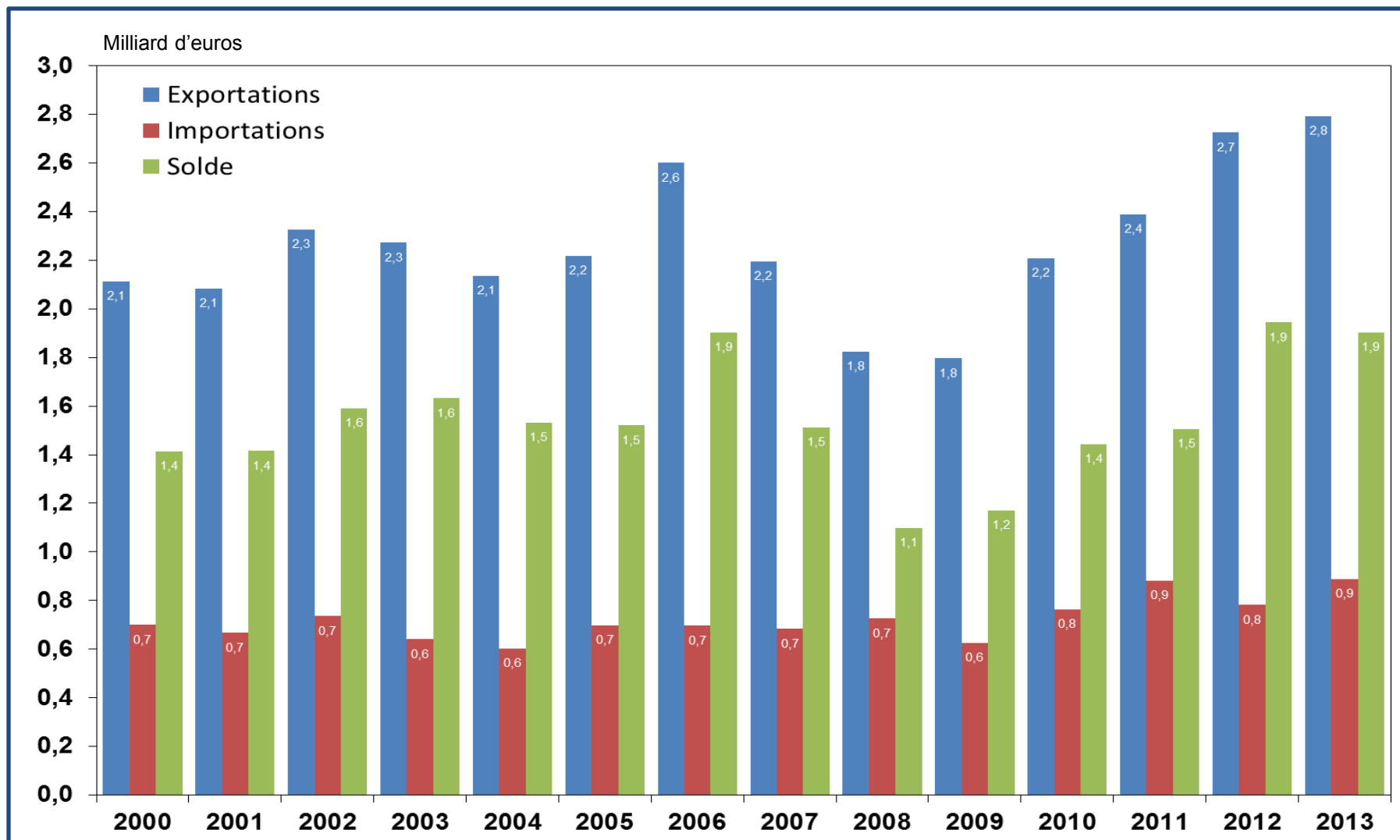
Douanes françaises (24 premiers chapitres de la nomenclature tarifaire) / Traitement INRA (LERECO)

Les échanges agroalimentaires de la France avec l'Allemagne



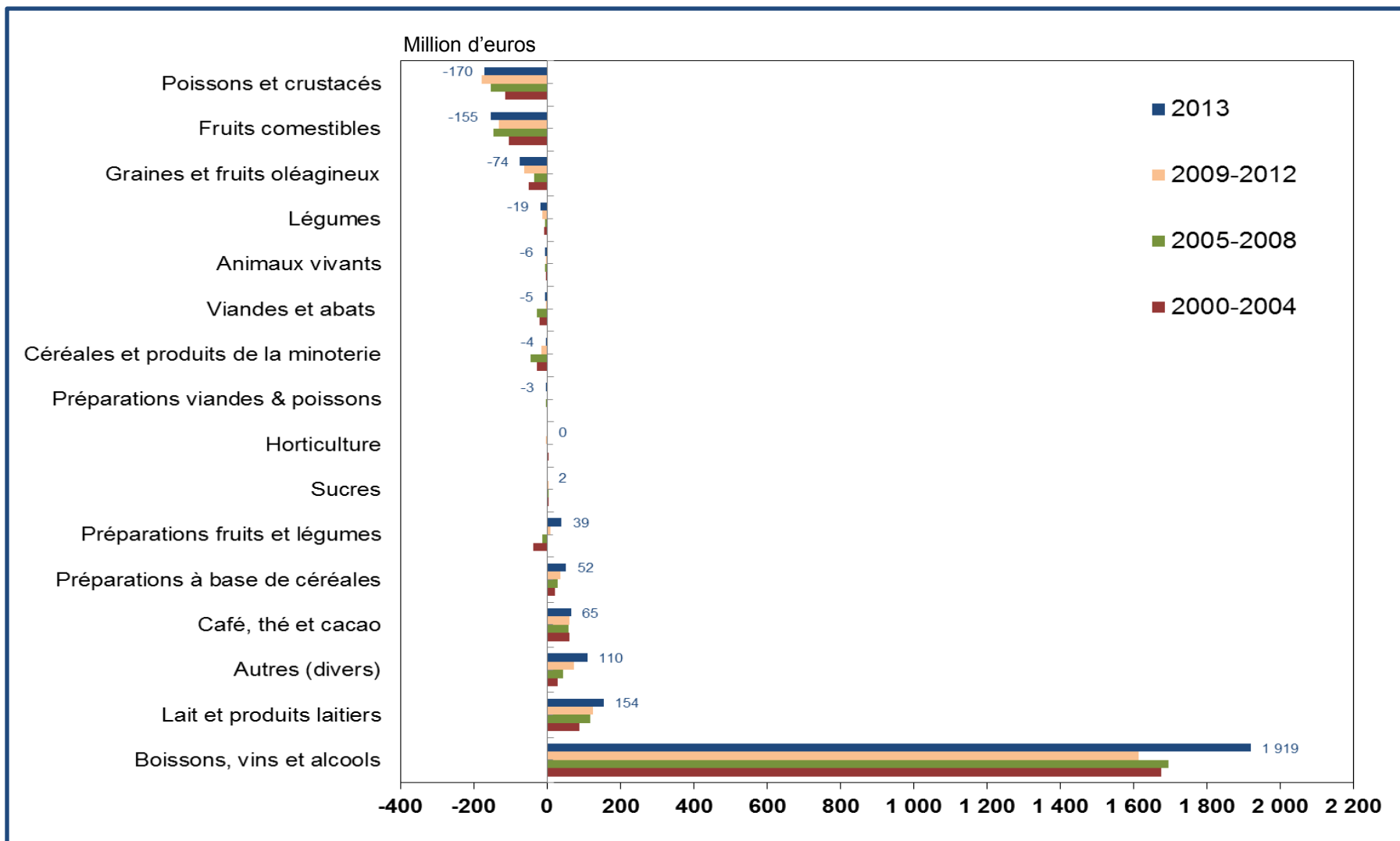
Douanes françaises (24 premiers chapitres de la nomenclature tarifaire) / Traitement INRA (LERECO)

Les échanges agroalimentaires de la France avec les Etats-Unis



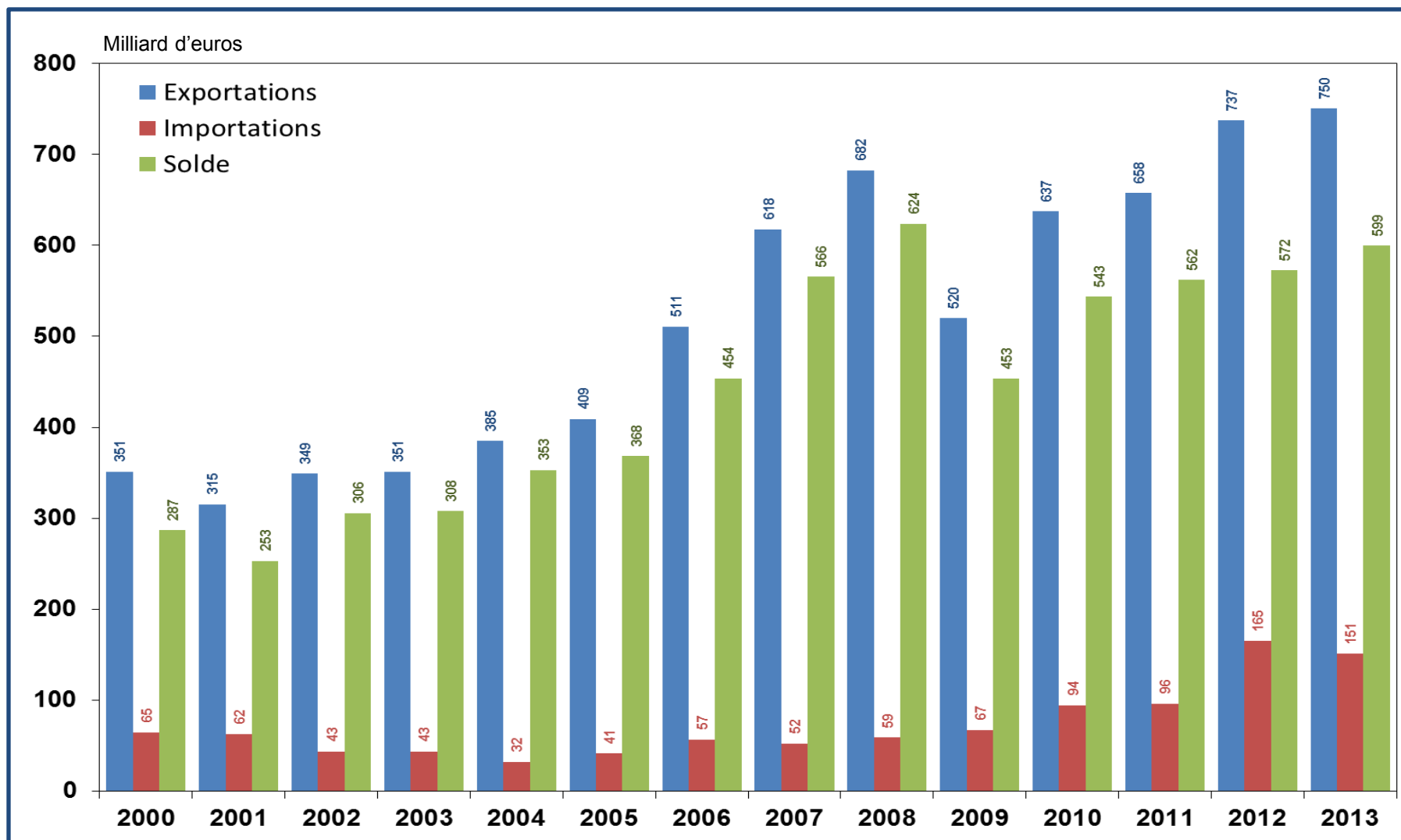
Douanes françaises (24 premiers chapitres de la nomenclature tarifaire) / Traitement INRA (LERECO)

Les échanges agroalimentaires de la France avec les Etats-Unis



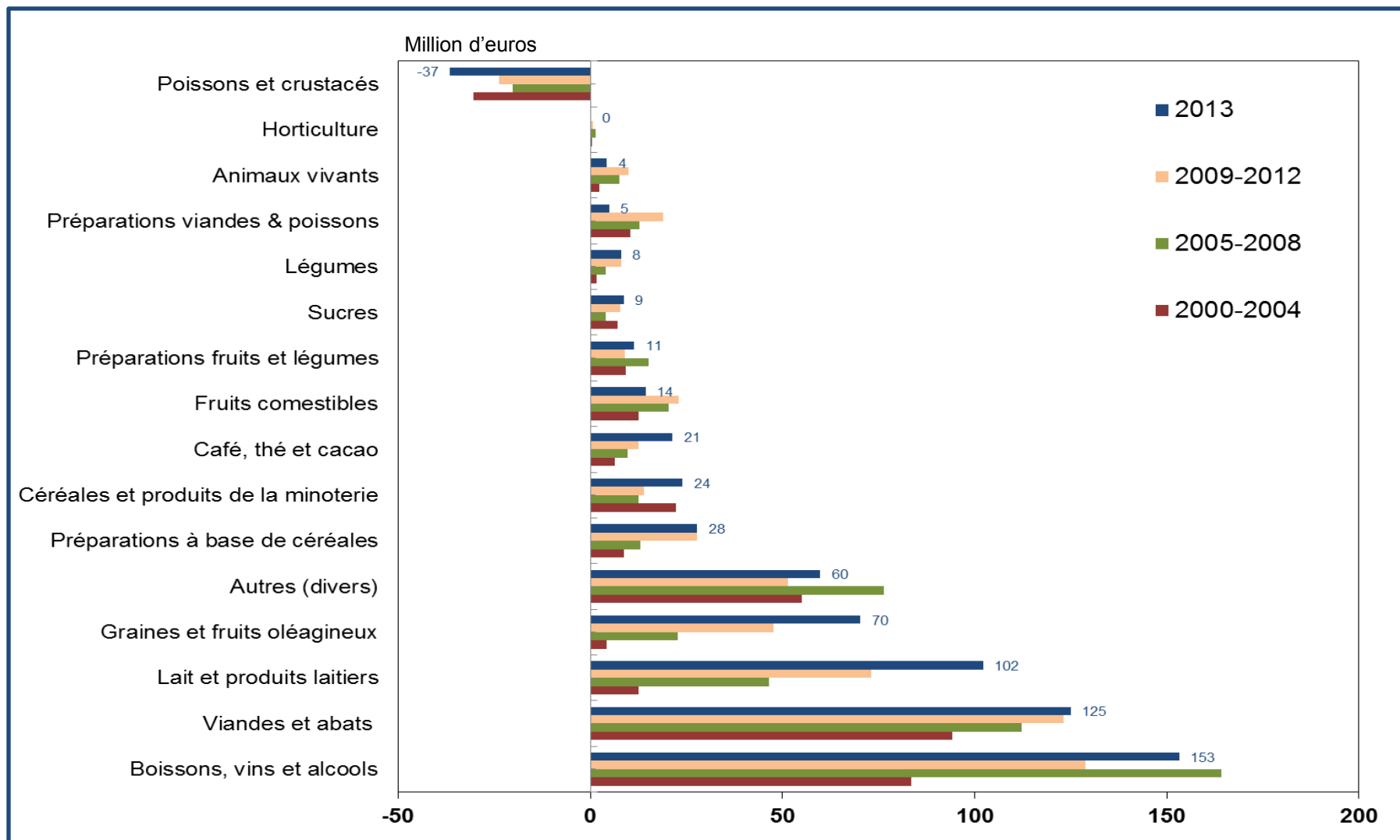
Douanes françaises (24 premiers chapitres de la nomenclature tarifaire) / Traitement INRA (LERECO)

Les échanges agroalimentaires de la France avec la Russie



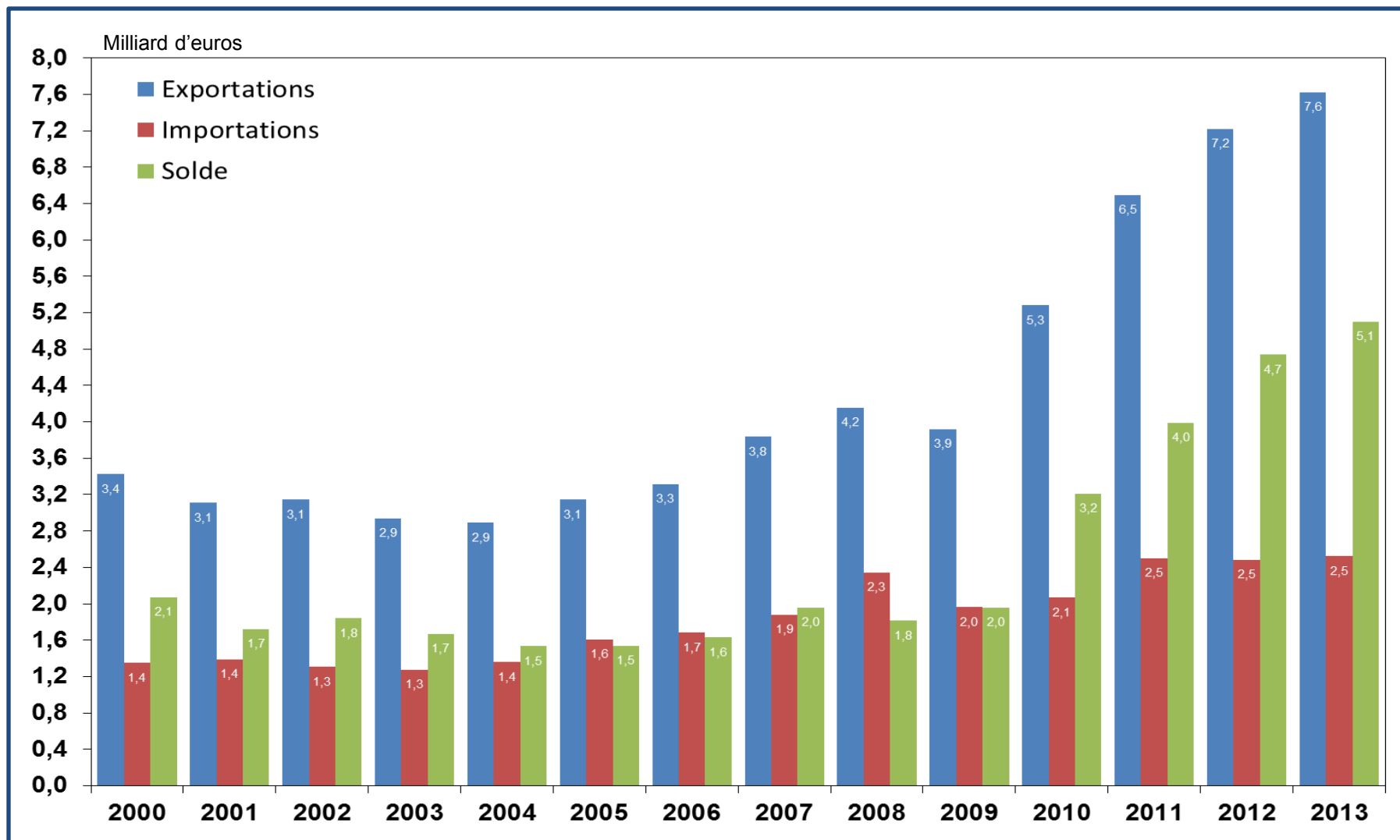
Douanes françaises (24 premiers chapitres de la nomenclature tarifaire) / Traitement INRA (LERECO)

Les échanges agroalimentaires de la France avec la Russie



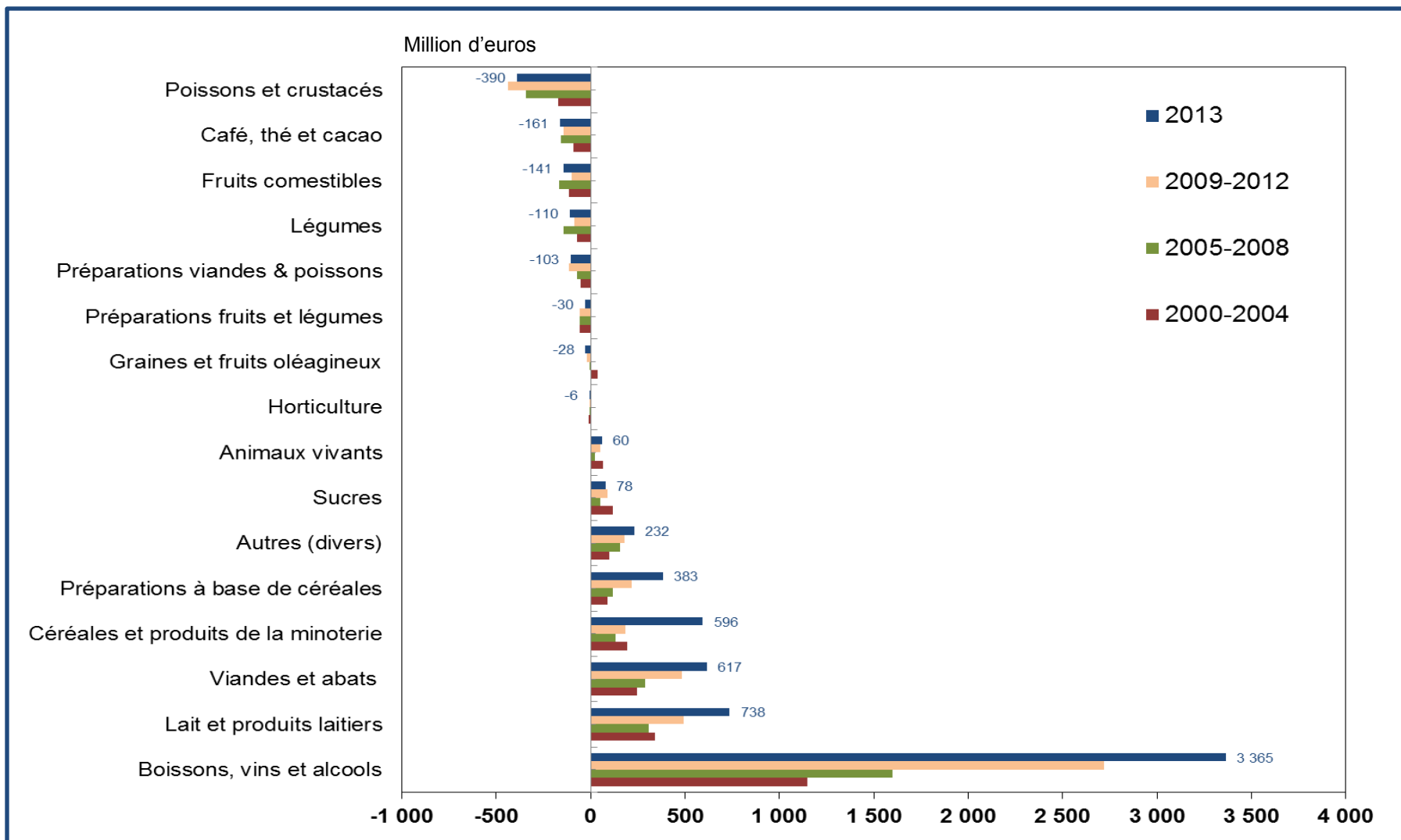
Douanes françaises (24 premiers chapitres de la nomenclature tarifaire) / Traitement INRA (LERECO)

Les échanges agroalimentaires de la France avec l'Asie



Douanes françaises (24 premiers chapitres de la nomenclature tarifaire) / Traitement INRA (LERECO)

Les échanges agroalimentaires de la France avec l'Asie



Douanes françaises (24 premiers chapitres de la nomenclature tarifaire) / Traitement INRA (LERECO)

Principaux enjeux pour le secteur agroalimentaire français

➔ Une concurrence intracommunautaire croissante (pays du Nord)

- Un développement des stratégies « compétitivité/environnement »
- L'Allemagne est placée géographiquement au cœur de l'Europe
- Des normes (sociales, environnementales, etc.) moins exigeantes qu'en France

➔ Seuls les marchés extérieurs sont véritablement en augmentation

- La compétitivité à l'export est au cœur de la croissance
- La hausse est forte surtout dans les PED (dont ceux proches de la méditerranée)

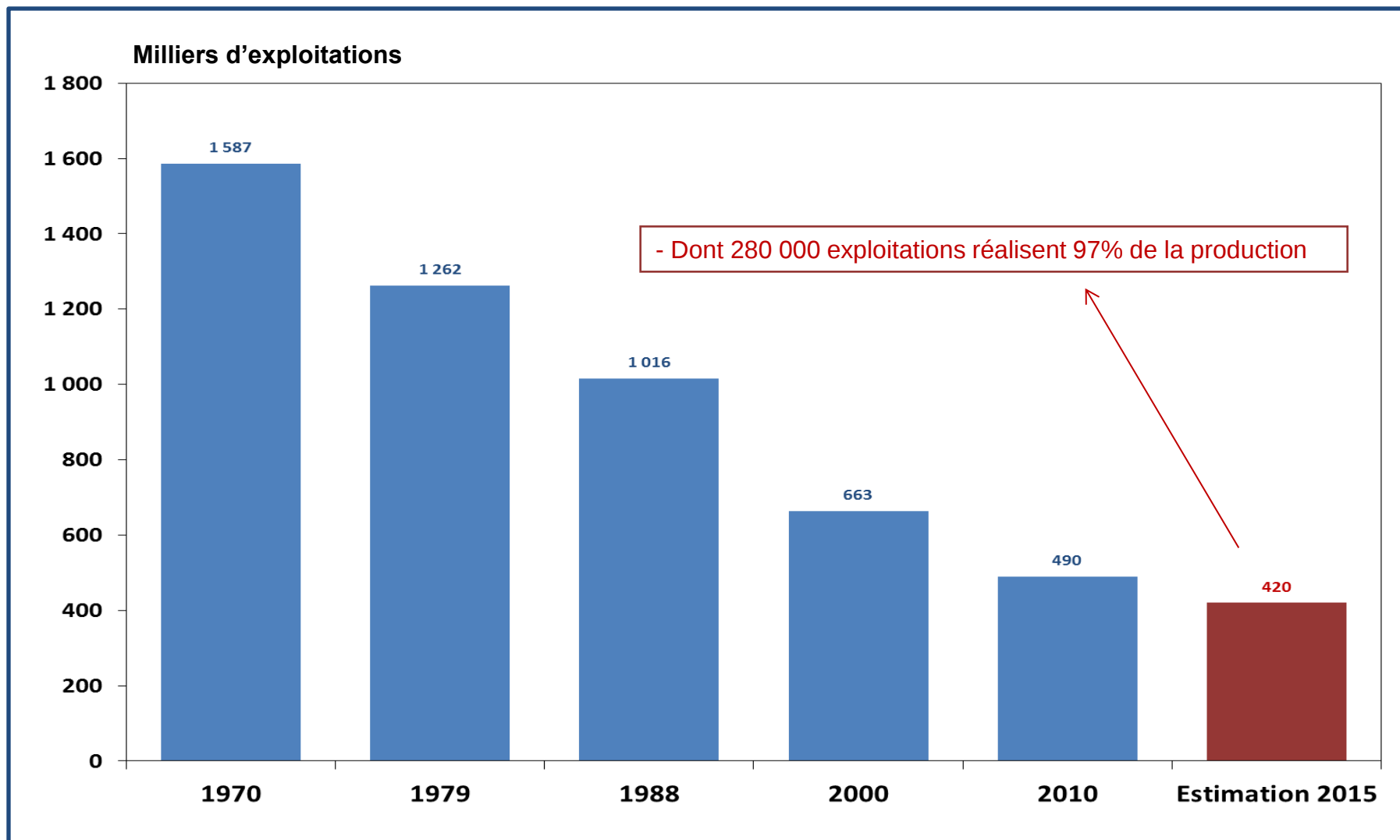
➔ Comment disposer/préserver un avantage compétitif ?

- Réduire les coûts de production pour rester attractif face à la concurrence
- Rendre l'imitation difficile (technologie, qualité, ambiguïté, encastrement dans la culture)
- Utiliser des ressources intransférables (AOC)
- Innover et réinvestir les marges pour assurer la différenciation

2- Les exploitations face à la volatilité et à la PAC



Le nombre d'exploitations agricoles en France

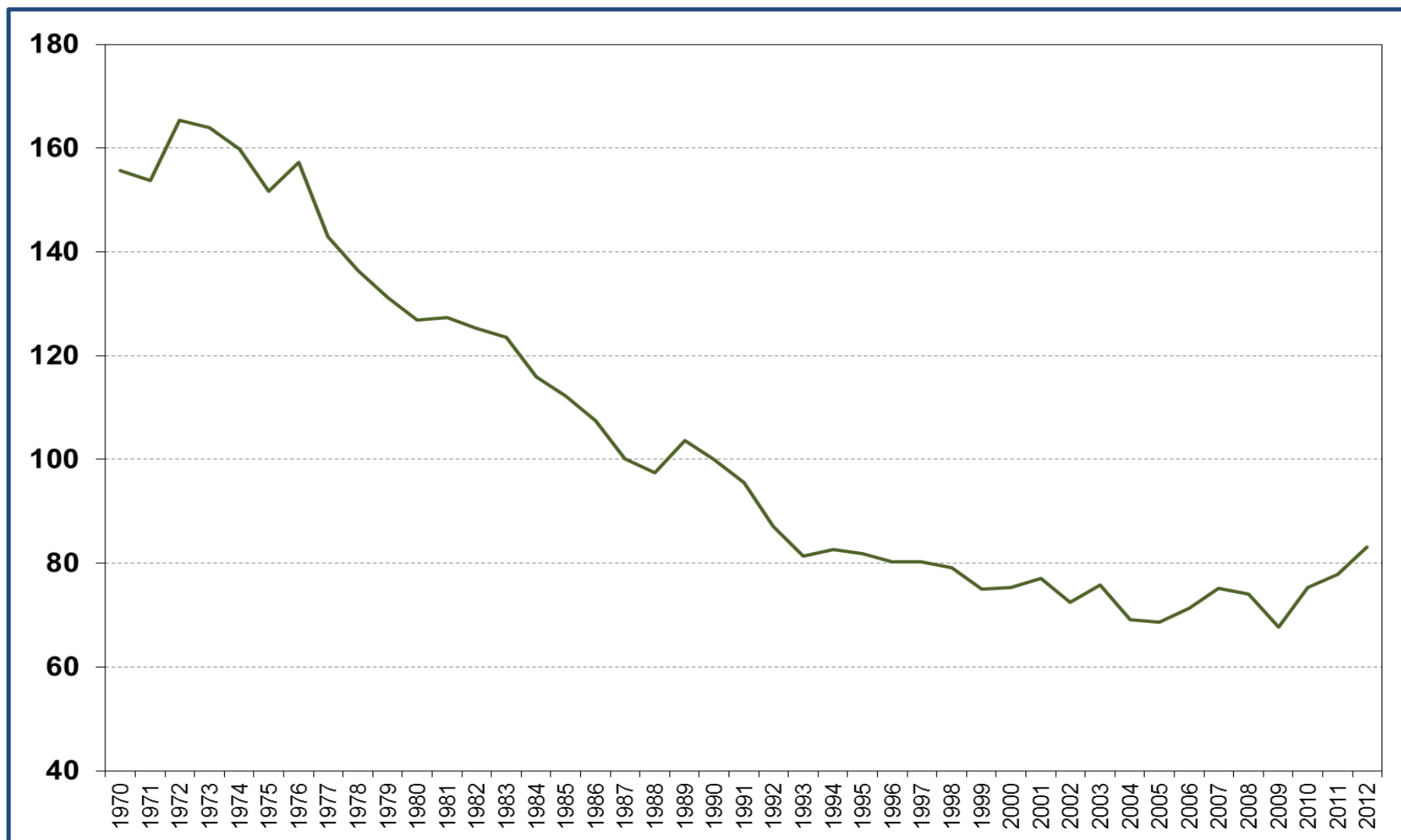


Agreste - Recensements agricoles

CGAAER, Paris, le 4 décembre 2014

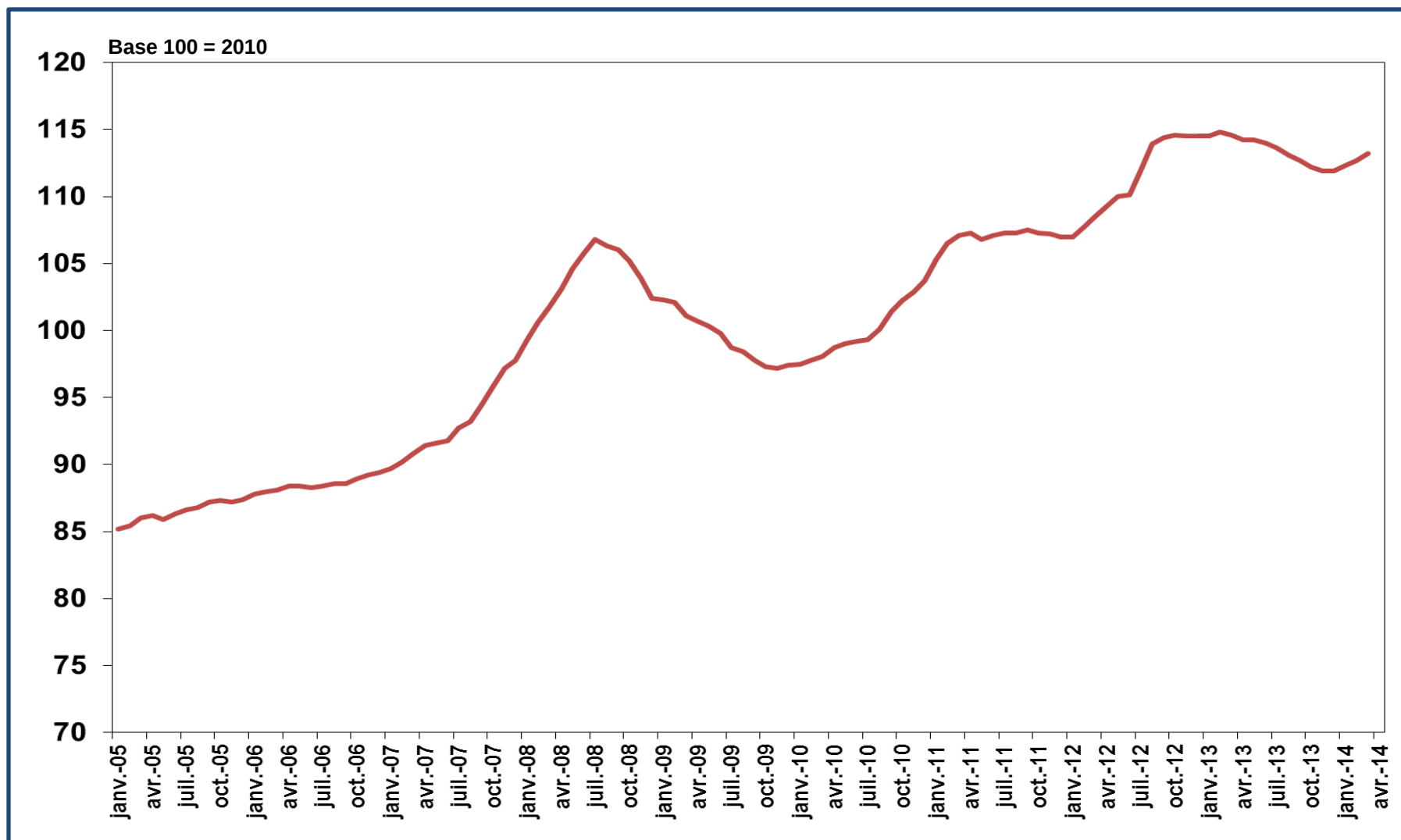
V. Chatellier (INRA, LERECO, Nantes)

Les prix à la production agricole en France en termes réels



INSEE – Comptes de l'agriculture

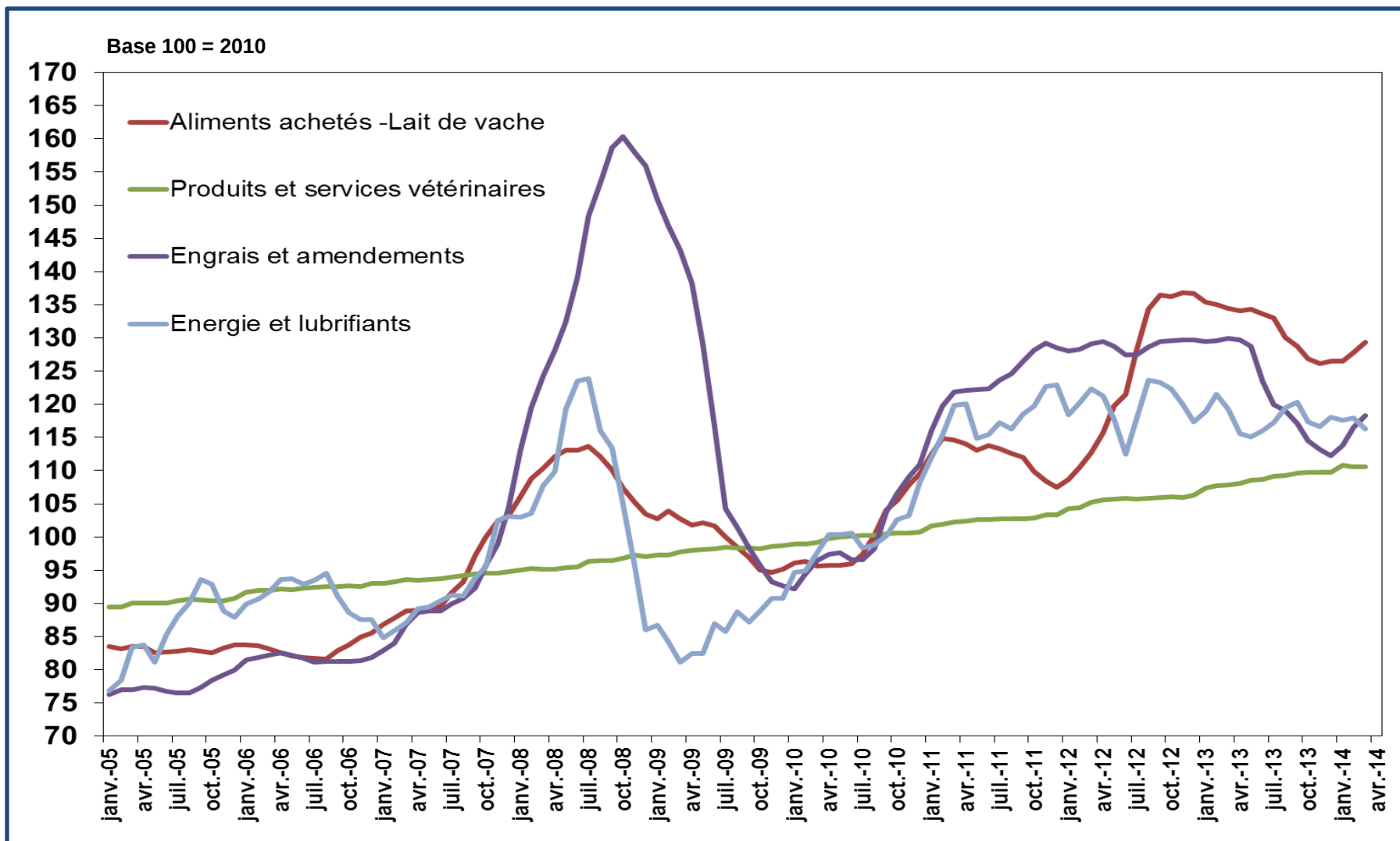
IPAMPA - Le prix des intrants dans les exploitations laitières



IPAMPA = Indices des prix d'achats des moyens de production agricole

Institut de l'Elevage d'après Agreste et INSEE

Le prix des intrants dans les exploitations laitières

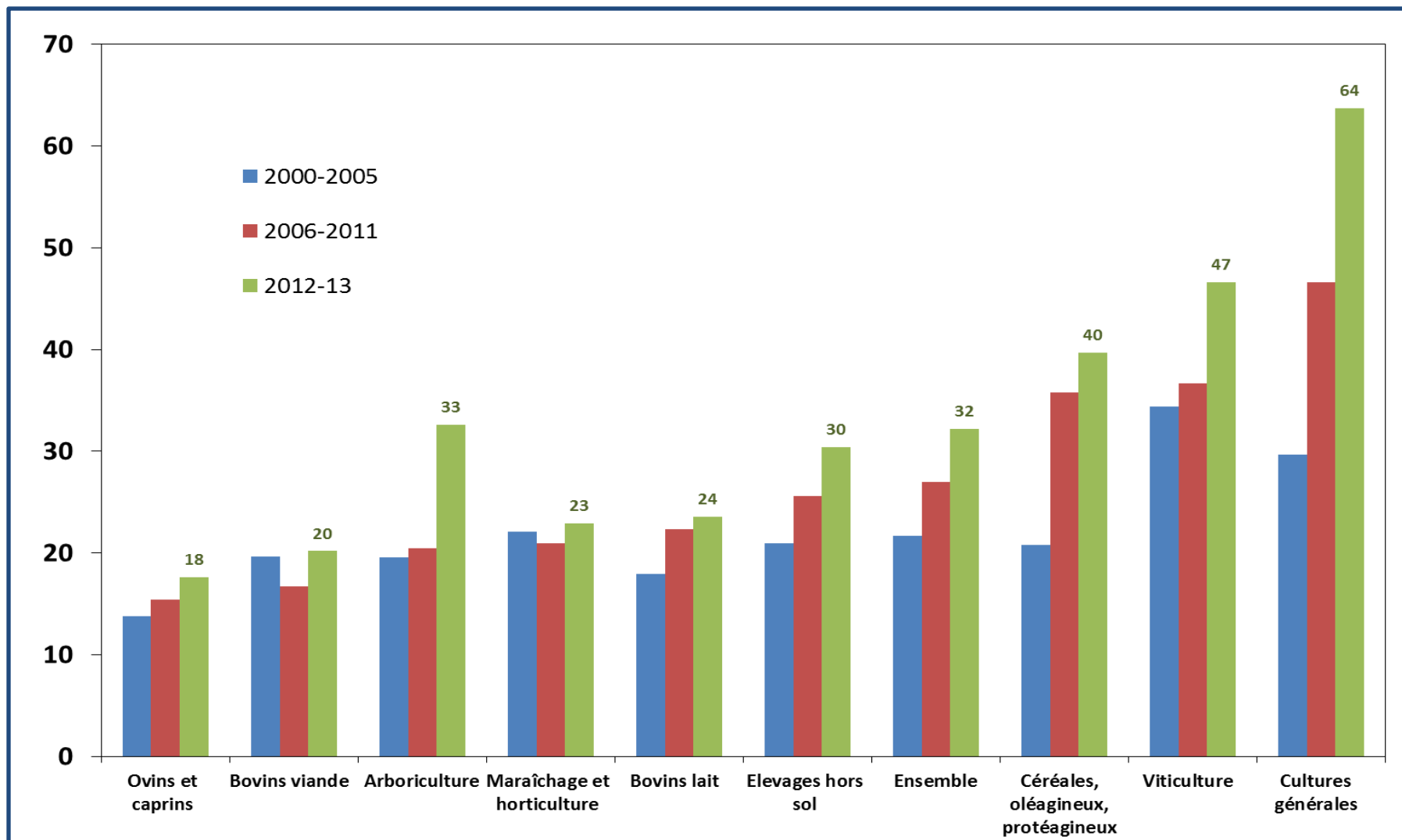


IPAMPA = Indices des prix d'achats des moyens de production agricole

Institut de l'Elevage d'après Agreste et INSEE

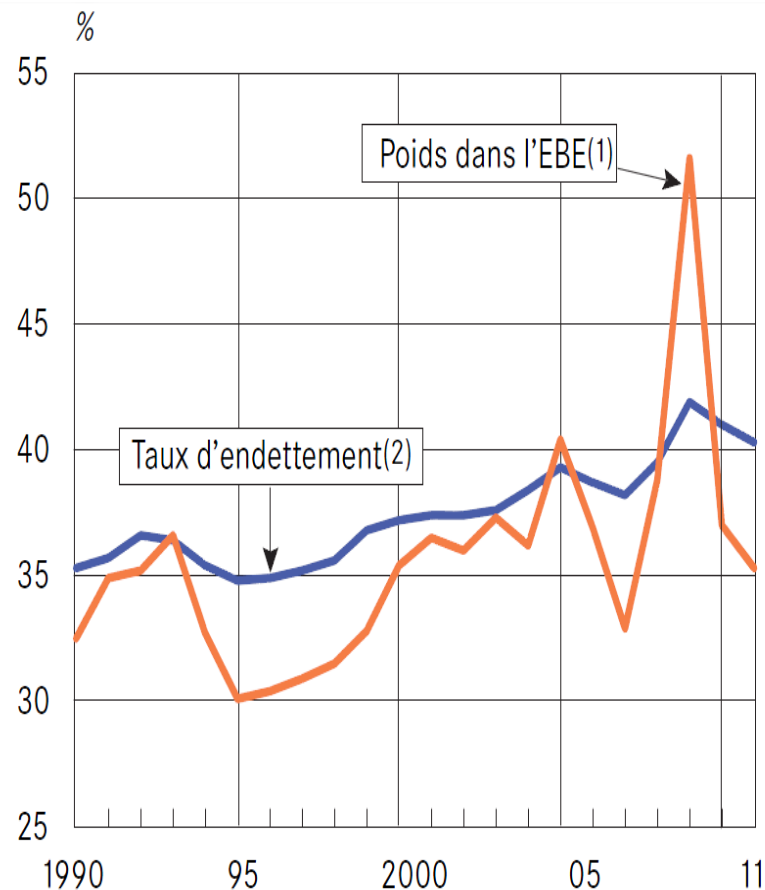
Revenu par actif non salarié dans les exploitations agricoles

(Moyenne nationale du Résultat courant avant impôt par UTA familiale, en milliers d'€ courants)



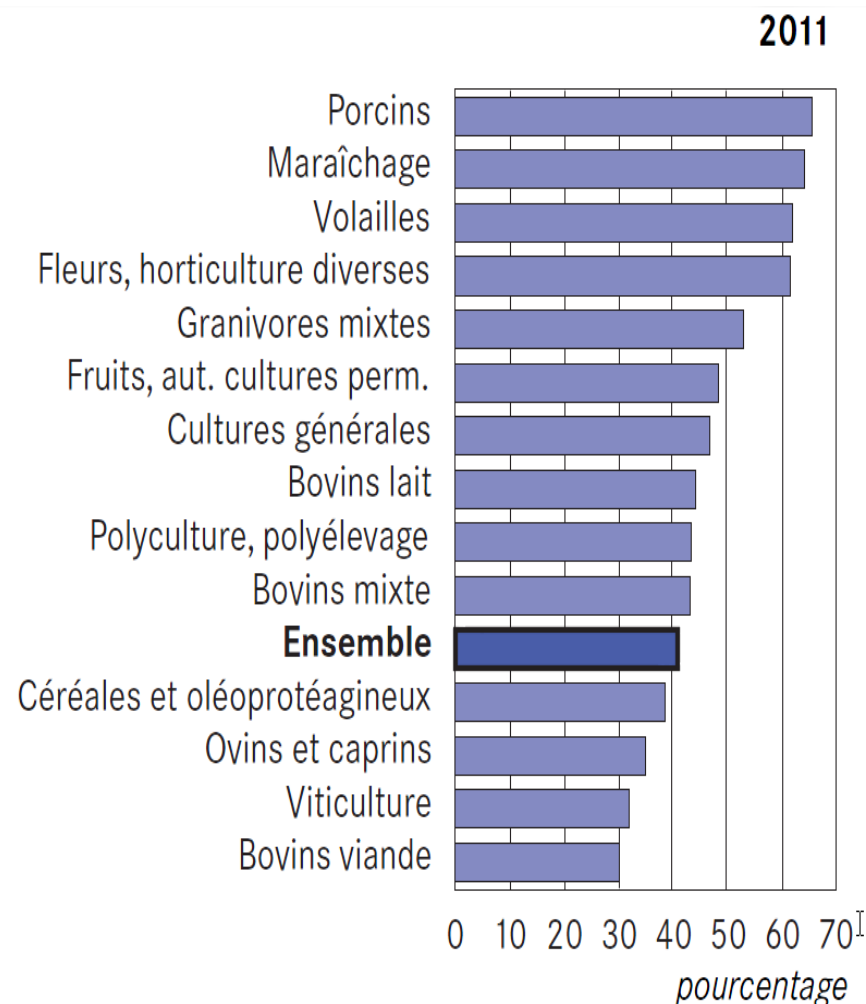
Commission des comptes de l'agriculture de la Nation - Estimations provisoires au 10 juillet 2014

L'endettement dans les exploitations agricoles



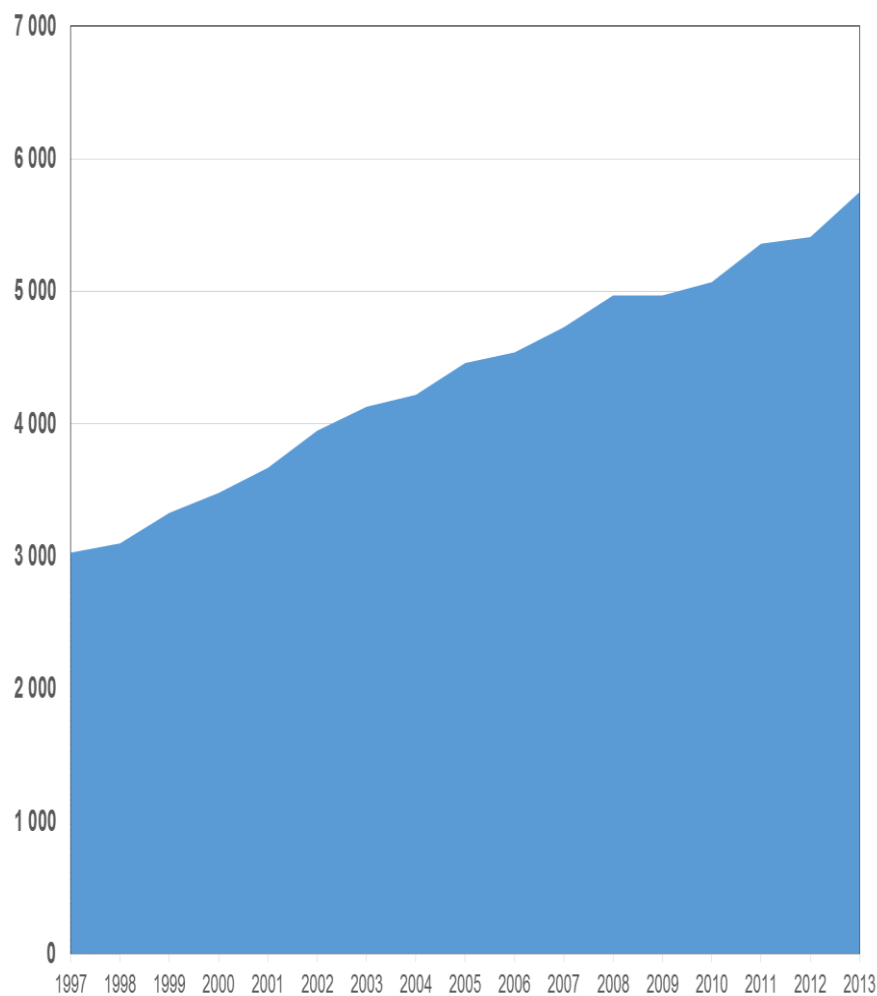
(1) Poids de l'endettement = (Annuités long ou moyen terme + frais financiers court terme)/excédent brut d'exploitation.

(2) Taux d'endettement = dettes totales/actif.



SSP - Agreste - RICA et indicateurs de revenu par catégorie d'exploitations

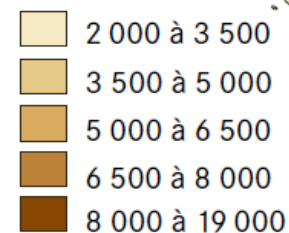
Le prix du foncier agricole en France (euros courants)



moyenne France :
5 420 euros par hectare

2012

euro par hectare



Safer, Agreste, Terres d'Europe-Scafr

Quelles stratégies pour les exploitations agricoles ?

➔ Trois grandes stratégies complémentaires (gestion dans le temps)

- Une stratégie technique (optimisation, et non maximisation, des performances techniques)
- Une stratégie entrepreneuriale (acquisition de foncier, choix des productions, investissements)
- Une stratégie patrimoniale (cessibilité de l'entreprise et valorisation du capital accumulé)

➔ Des orientations propres à chaque exploitation

- Autonomie du système (dépendance aux intrants : énergie, engrais, aliments, etc.)
- Diversification des productions et activités *versus* spécialisation (éco. de gamme)
- Productivité du travail (économie d'échelle ; intensification ; formes d'organisation du travail)

➔ Des options à ne pas négliger

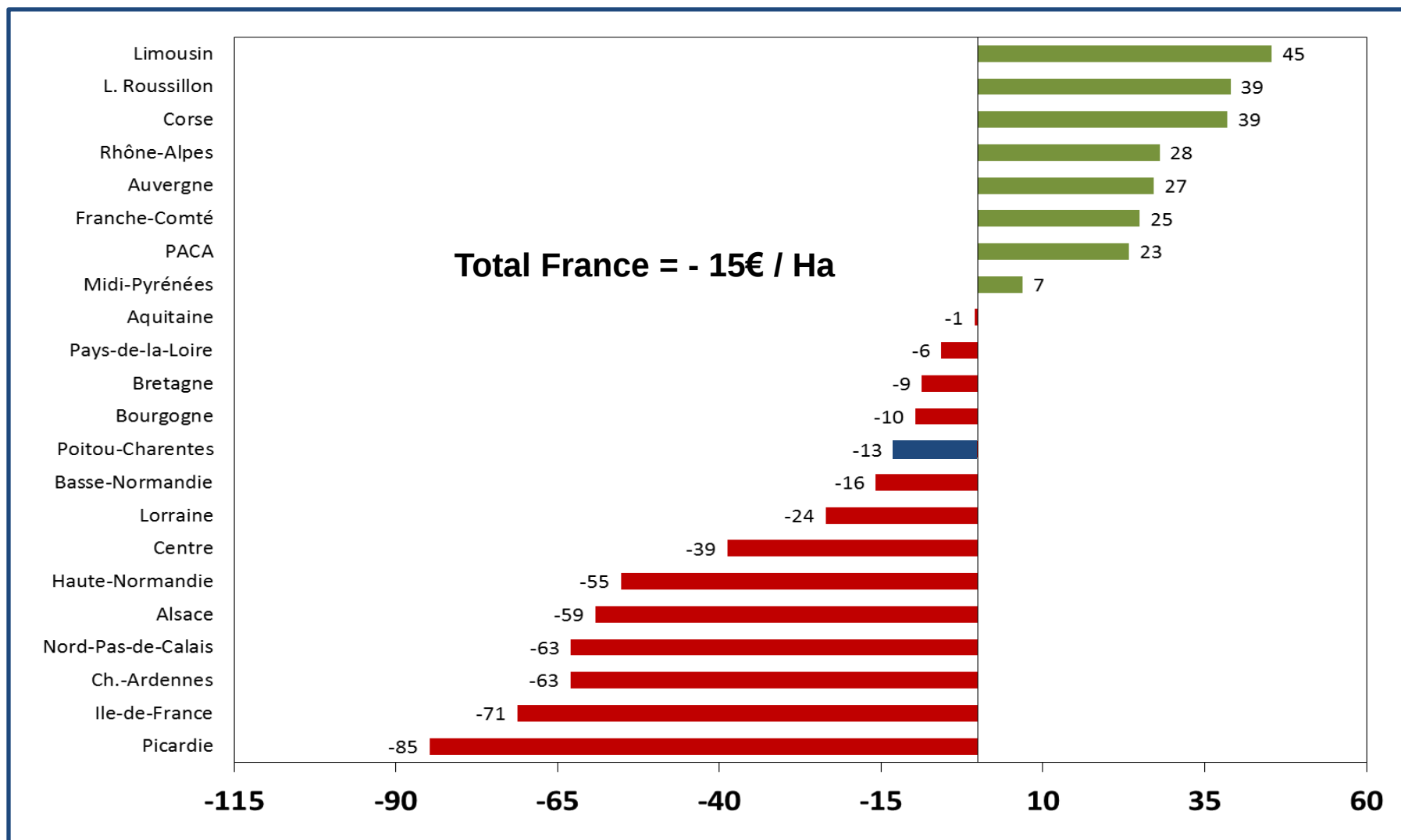
- Création de valeur ajoutée au centre des stratégies d'investissement
- Structurer les rapports avec l'aval, contractualiser, mieux vendre (qualité)

Les aides directes dans les exploitations agricoles en France

	Aides directes totales (Pilier I et II) - En euros et en %			
	/ Exploitation	/ UTA	Ha de SAU	/ RCAI
Exploitations laitières	39 500	19 800	382	70%
Exploitations bovins-viande	43 400	27 600	412	134%
Exploitations ovins-caprins	36 700	23 700	425	127%
Exploitations de granivores (moins de 5 UGB herbivores)	12 300	7 100	304	30%
Exploitations de grandes cultures (moins de 5 UGB herb.)	39 100	24 600	329	60%
Exploitations viticoles (moins de 5 UGB herb.)	3 900	1 400	171	6%
Exploitations arboricoles et maraîchères (moins de 5 UGB h)	8 300	1 900	483	26%
Autres exploitations agricoles (moins de 5 UGB herbivores)	21 300	10 000	341	46%
Ensemble des exploitations agricoles	31 400	15 400	369	63%

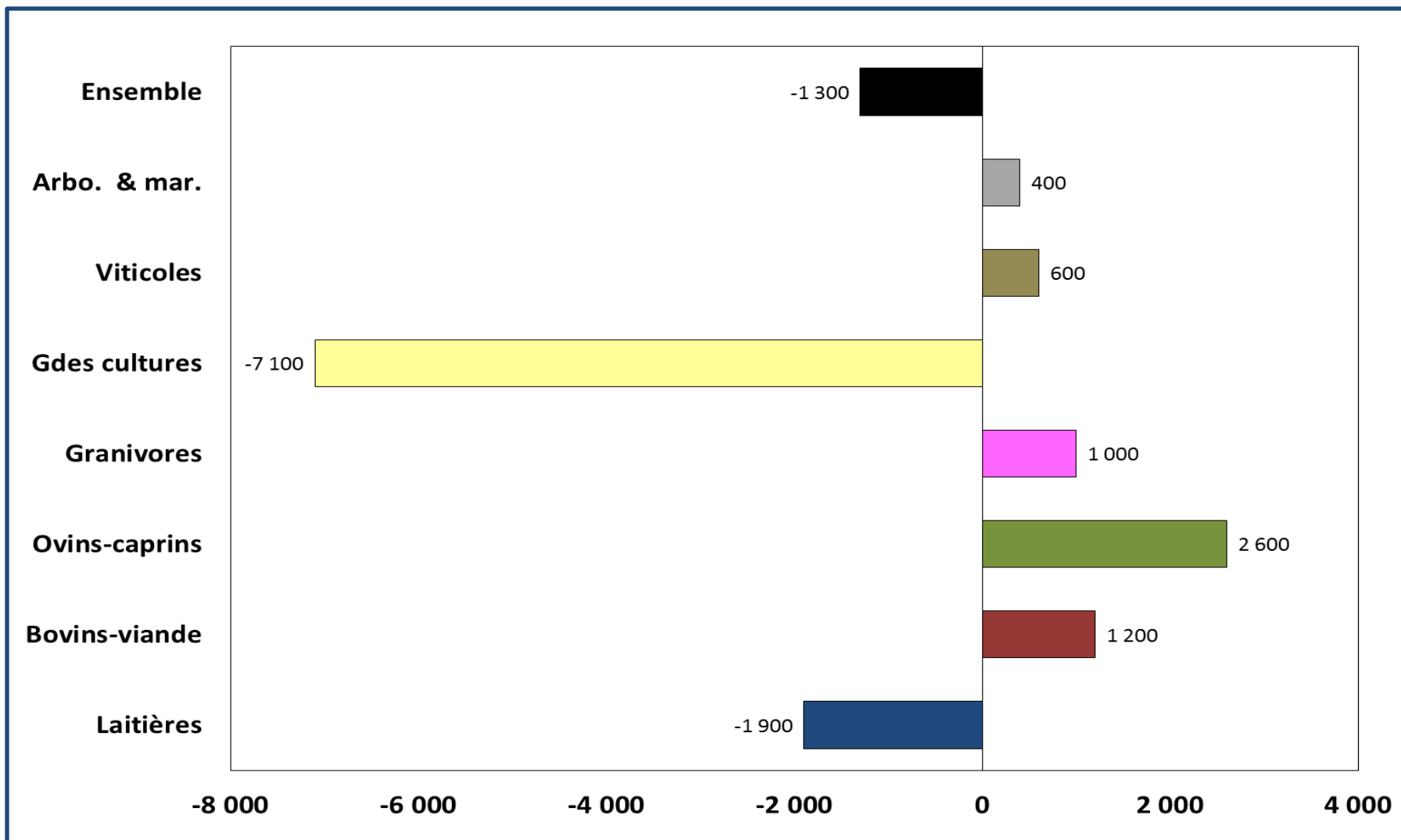
Agreste – RICA France 2011

L'impact régional moyen en euros par hectare (toutes OTEX)



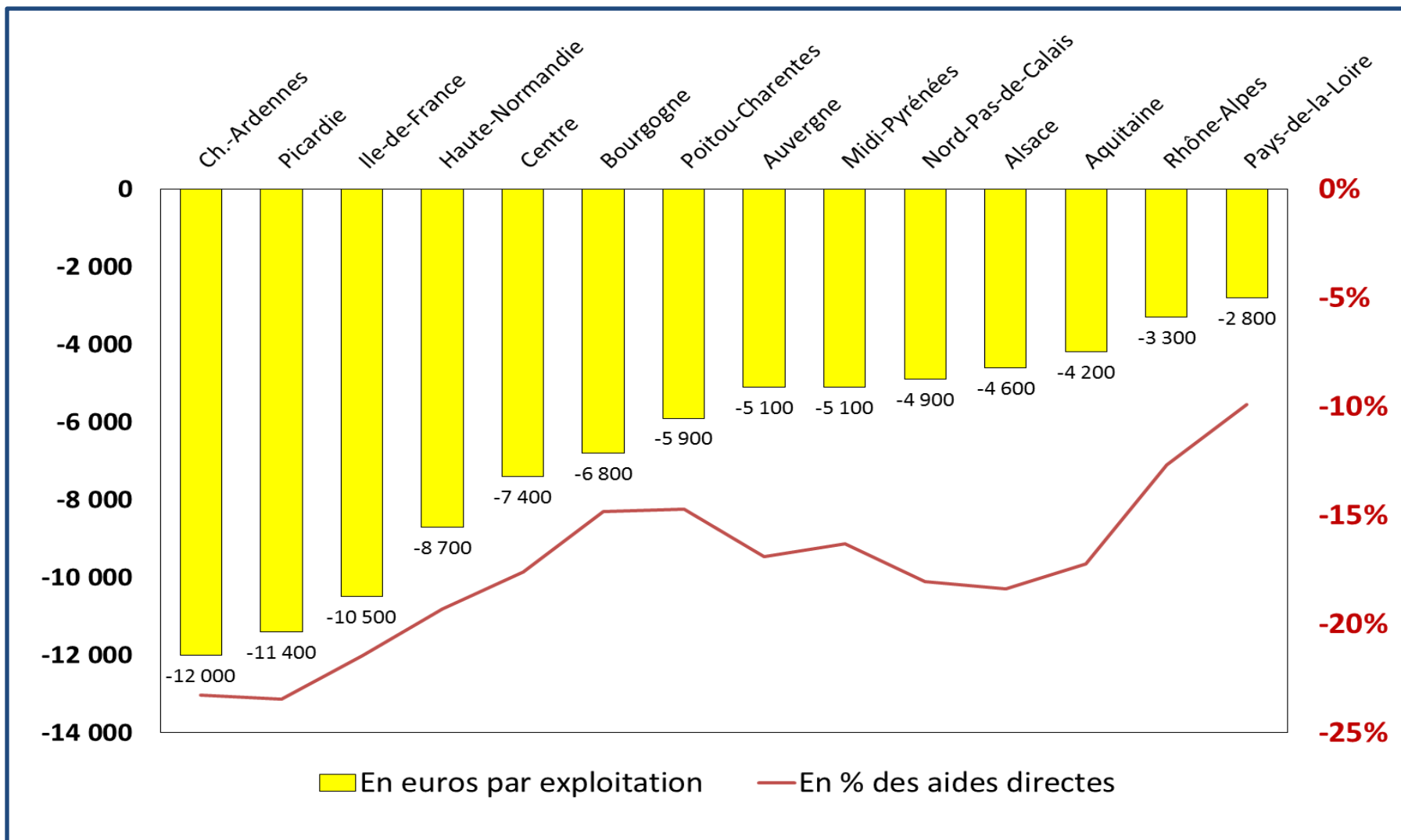
RICA

Impact en euros par exploitation selon les types



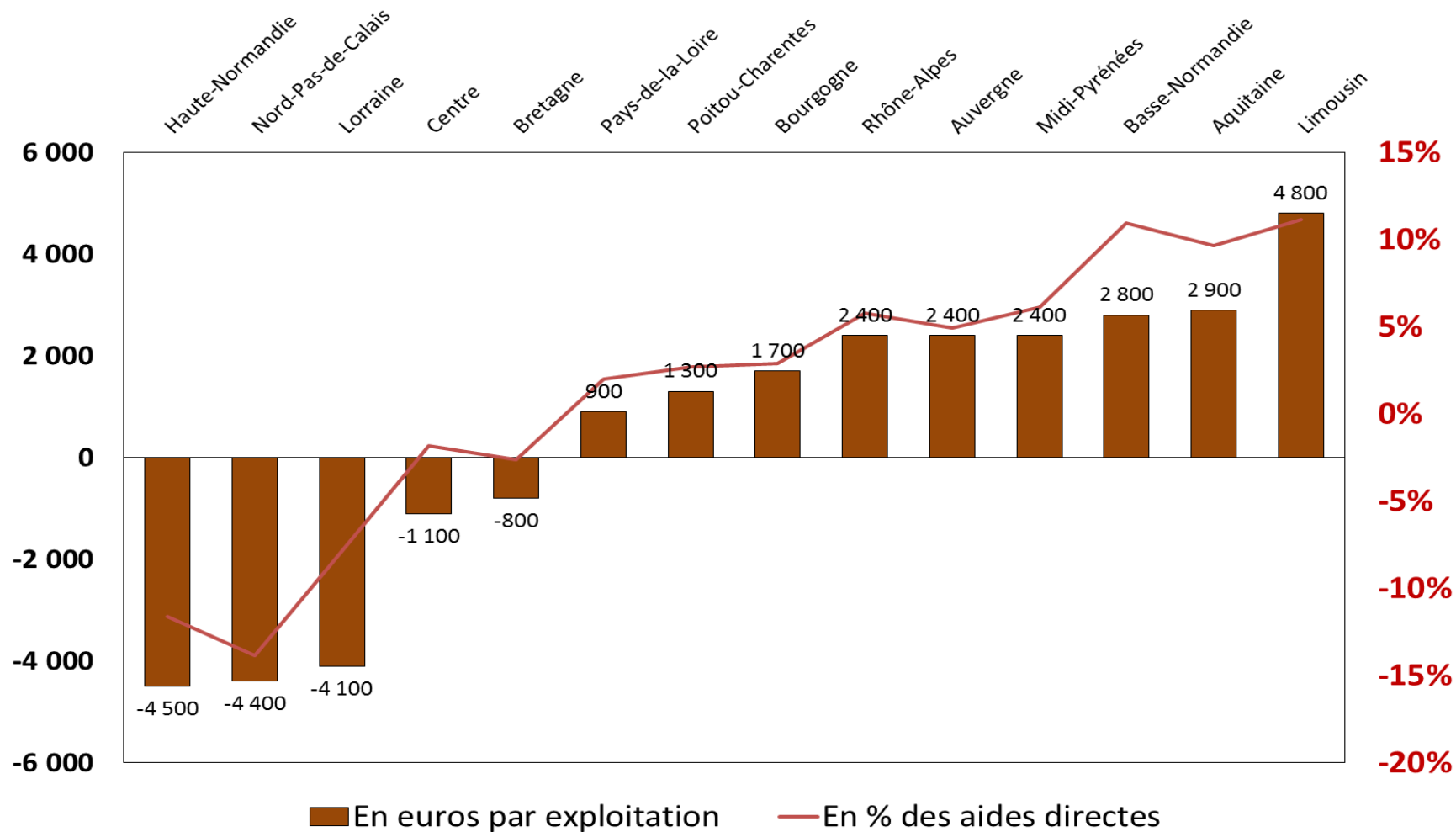
RICA/INRA-LERECO Nantes

Impact pour les exploitations de grandes cultures (France)



RICA/INRA-LERECO Nantes

Impact pour les exploitations bovins-viande (France)

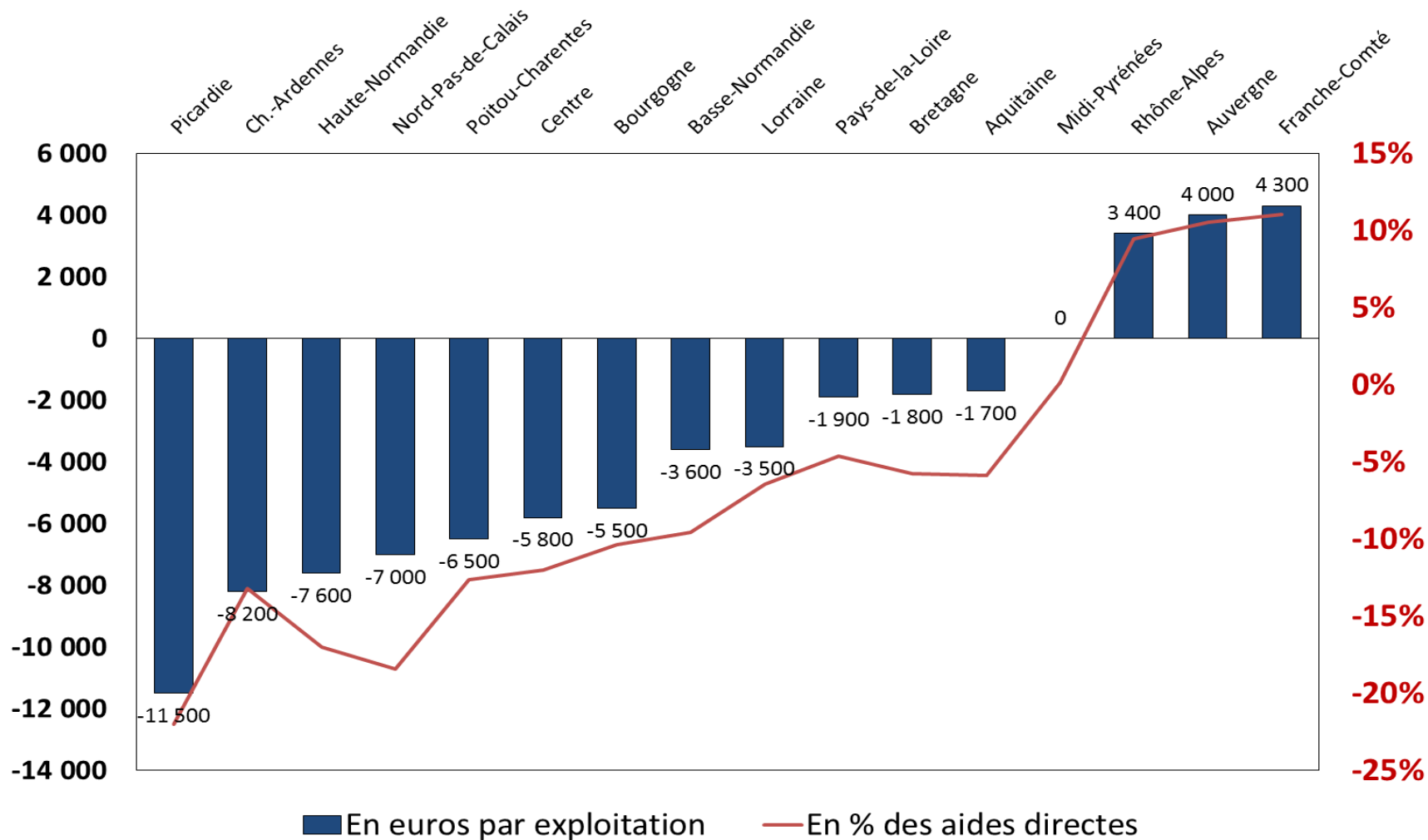


RICA/INRA-LERECO Nantes

CGAAER, Paris, le 4 décembre 2014

V. Chatellier (INRA, LERECO, Nantes)

Impact pour les exploitations laitières (France)



RICA/INRA-LERECO Nantes

CGAAER, Paris, le 4 décembre 2014

V. Chatellier (INRA, LERECO, Nantes)

Du bilan de cette réforme à la préparation de la prochaine

➔ Une forte disparité des impacts selon les systèmes productifs

- Des parallèles à établir avec l'esprit du « Bilan de santé de la PAC de 2008 »
- Des transferts au sein de l'élevage plutôt que des transferts vers l'élevage ?
- Un excès d'aides découplées peut nuire à l'innovation ou à la restructuration

➔ Une nécessaire prudence à l'égard de simulations statiques

- L'application de la réforme se fera en cinq années par étapes successives
- Les effets liés à l'instabilité des prix seront centraux sur la dynamique des revenus
- La restructuration des exploitations entraînera une hausse des aides par emploi

➔ Préparer, déjà, la PAC de 2020

- Vers un développement accru des mécanismes assurantiels ?
- Le Farm Bill : un exemple à suivre ?

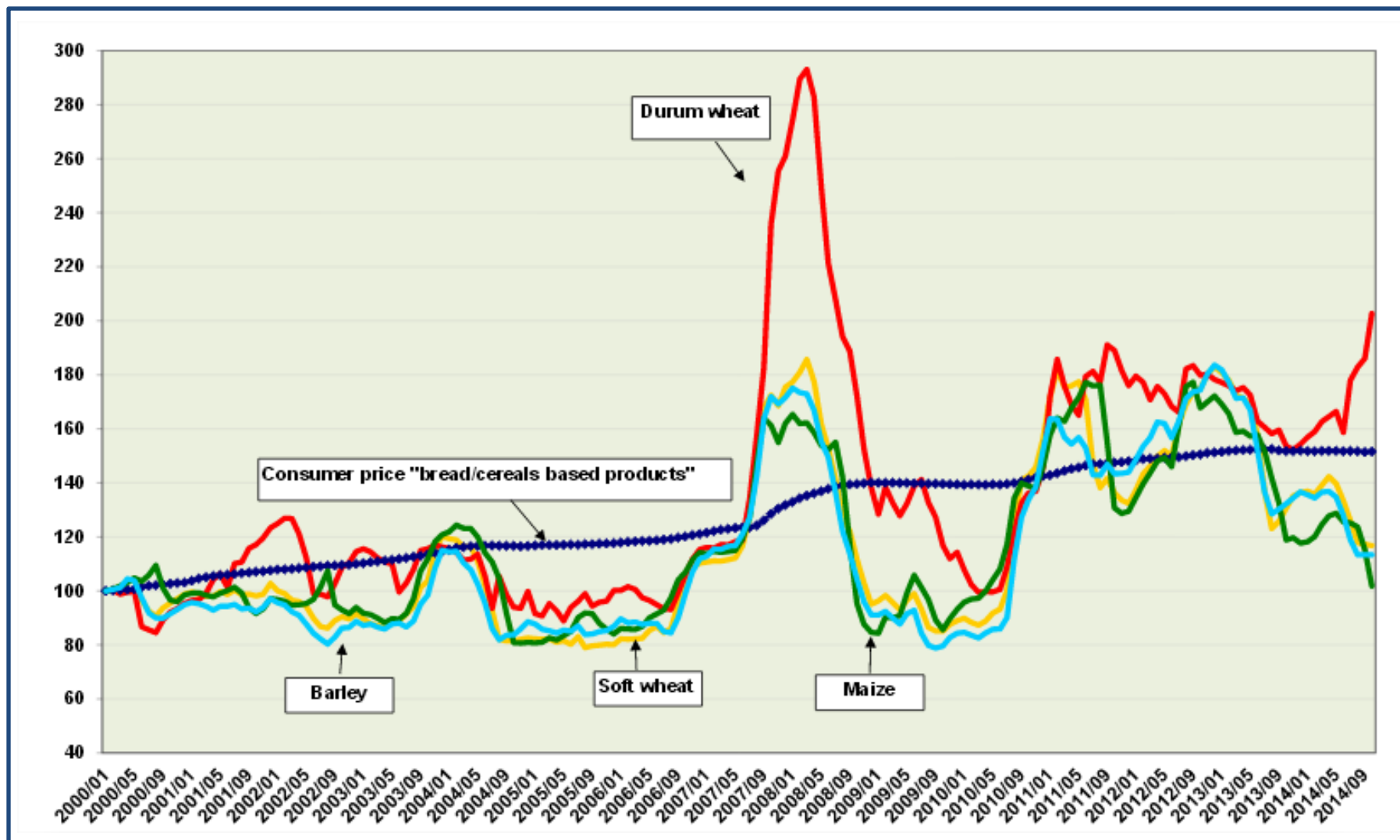
3- Les atouts et faiblesses de plusieurs filières



3-1- Les céréales

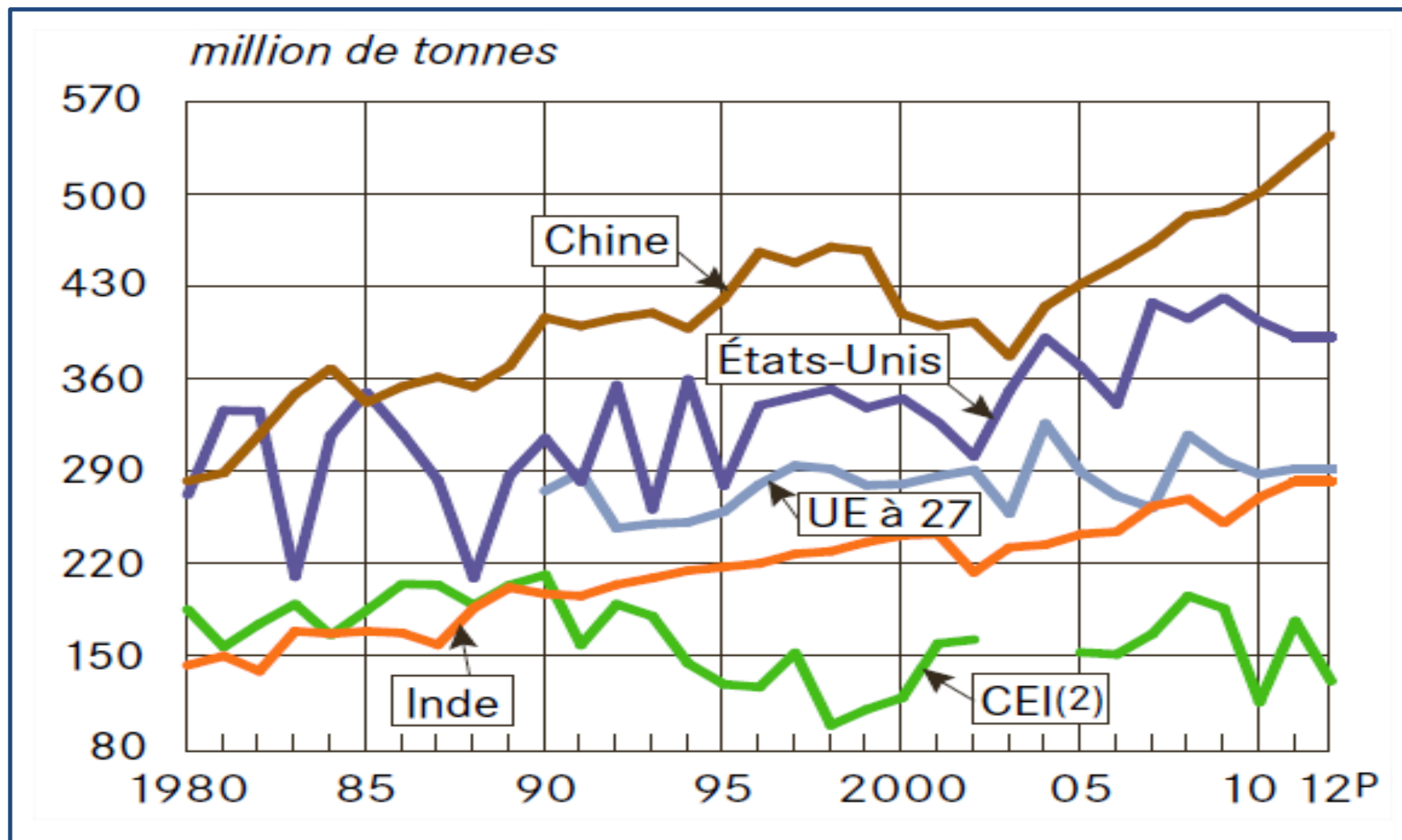


Le prix des céréales dans l'UE (indice 100 = janvier 2000)



DGAGRI

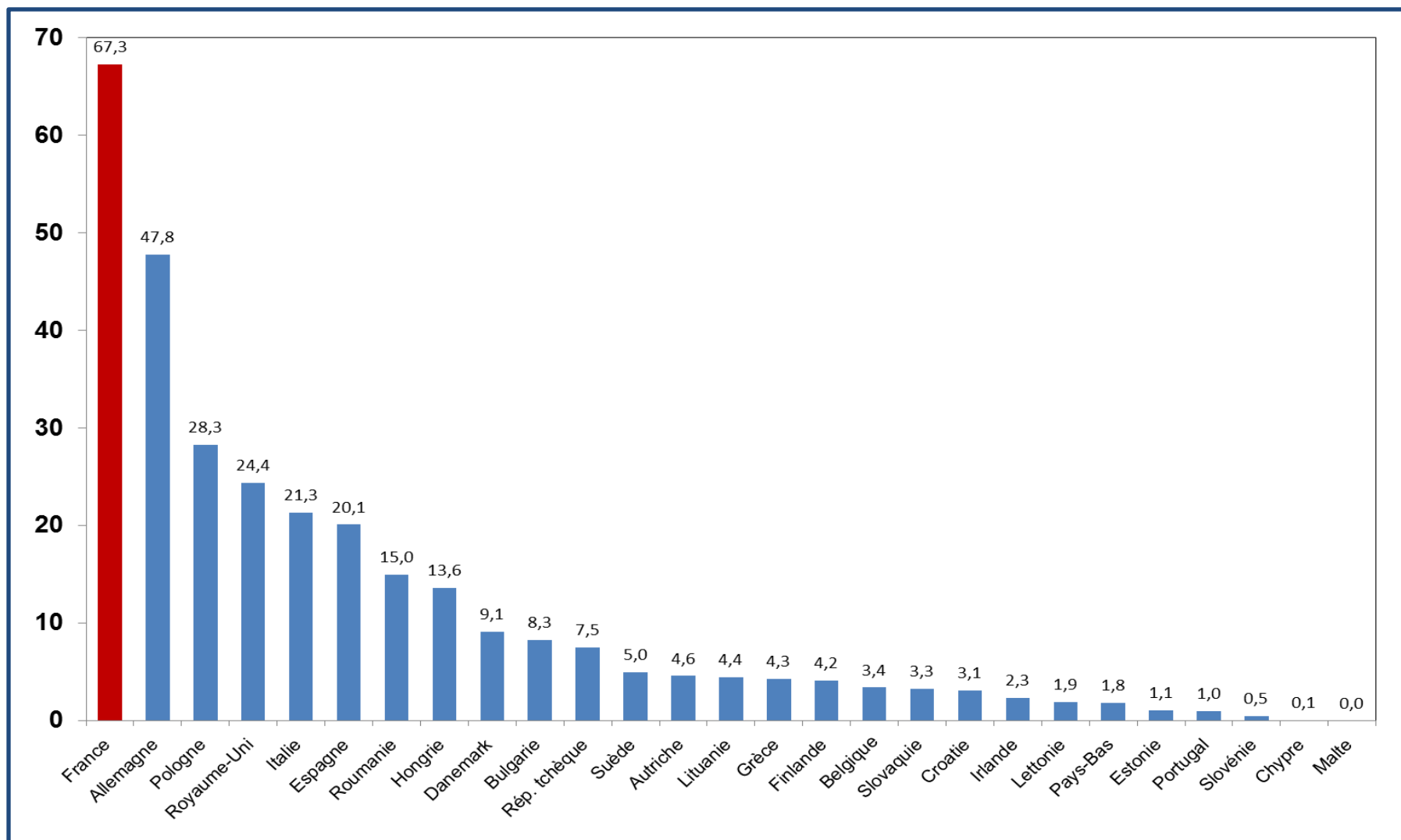
La production mondiale de céréales (million de tonnes)



Y compris avec le riz

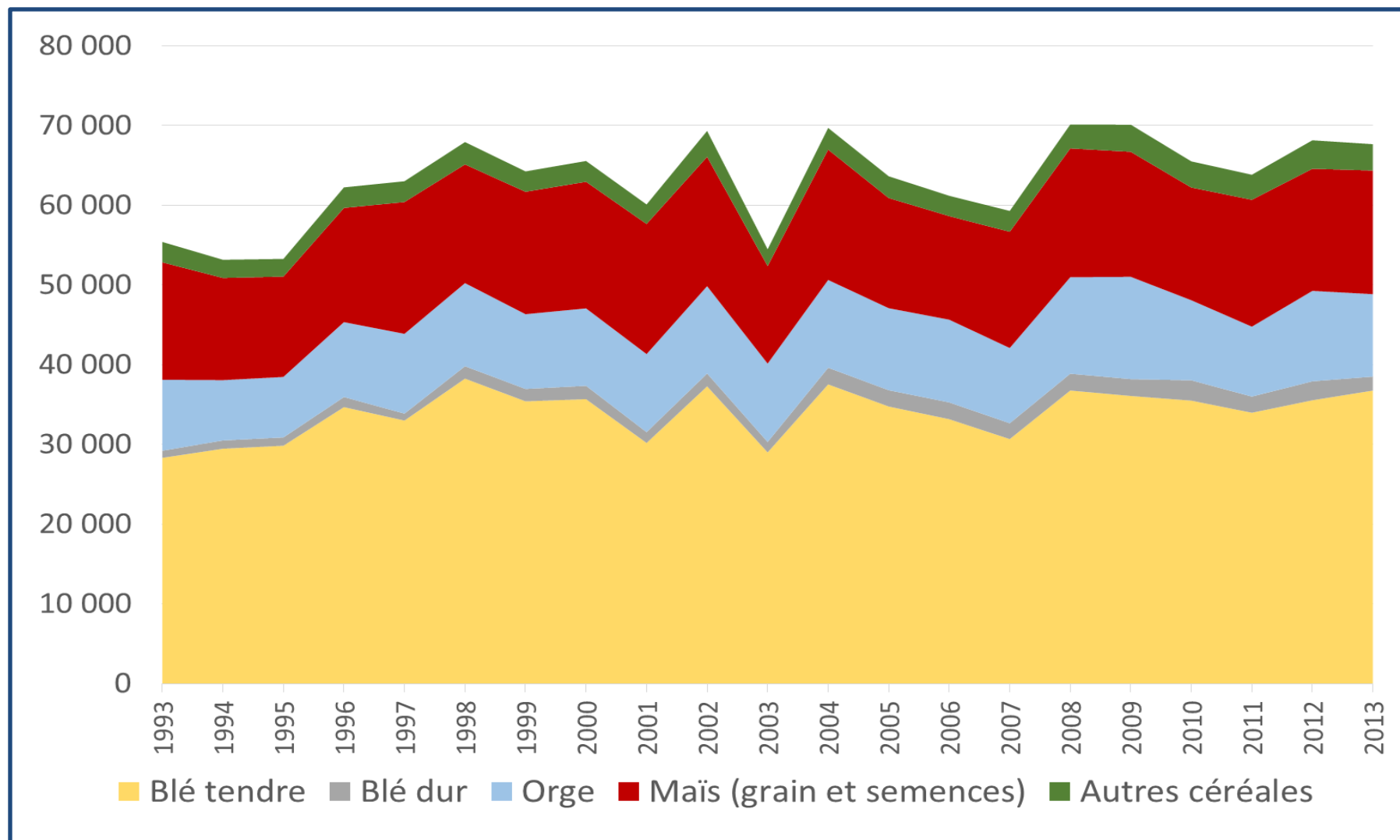
FAO- Eurostat

Les producteurs de céréales dans l'UE (million de tonnes, 2013-14)



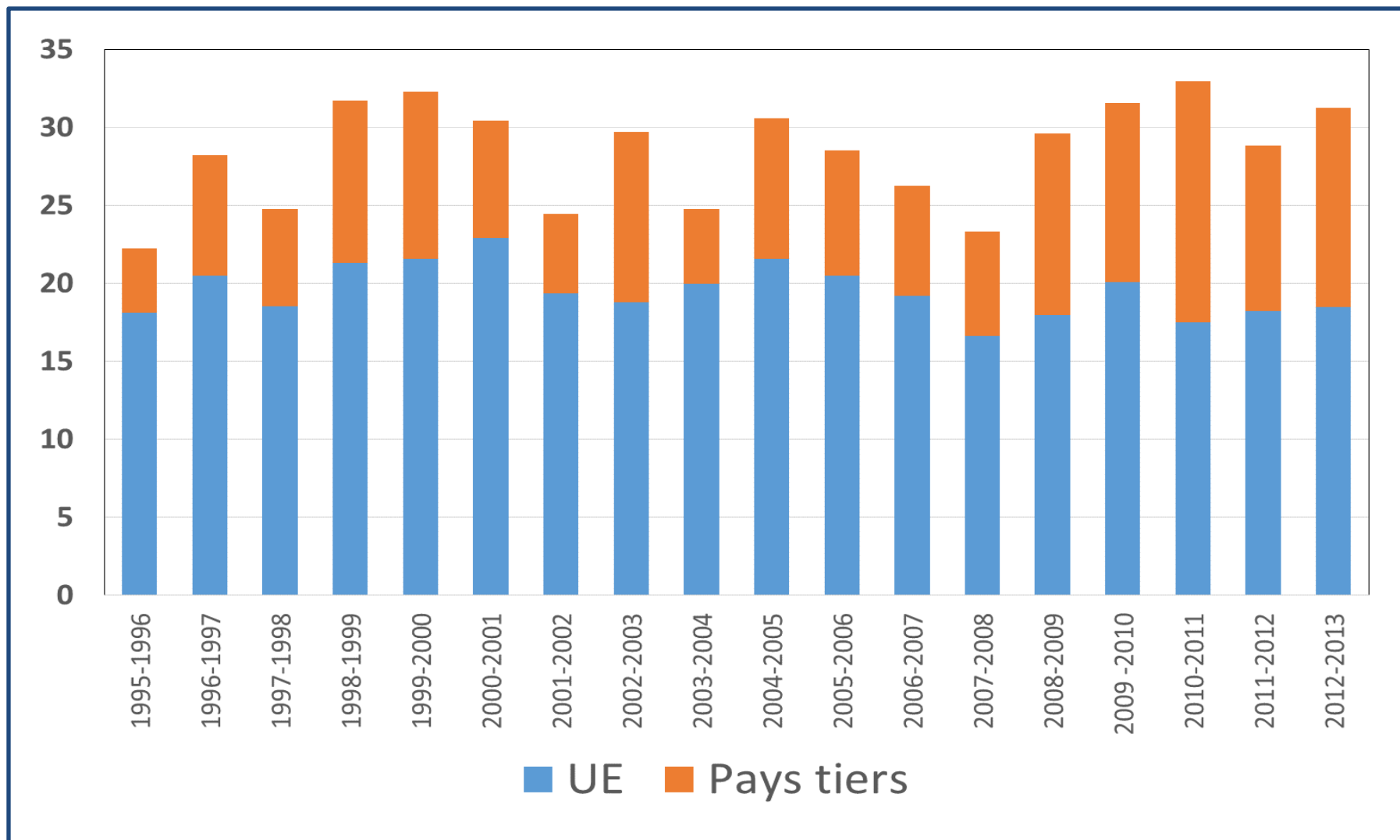
FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres pays)

La production de céréales en France (milliers de tonnes)



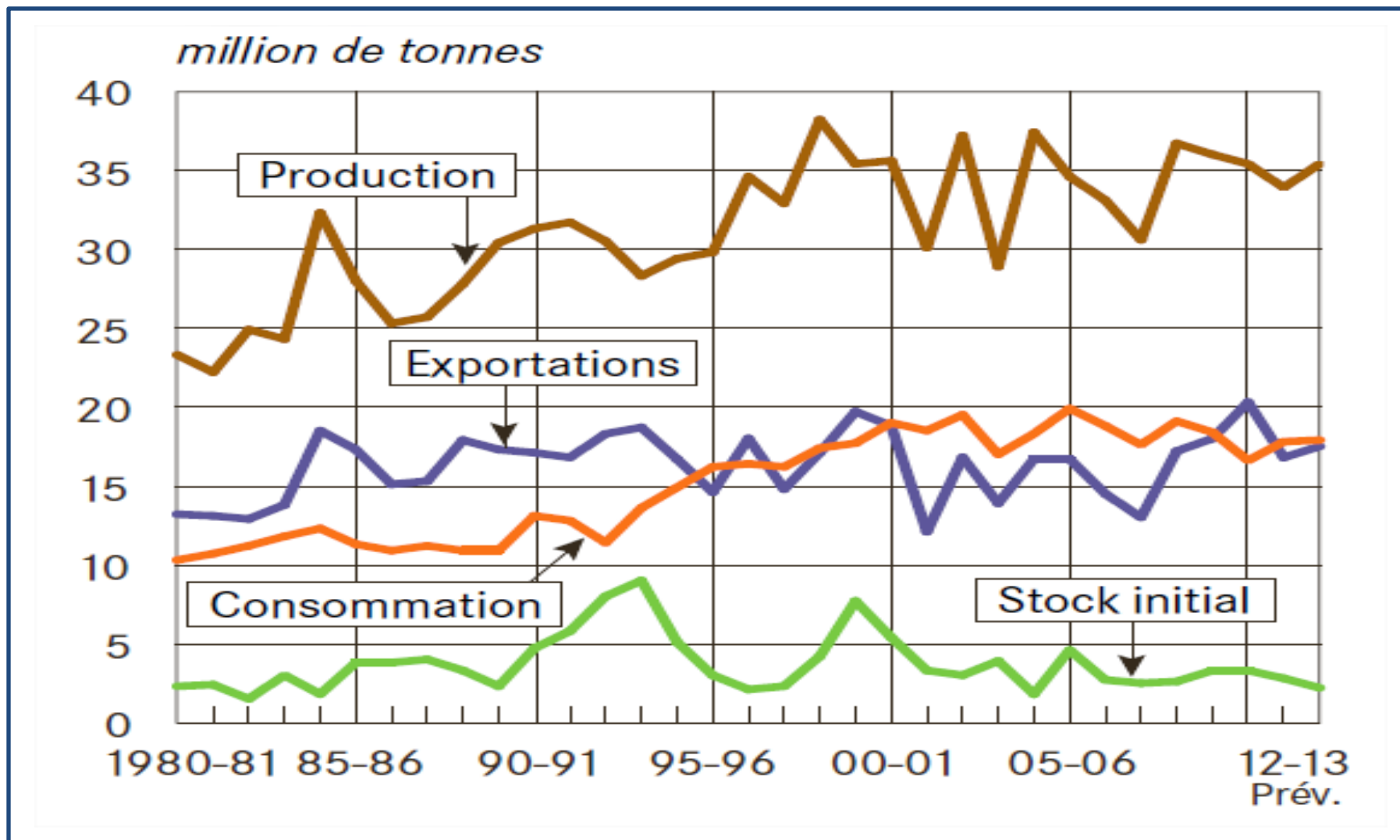
FranceAgriMer

Les exportations de la France en céréales (millions de tonnes)



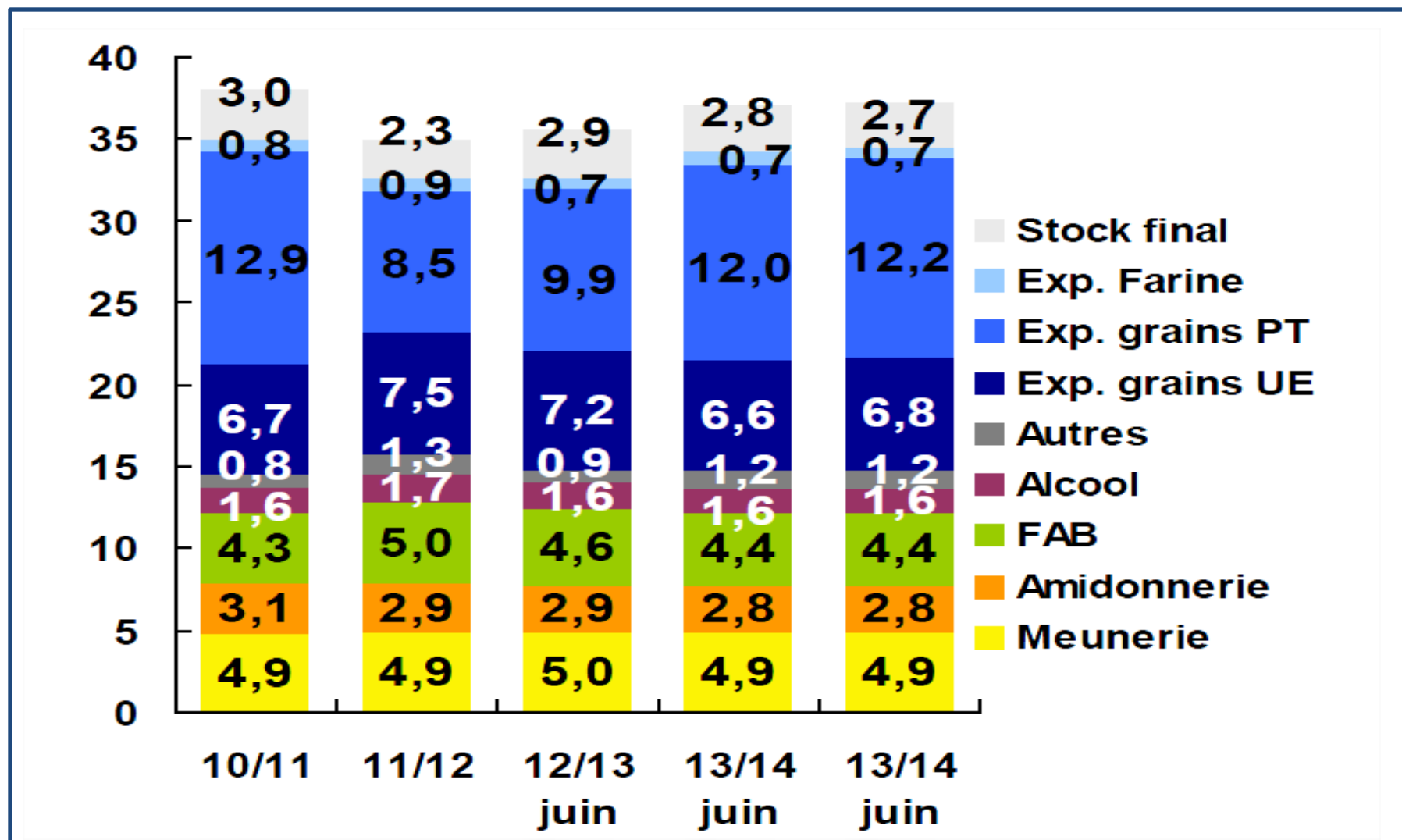
FranceAgriMer

Le blé tendre en France



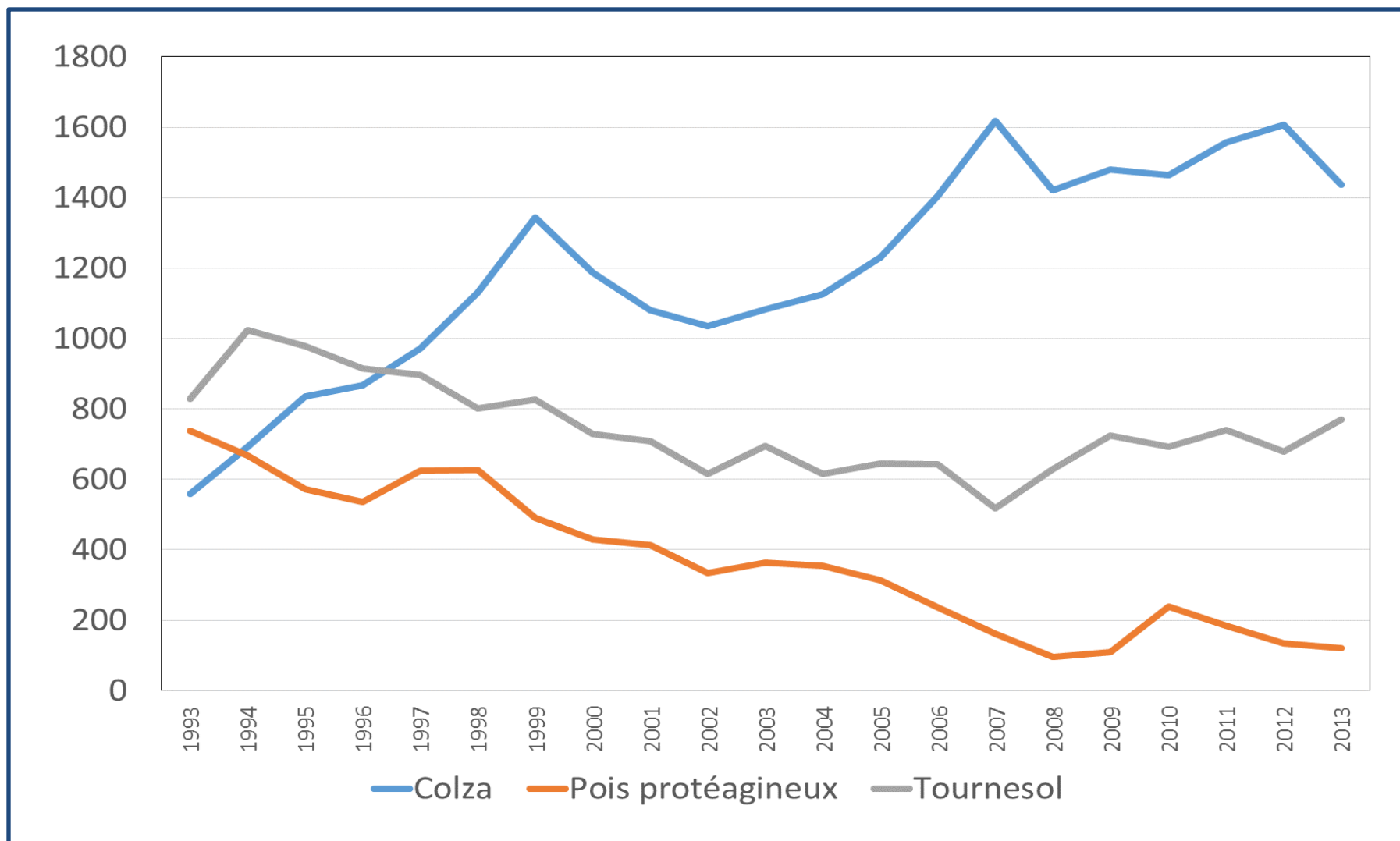
Agreste, FranceAgriMer

L'utilisation du blé tendre en France (millions de tonnes)



FranceAgriMer

La superficie d'oléo-protéagineux France (milliers d'hectares)



FranceAgriMer

Faiblesses et atouts du secteur des céréales

➔ Faiblesses

- Une relative stabilité des surfaces (baisse de la SAU et préservation des prairies)
- Un plafonnement des rendements (rôle de l'agronomie et de la conduite des cultures, climat, OGM)
- Une montée en puissance des normes environnementales (éco-phyto)
- Une augmentation du prix de l'énergie et du prix des engrais
- Une dépendance économique des exploitations vis-à-vis des aides directes

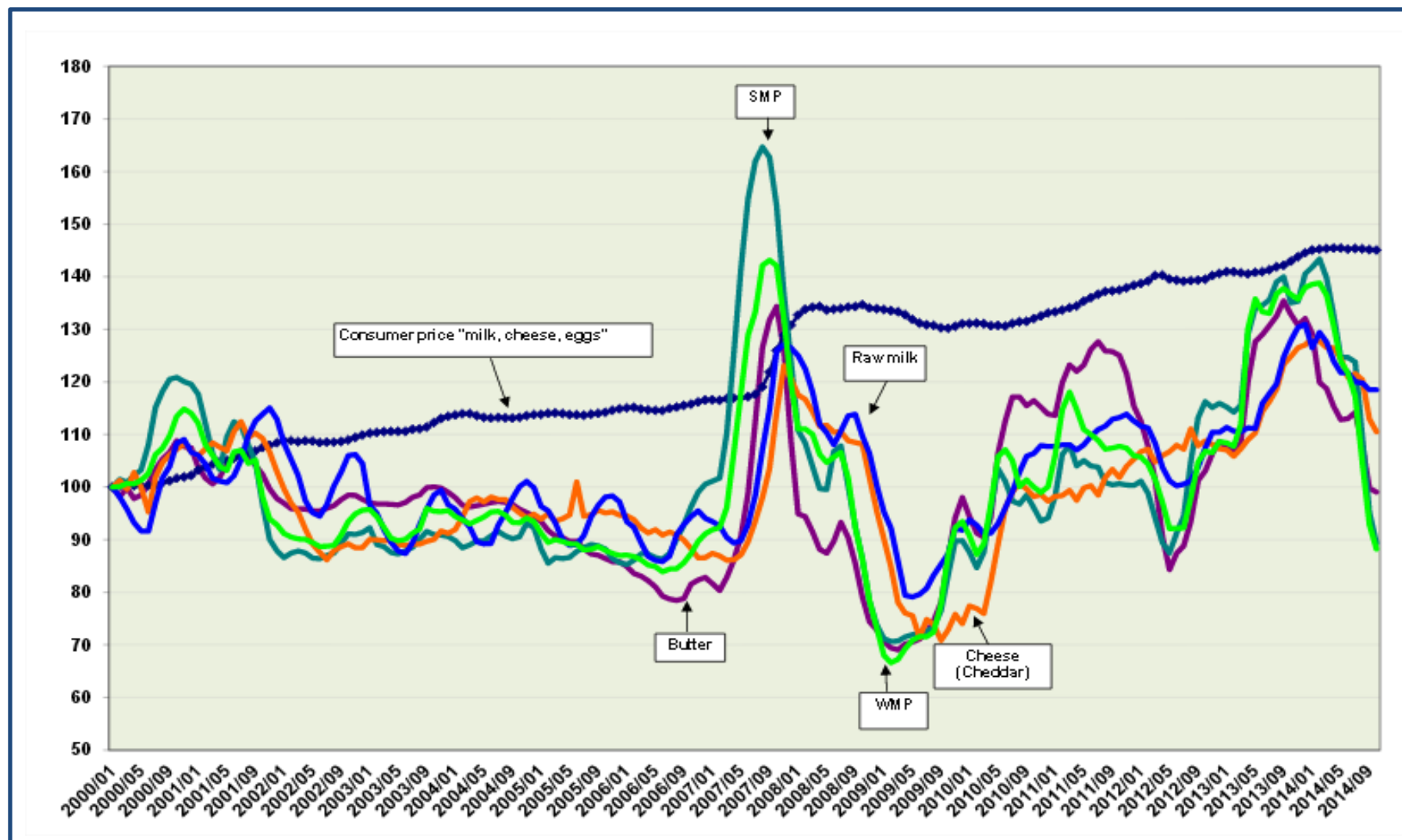
➔ Atouts

- Une bonne rentabilité depuis 2010 (prix du foncier encore modéré)
- Un potentiel agronomique supérieur à la concurrence
- Des gains de productivité du travail (TSS ; modernisation des équipements ; fusion)
- Une proximité de marchés importateurs dynamiques
- Une filière structurée (avec, en plus, le développement des biocarburants)

3-2- Le lait de vaches

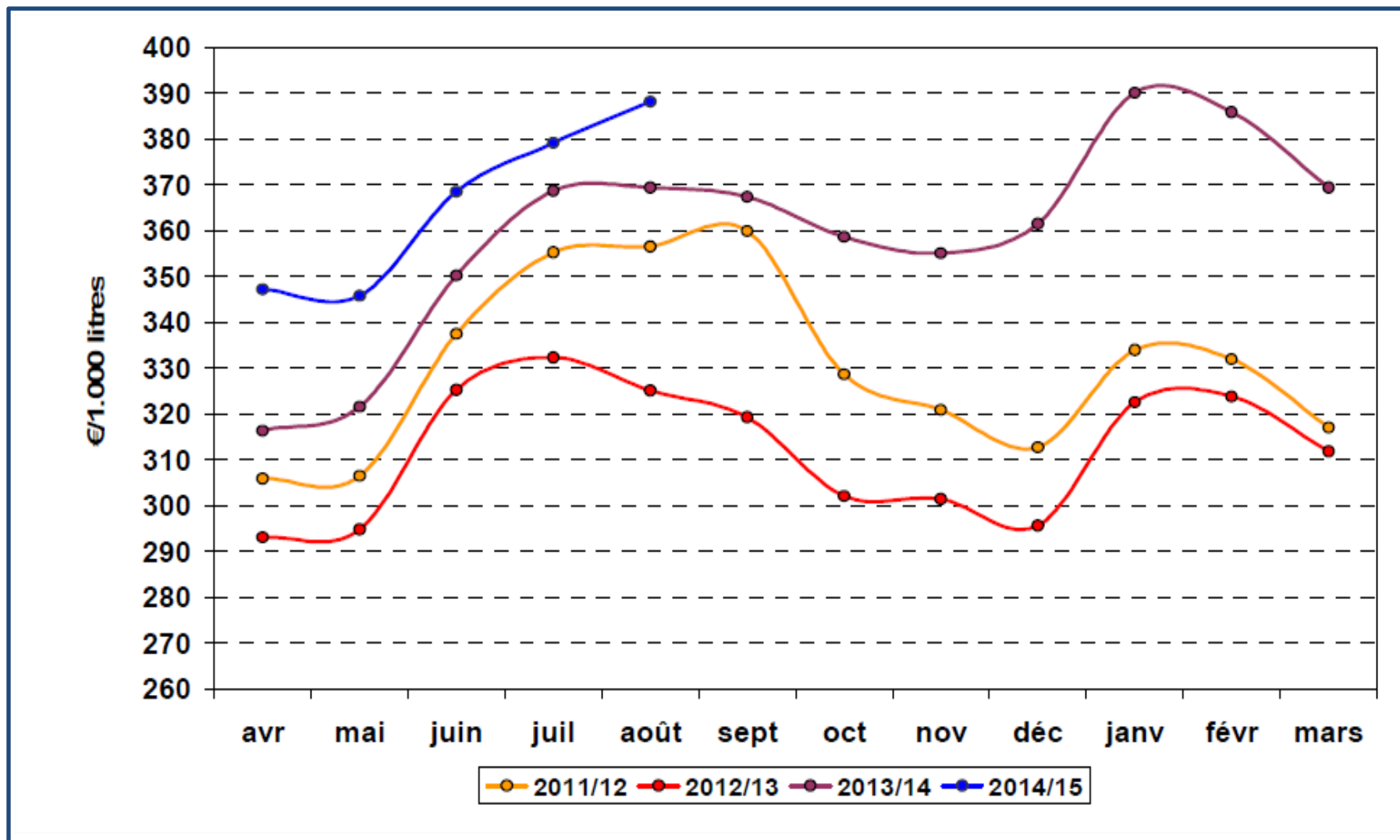


Le prix des produits laitiers dans l'UE (indice 100 = janvier 2000)



DGAGRI

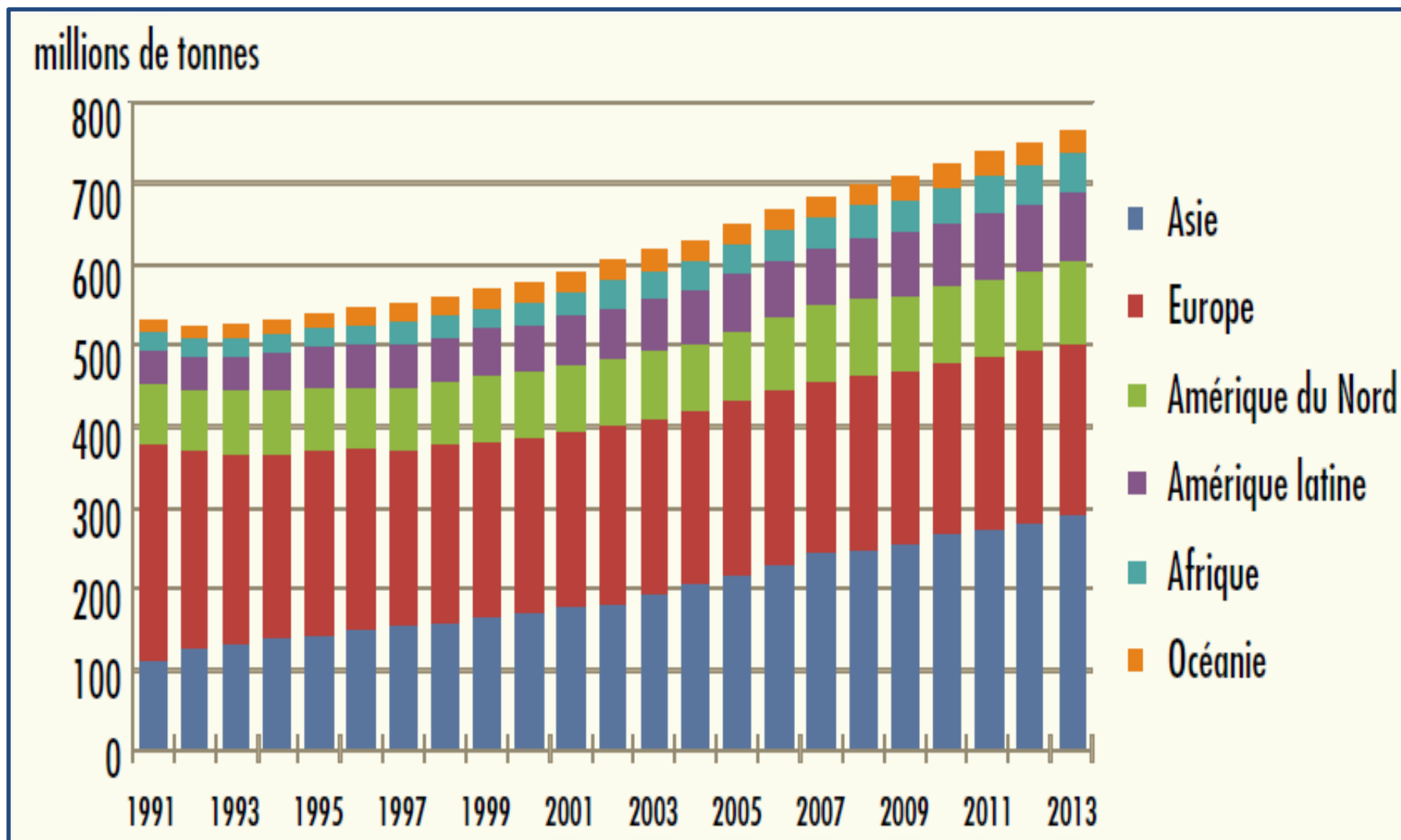
Le prix du lait payé au producteur en France (euros par tonne)



Prix, toutes primes comprises, toutes qualités confondues, ramené à un lait standard (38g de MG, 32g de MP)

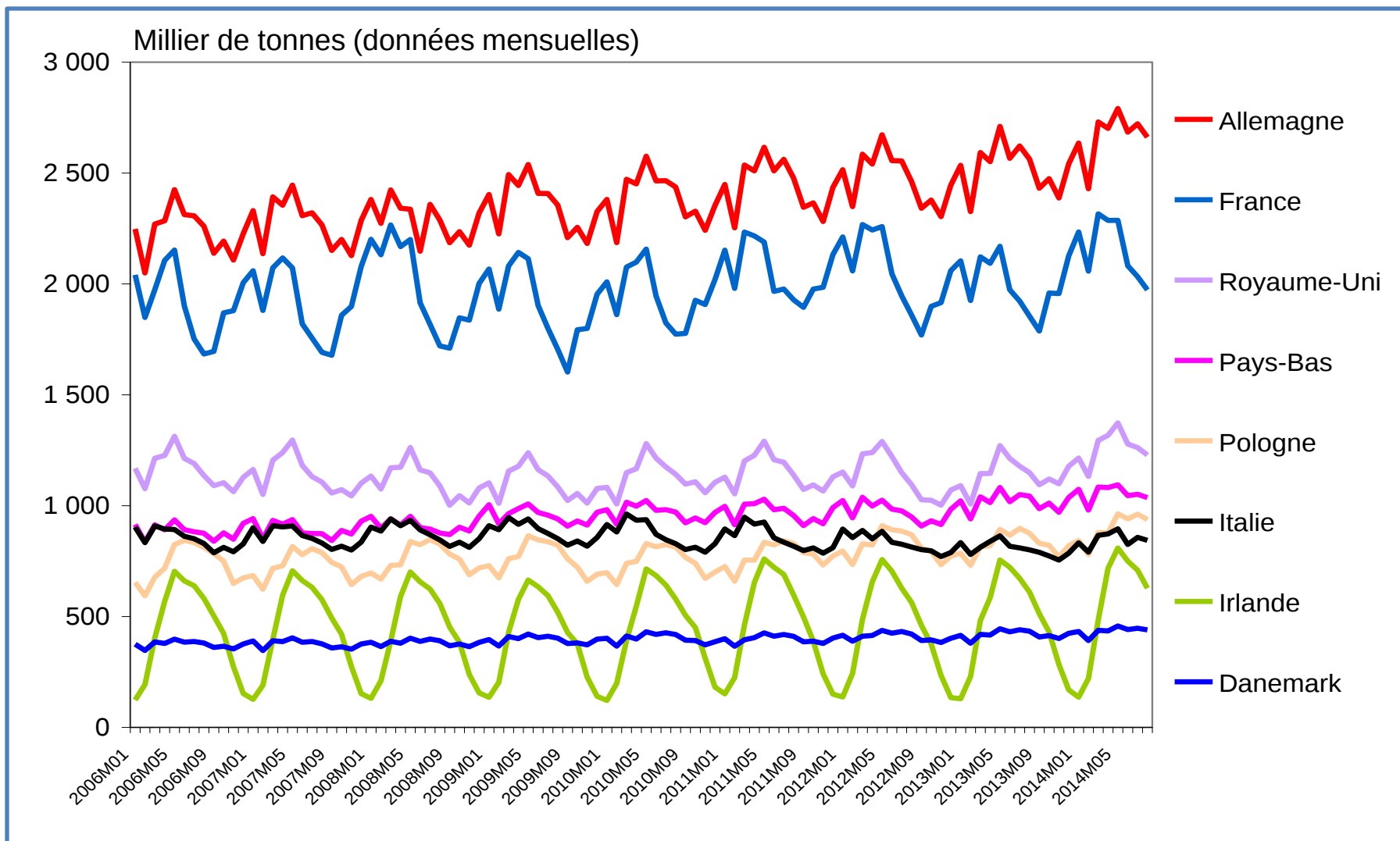
FranceAgriMer

La production laitière dans le monde



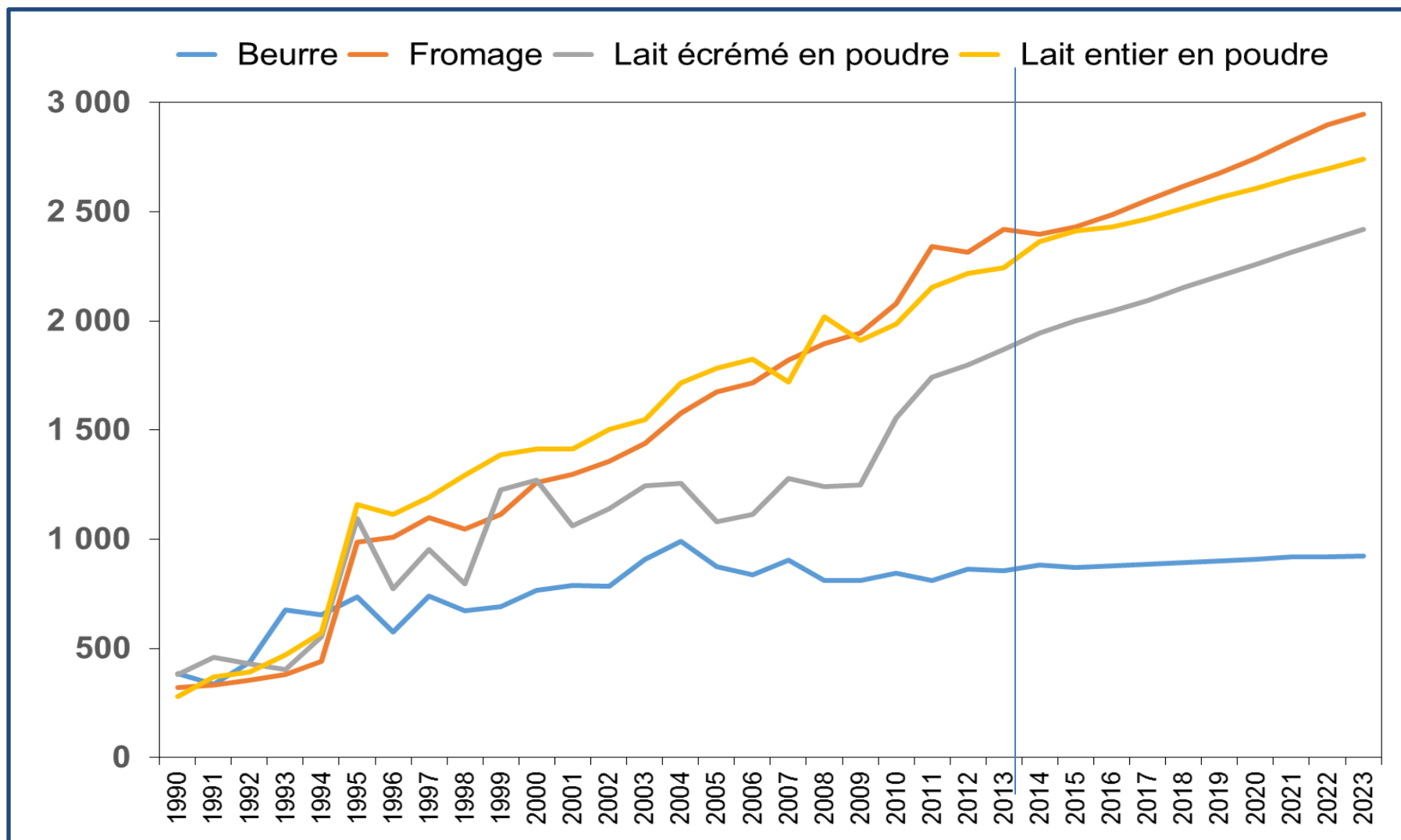
Institut de l'Élevage d'après FAO

La collecte de lait de vache dans plusieurs pays de l'UE



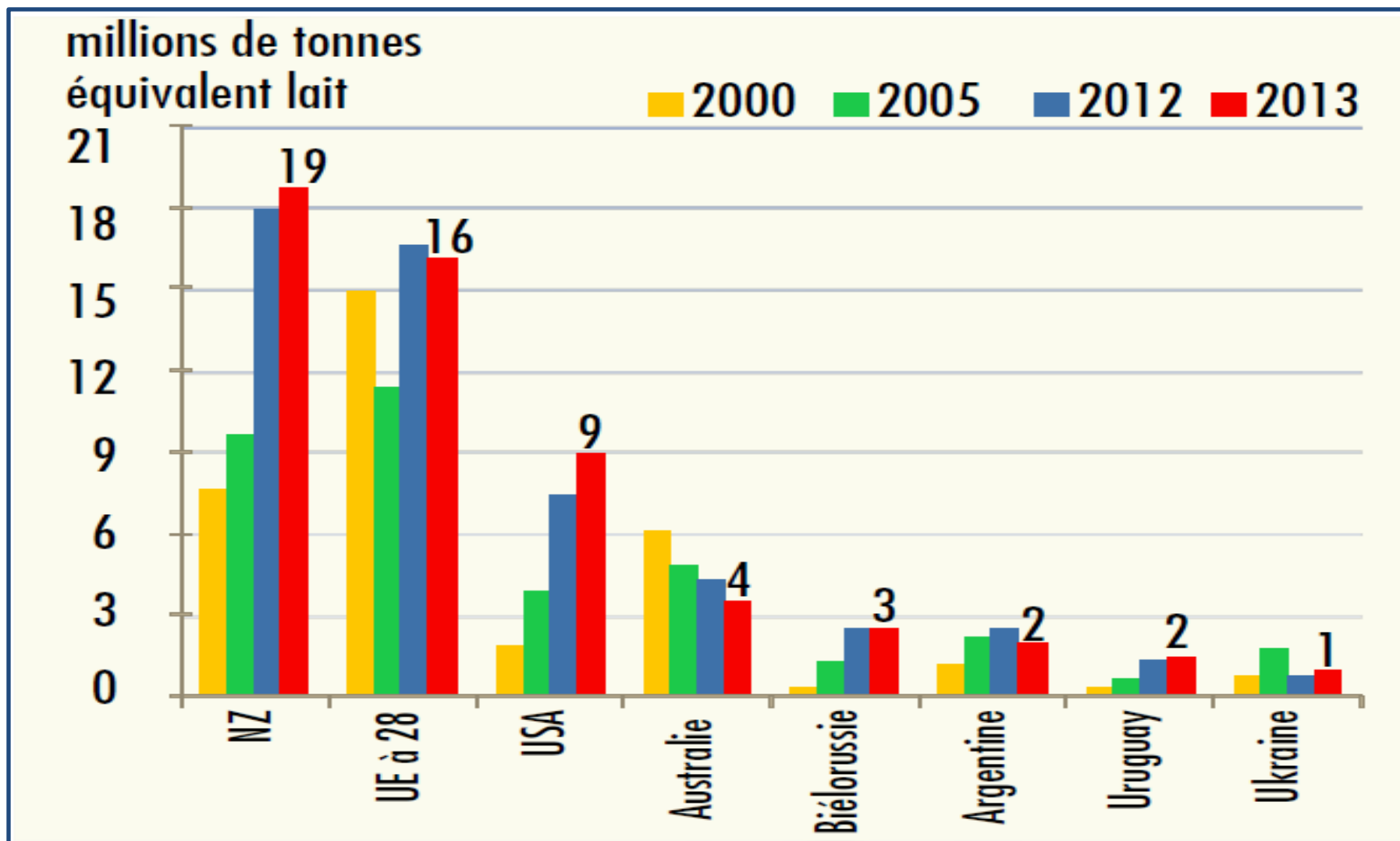
Eurostat / Traitement INRA LERECO

Les exportations mondiales de produits laitiers (1990-2023)



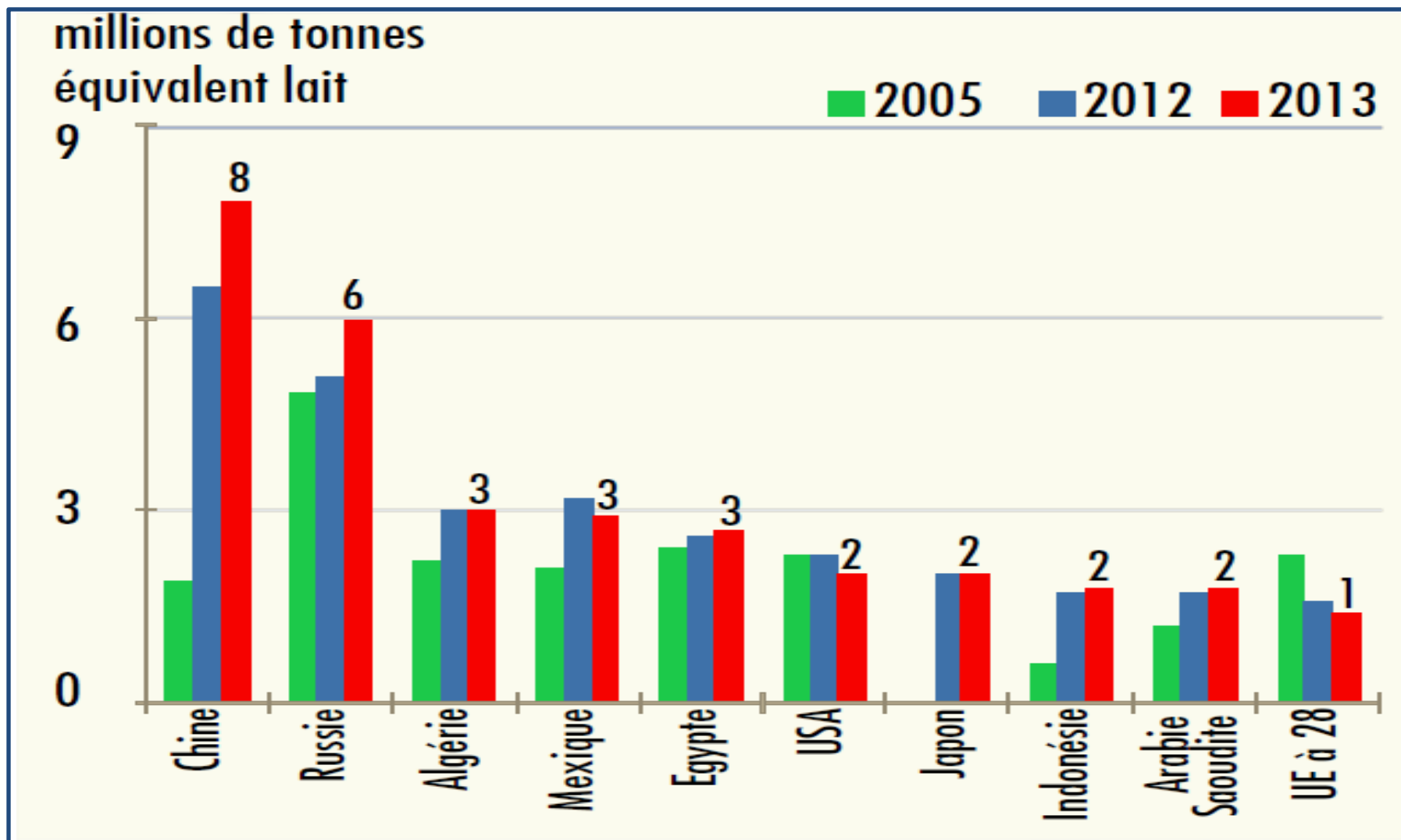
FAO-OCDE

Les principaux exportateurs de produits laitiers



Institut de l'Elevage d'après FAO & FIL

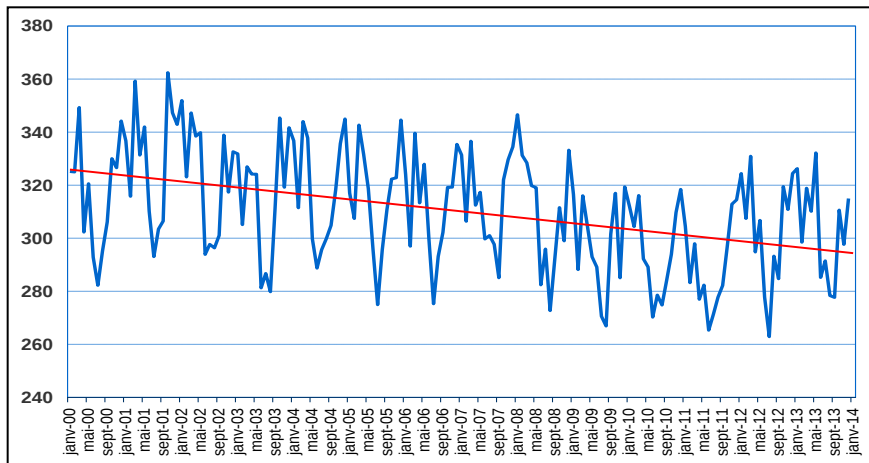
Les principaux importateurs de produits laitiers



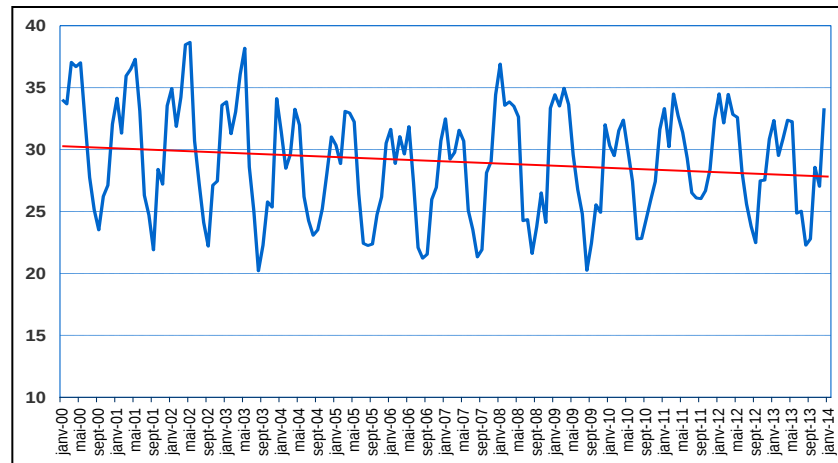
Institut de l'Elevage d'après FAO & FIL

Les fabrications de produits laitiers en France (1000 t.)

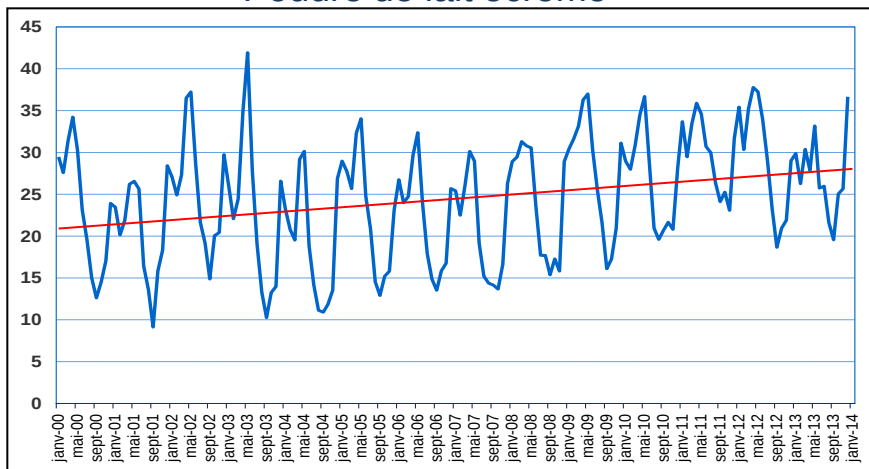
Laits conditionnés



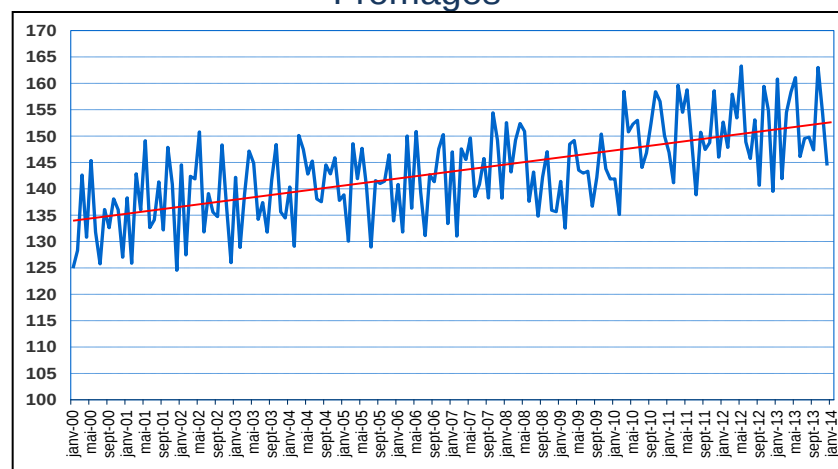
Beurre



Poudre de lait écrémé

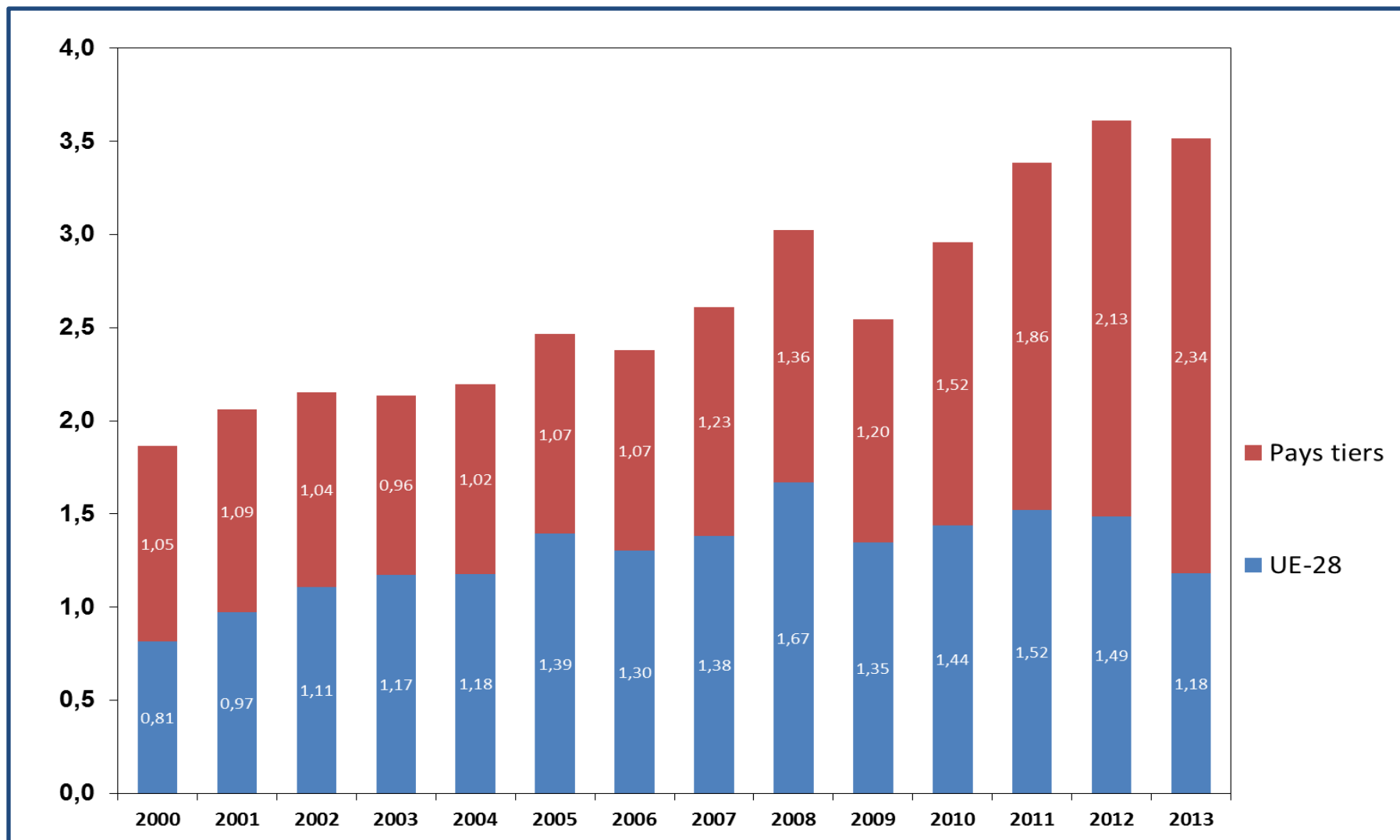


Fromages



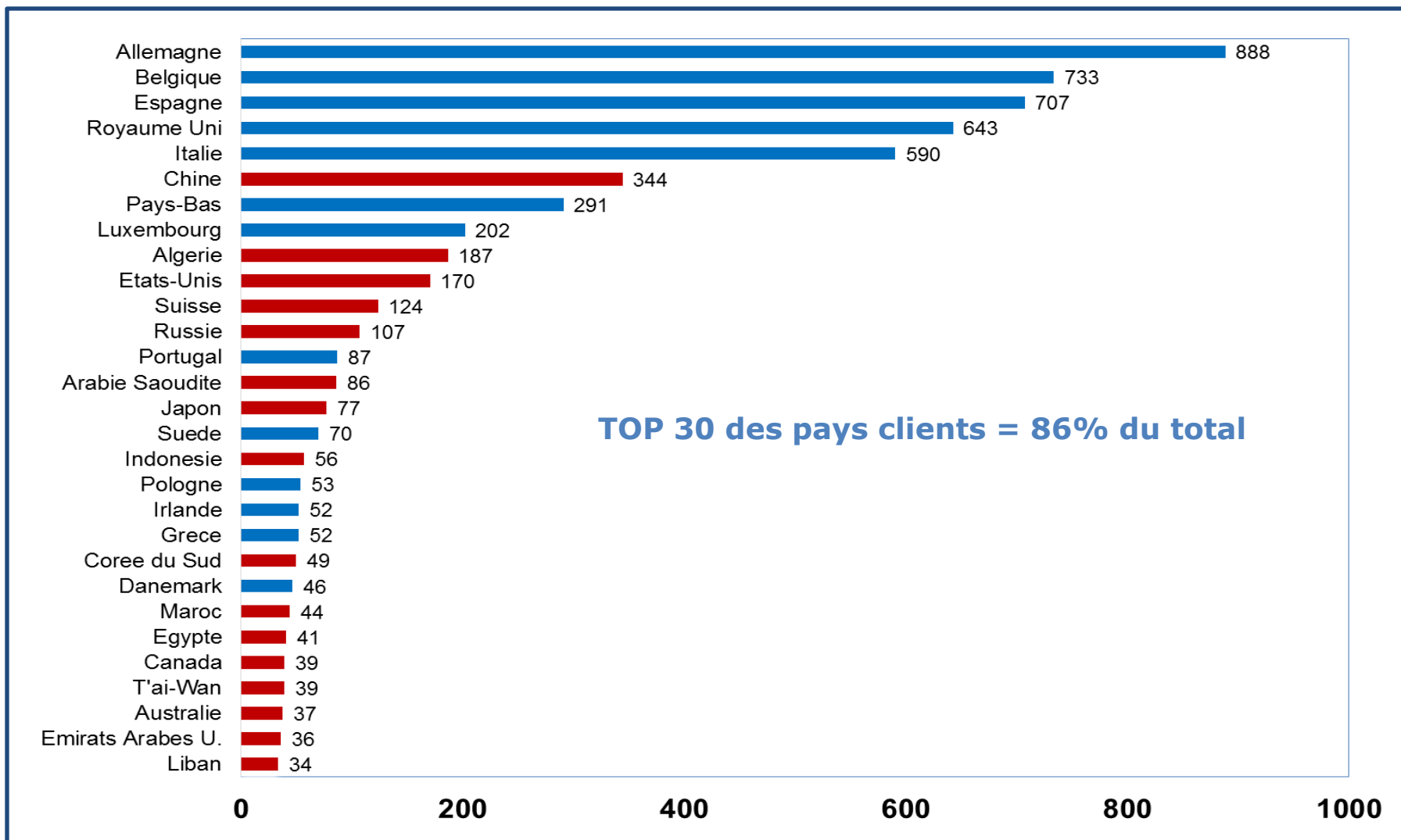
FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière

Le solde français en produits laitiers (milliards d'€)



INRA-LERECO d'après Commission européenne

Les exportations françaises de produits laitiers (millions d'€, 2013)



INRA-LERECO d'après Douanes Françaises

Fin des quotas : d'une régulation publique à une régulation privée

➔ Des indicateurs clés pour les industriels

- La localisation géographique des investissements actuels
- La densité laitière (coûts de transport...mais aussi proximité des consommateurs)
- Le coût de production et la performance économique du bassin

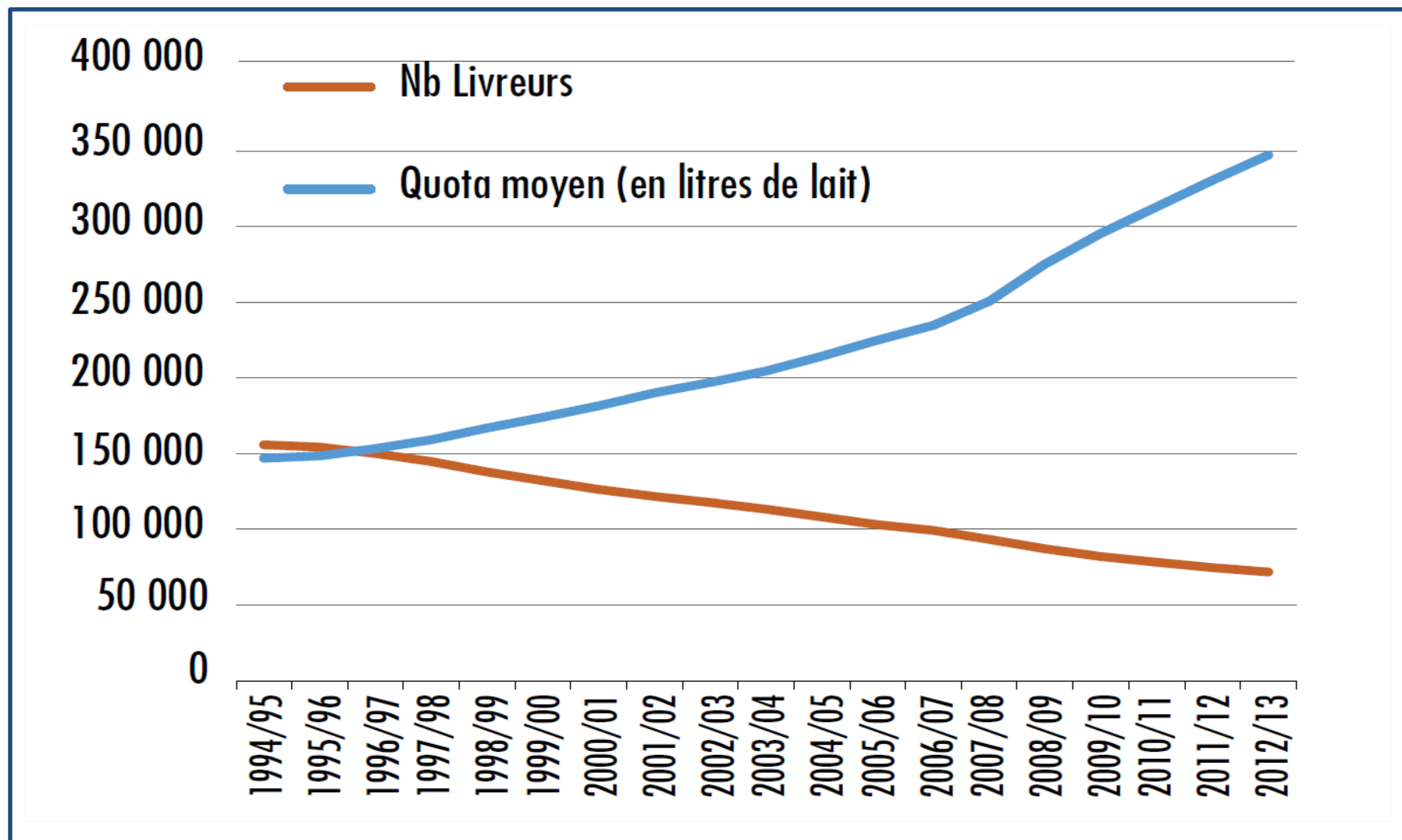
➔ Les transformateurs disposeront de plusieurs leviers pour agir...

- Redistribution des volumes suite aux arrêts d'activité
- Flexibilité de la référence en fonction des opportunités de marché
- Modalités plus ou moins restrictives d'encadrement de la saisonnalité

➔ Les éleveurs seront plus dépendants des entreprises

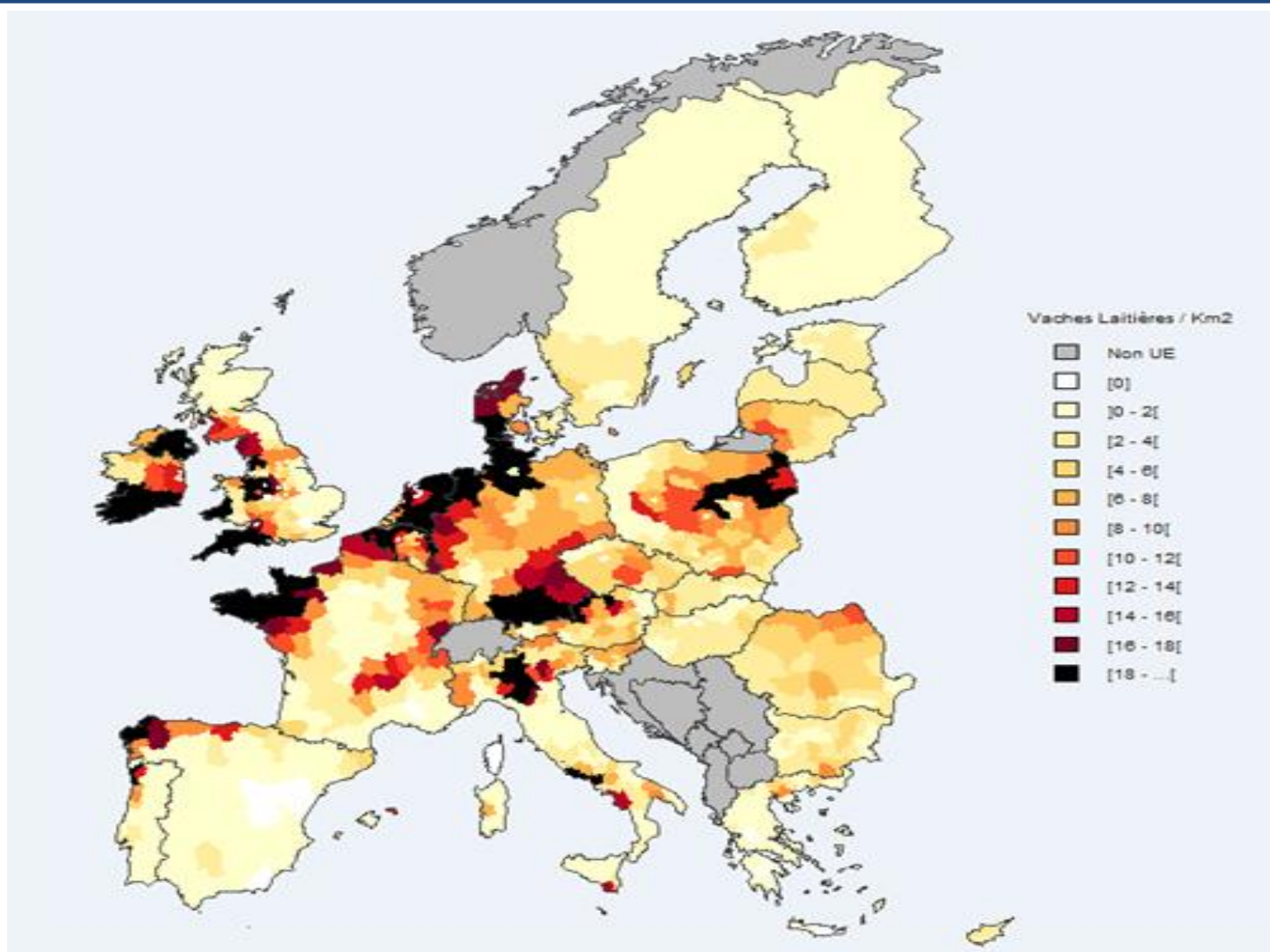
- Les opportunités de croissance (ou non) dépendront de l'entreprise
- Le prix du lait sera influencé par des critères plus internes à l'entreprise
- Les producteurs les plus performants seront favorisés à terme

Le nombre d'exploitations laitières en France et leur taille



CNIEL

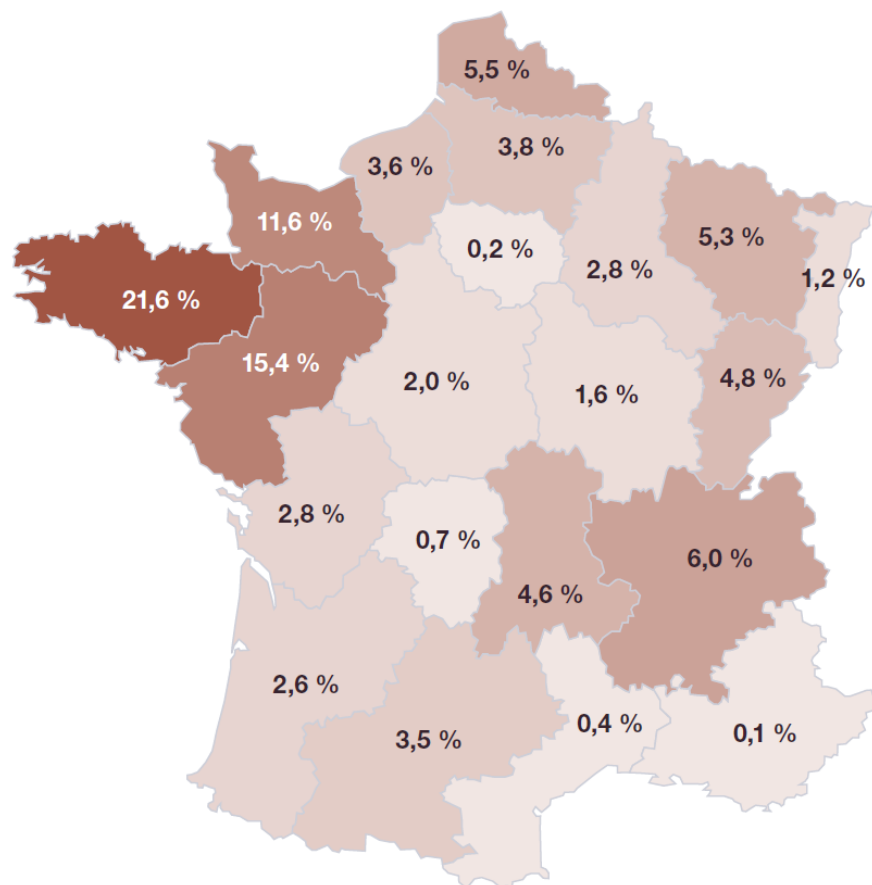
La densité de vache laitière au KM² dans l'UE



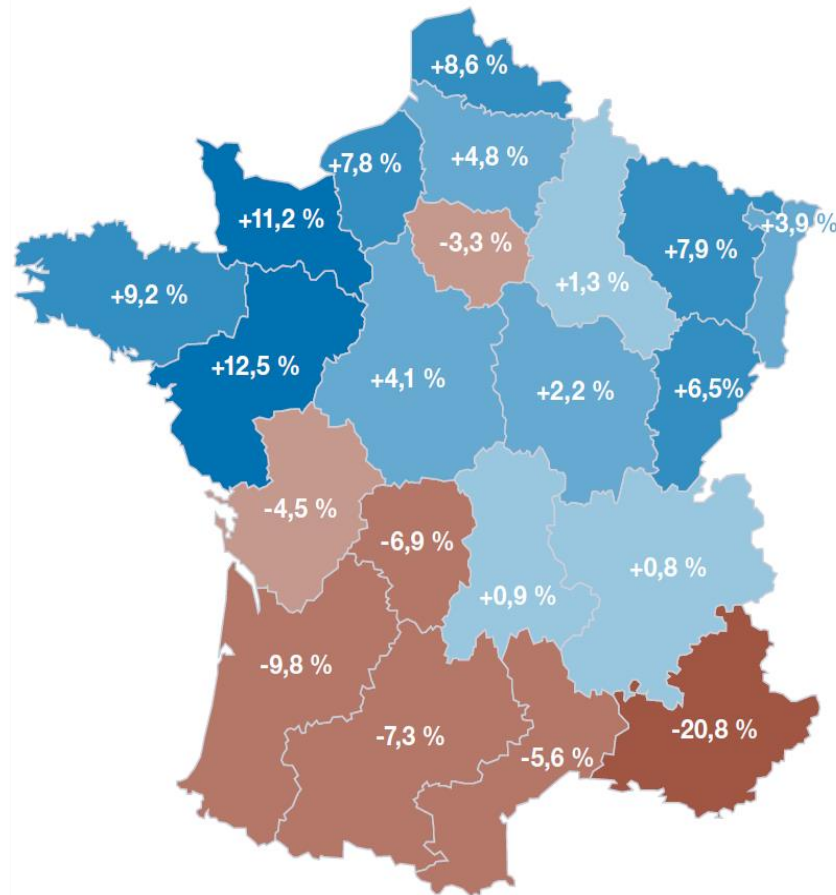
DGAGRI-RICA UE 2011 – Traitement INRA SMART-LERECO Nantes

Les livraisons de lait en France

% du total France en 2012



Variation 2006-2012



CNIEL d'après SSP, Enquête Annuelle Laitière

Faiblesses et atouts du secteur laitier français

→ Faiblesses

- Une concurrence à ne pas sous-estimer : Allemagne, Pays-Bas, Danemark, Irlande
- Des exportations trop orientées vers les autres Etats membres de l'UE
- Des gains de productivité plus limités que dans d'autres pays
- Une hétérogénéité des coûts de production (parfois une méconnaissance de celui-ci)
- La question sensible de la transmission des outils et des installations

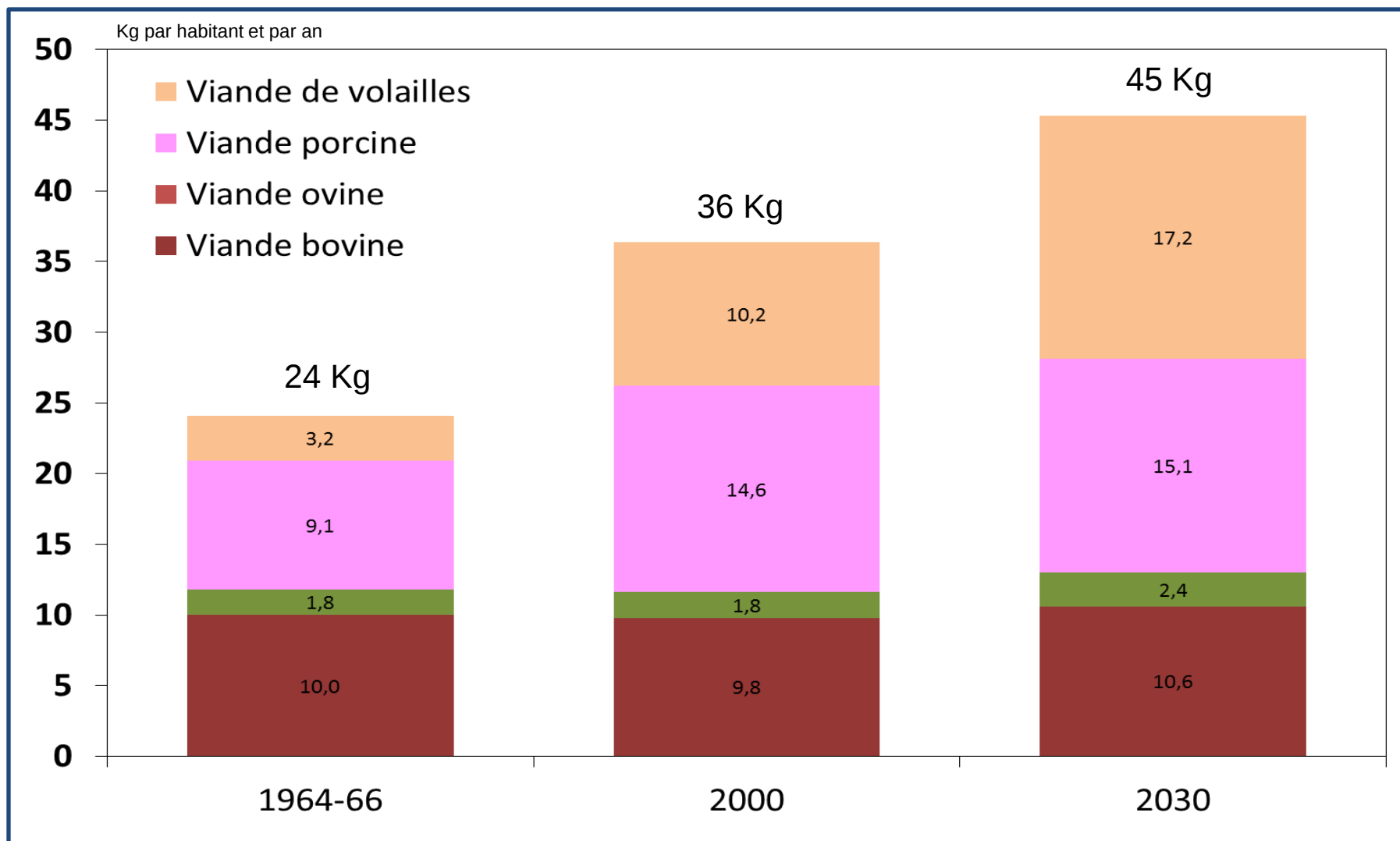
→ Atouts

- Une localisation géographique favorable (climat, potentiel agronomique)
- Une bonne densité de collecte dans quelques bassins de production
- Des industriels qui comptent sur la scène internationale (hausse des exportations)
- Un coût modéré d'acquisition des facteurs de production (terre et quota)
- Une diversité de modèles productifs

3-3- Les viandes

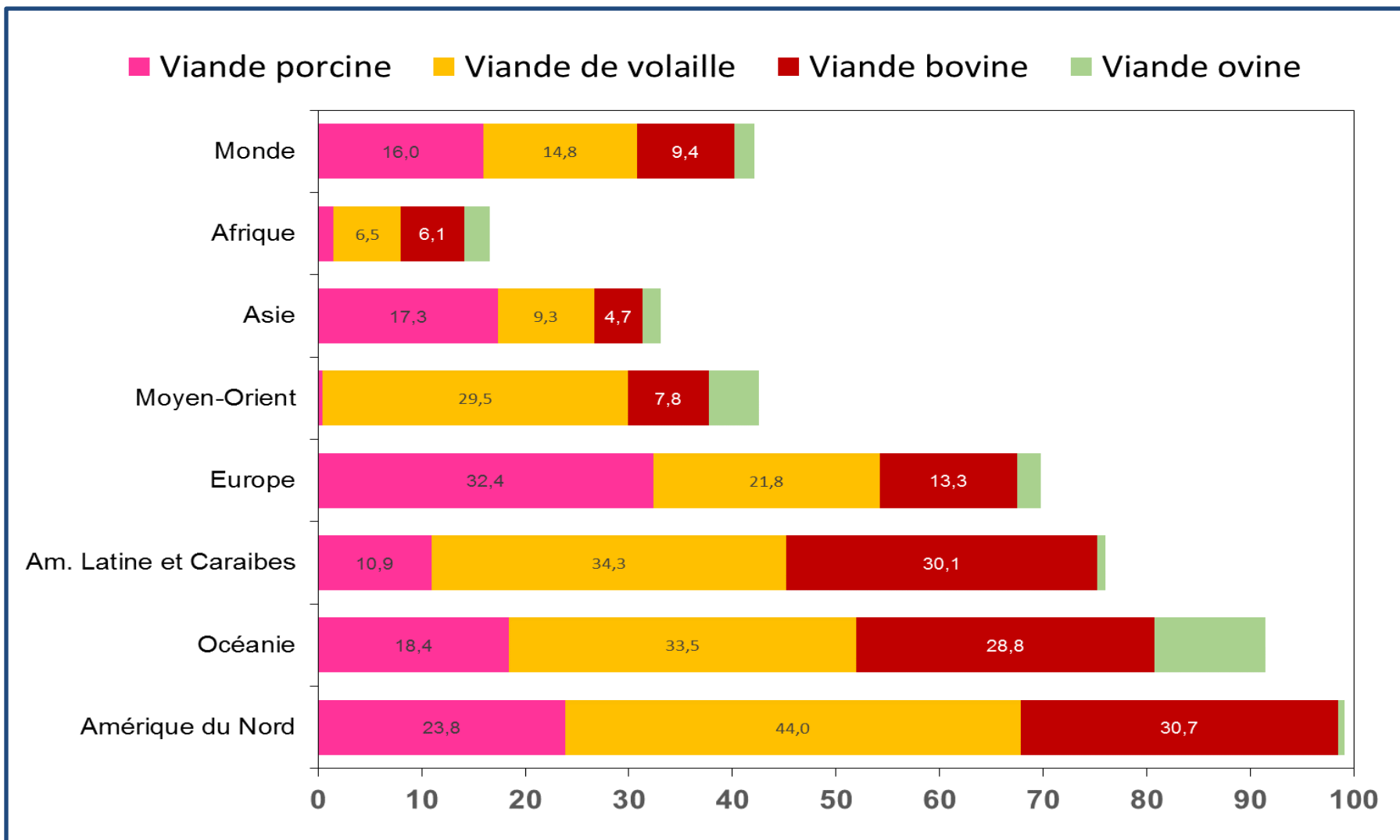


La consommation de viandes par habitant dans le monde



FAO

La consommation de viandes par habitant (Kg/an)

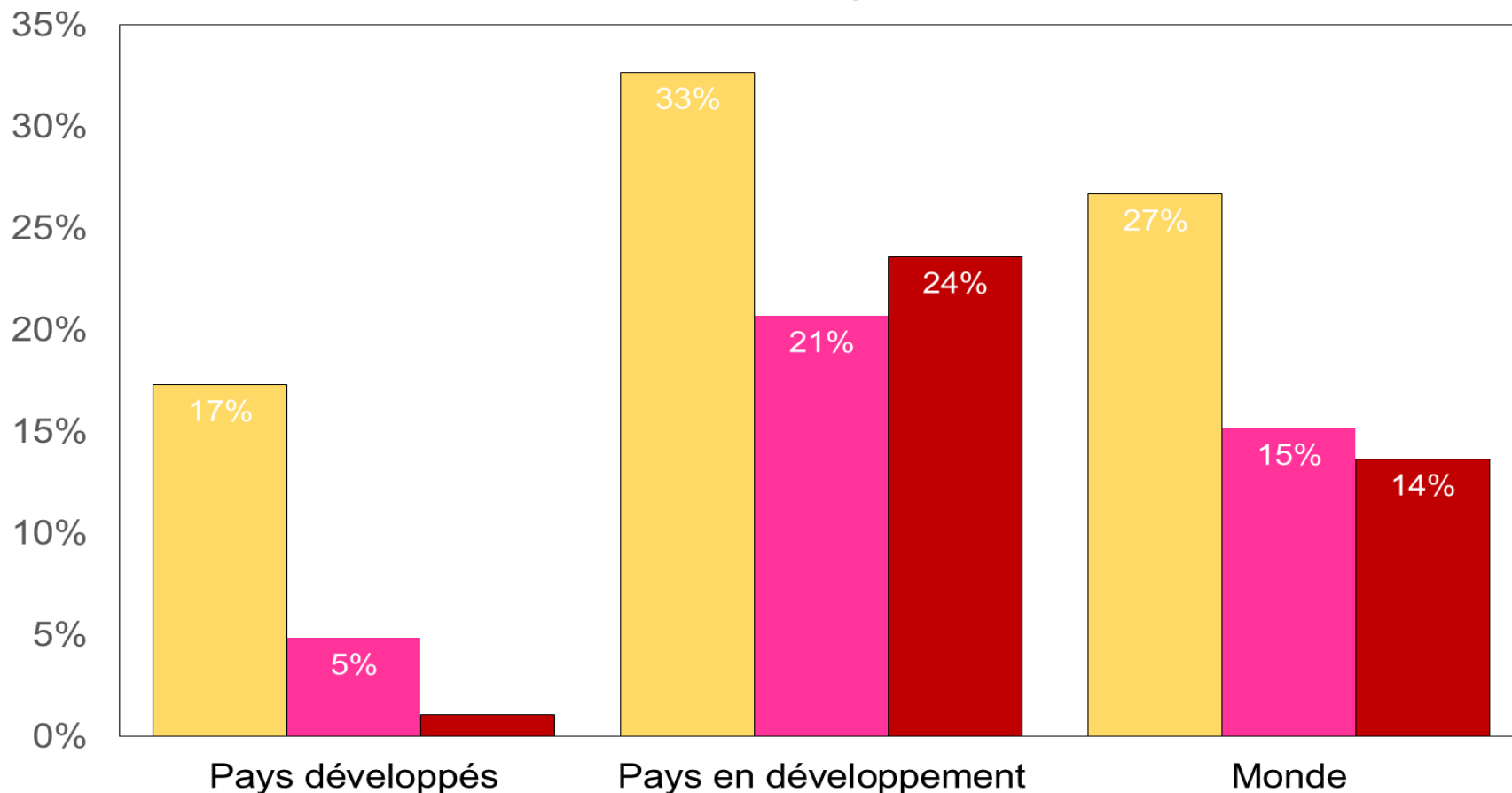


FAO-OCDE

Perspectives pour la consommation de produits animaux (%)

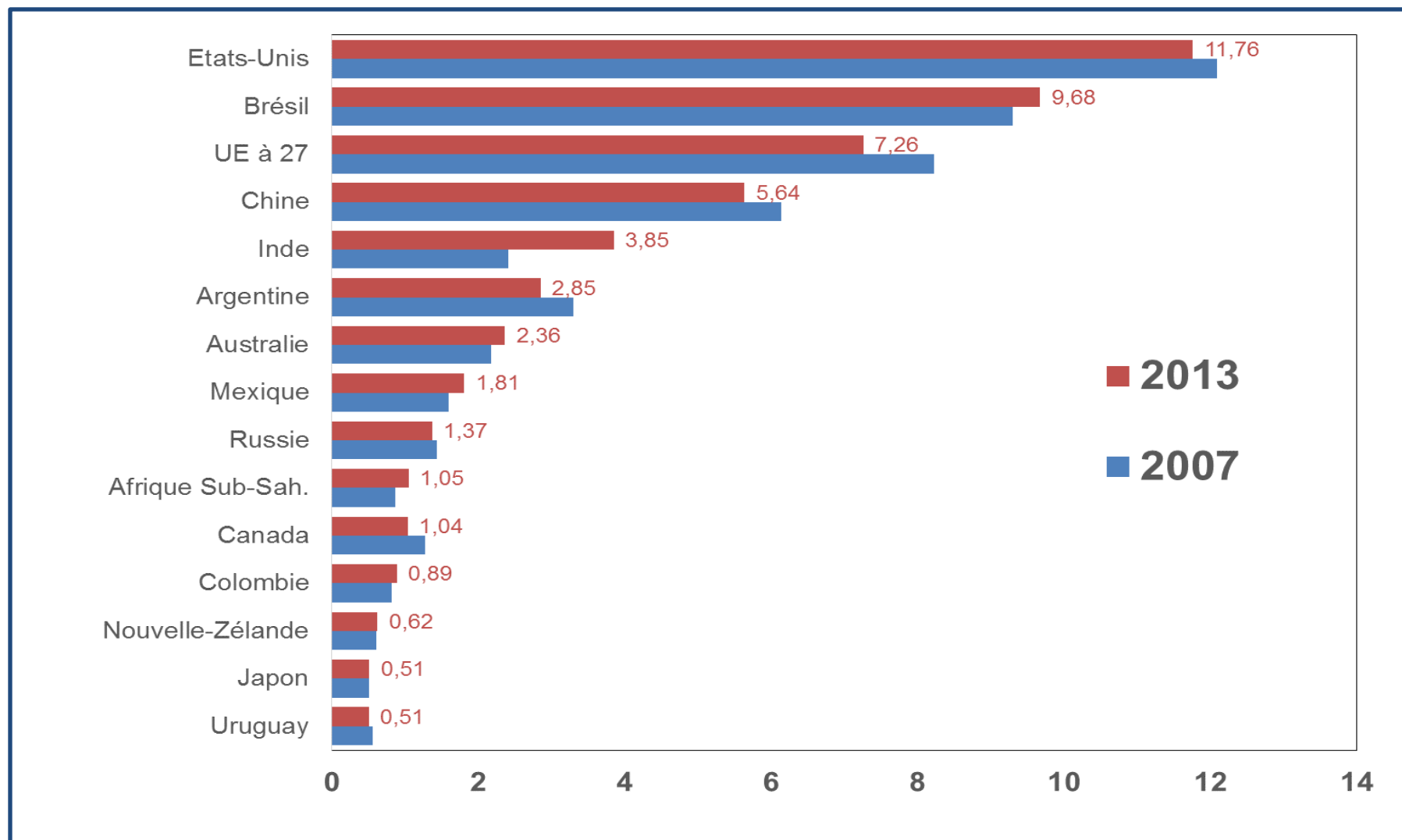
Variation en pourcentage entre 2011-2013 et 2023

■ Viande de volaille ■ Viande porcine ■ Viande bovine



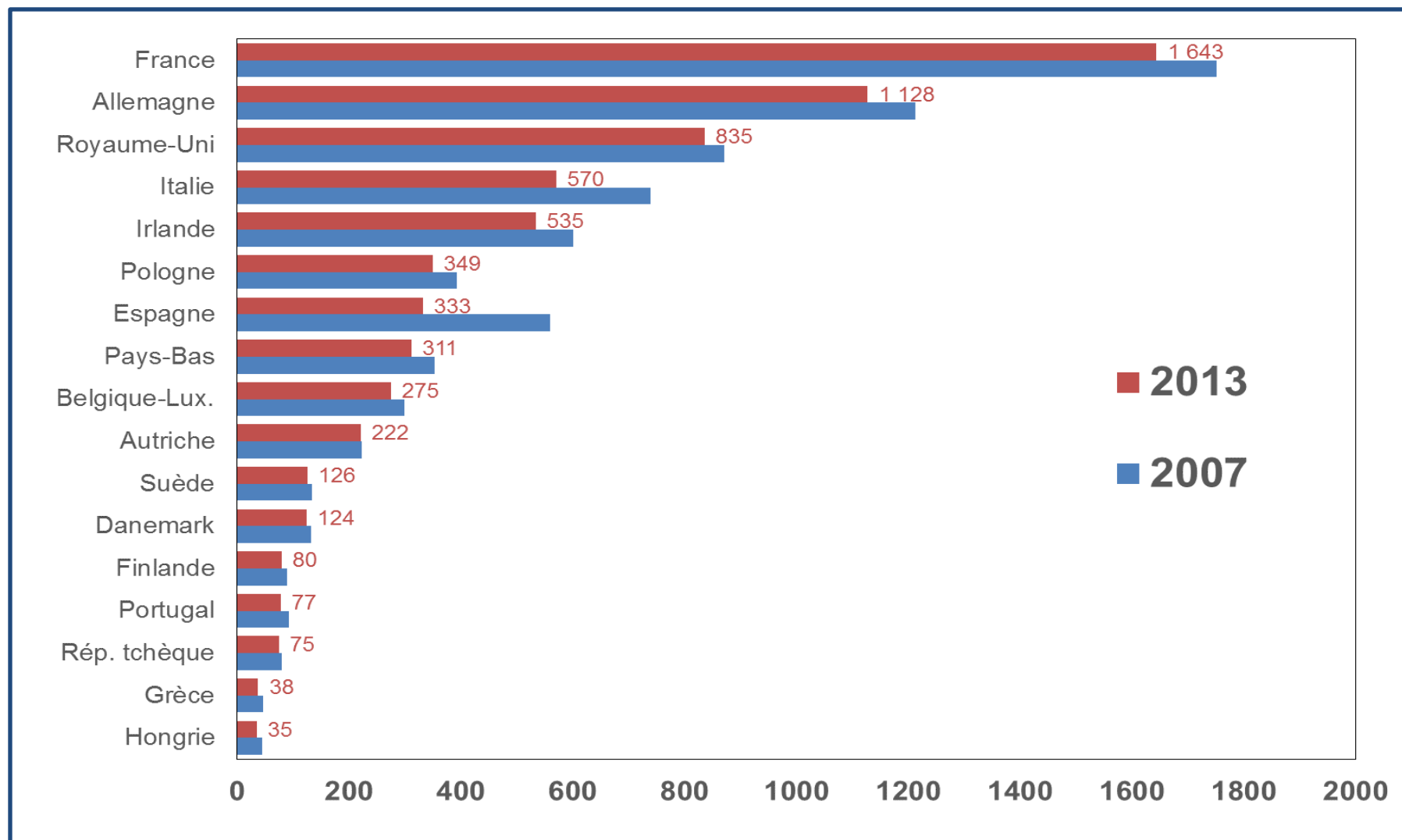
FAO-OCDE

Les principaux producteurs de viande bovine (millions de tec)



FranceAgriMer d'après USDA, Eurostat

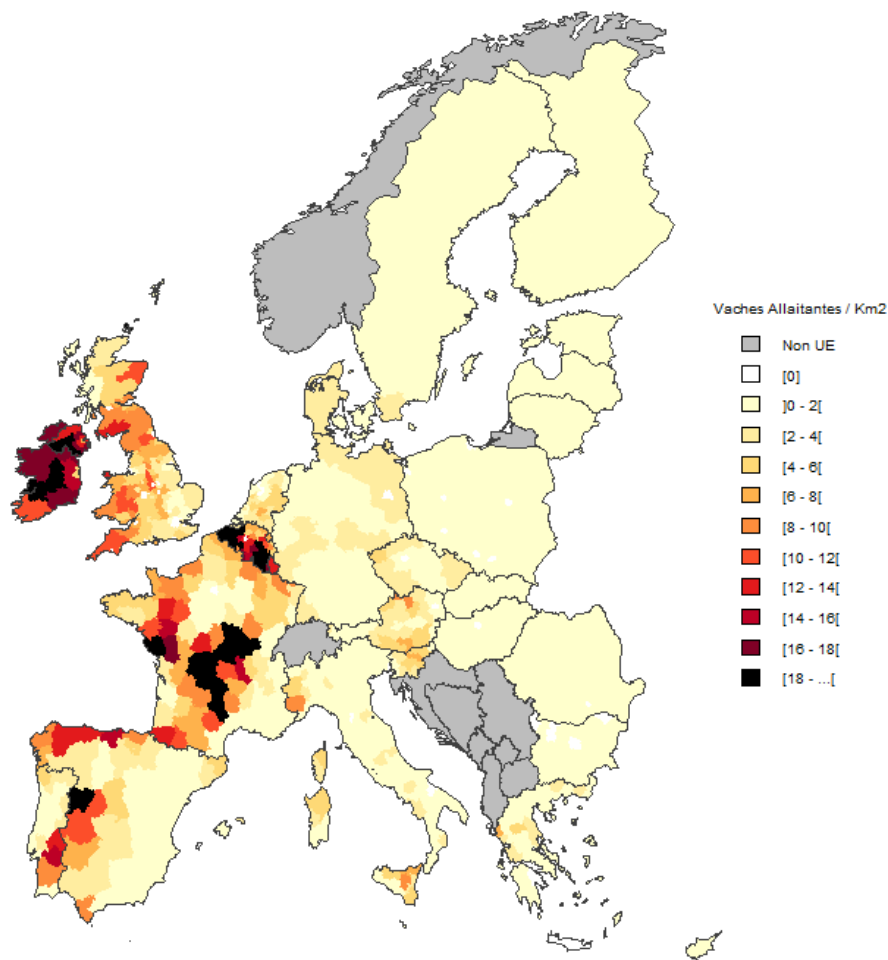
La production de viande bovine dans l'UE (milliers de tec)



Eurostat

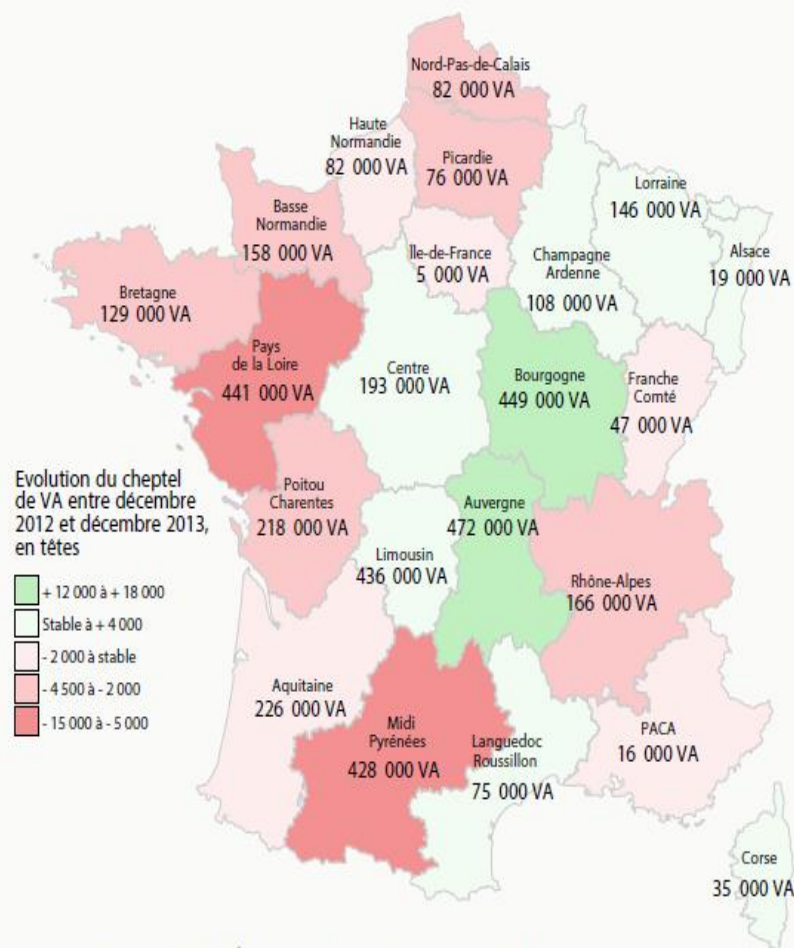
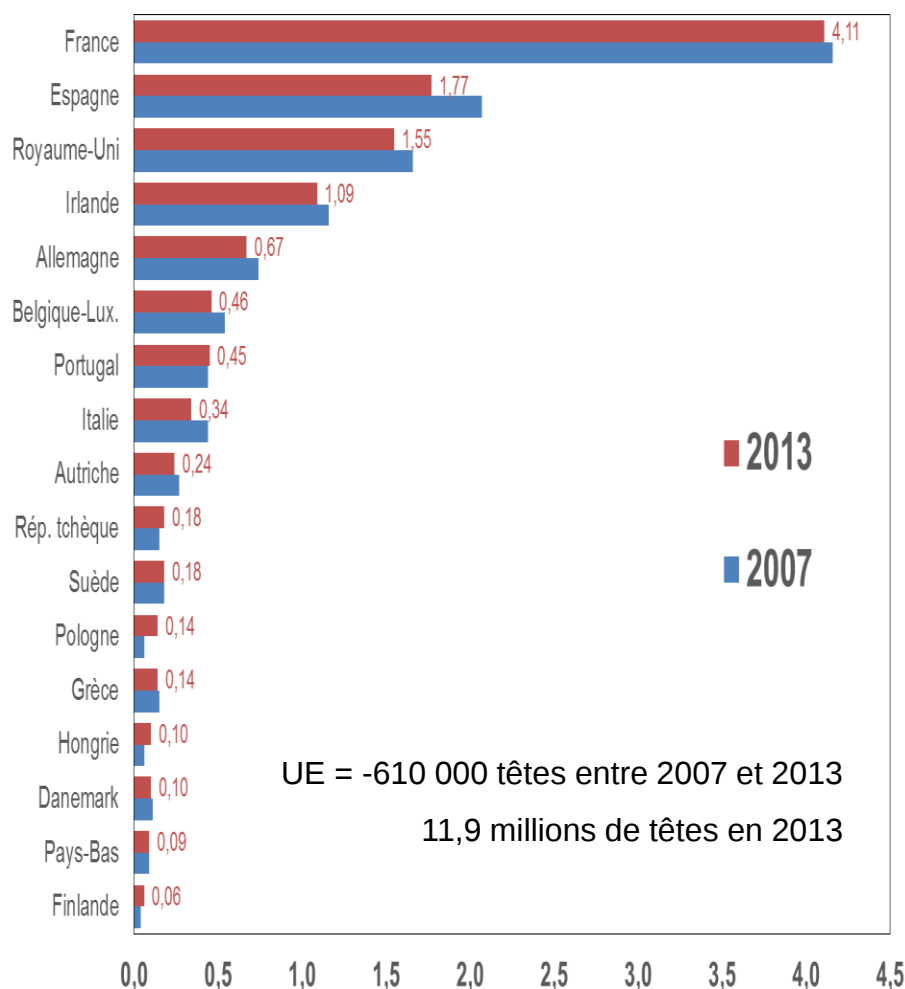
La densité de vaches allaitantes au KM² dans l'UE

Répartition spatiale des effectifs de Vaches Allaitantes par Km2
en 2010 par NUTS3



DGAGRI-RICA UE 2011 – Traitement INRA SMART-LERECO Nantes

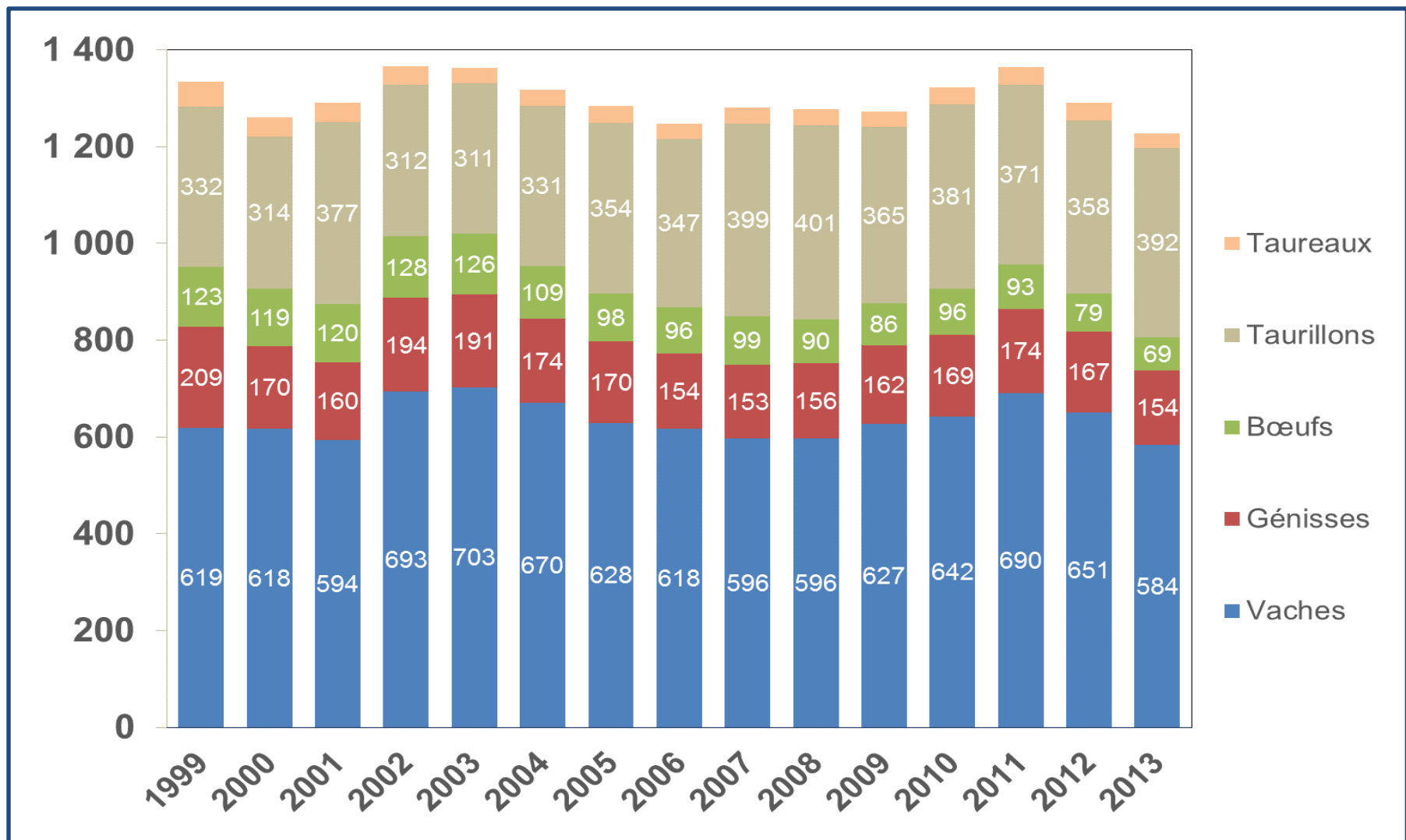
Le cheptel de vaches allaitantes dans l'UE et en France



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après données BDNI
Cartographie Cartes & Données - © Artique

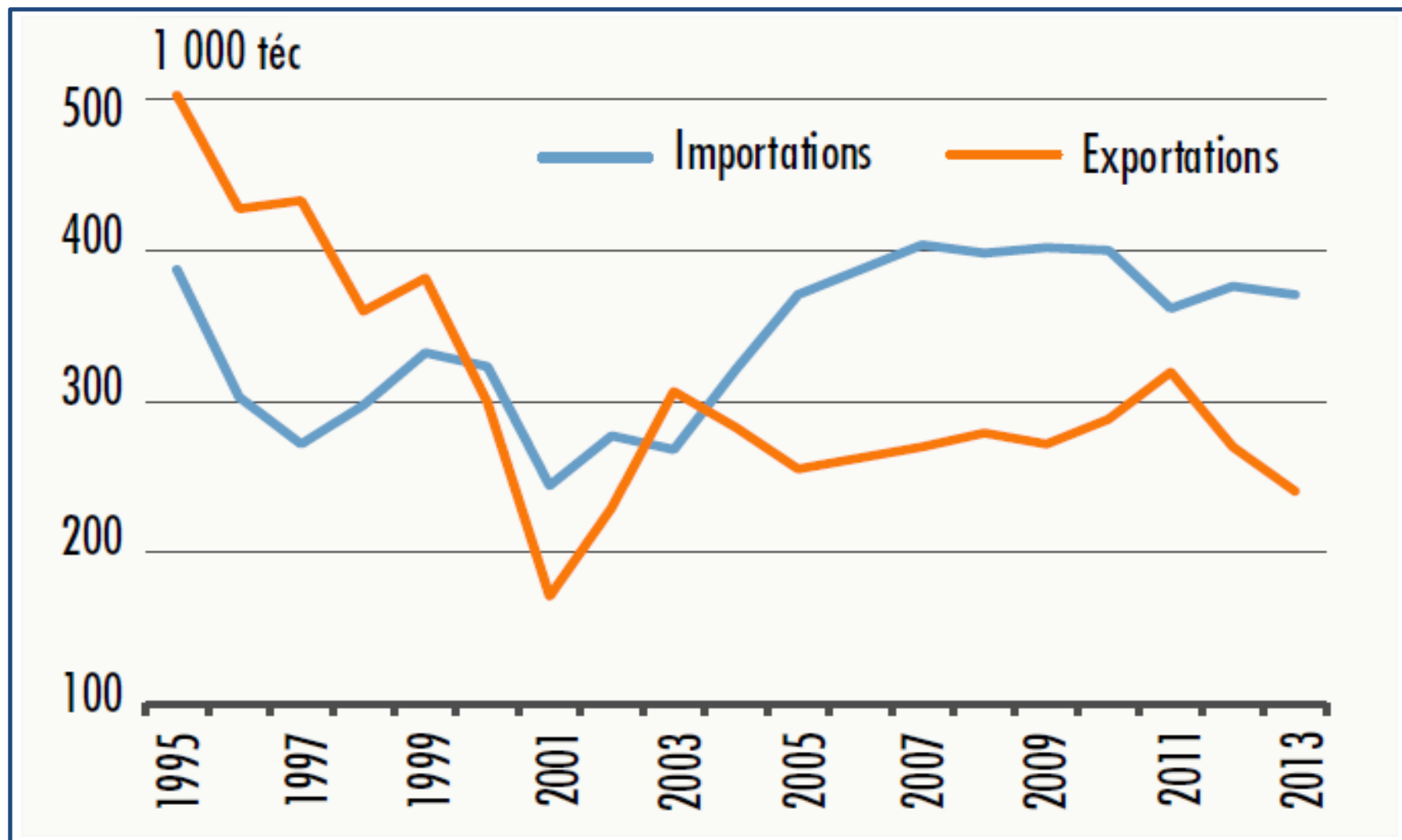
Eurostat

Les abattages de gros bovins en France



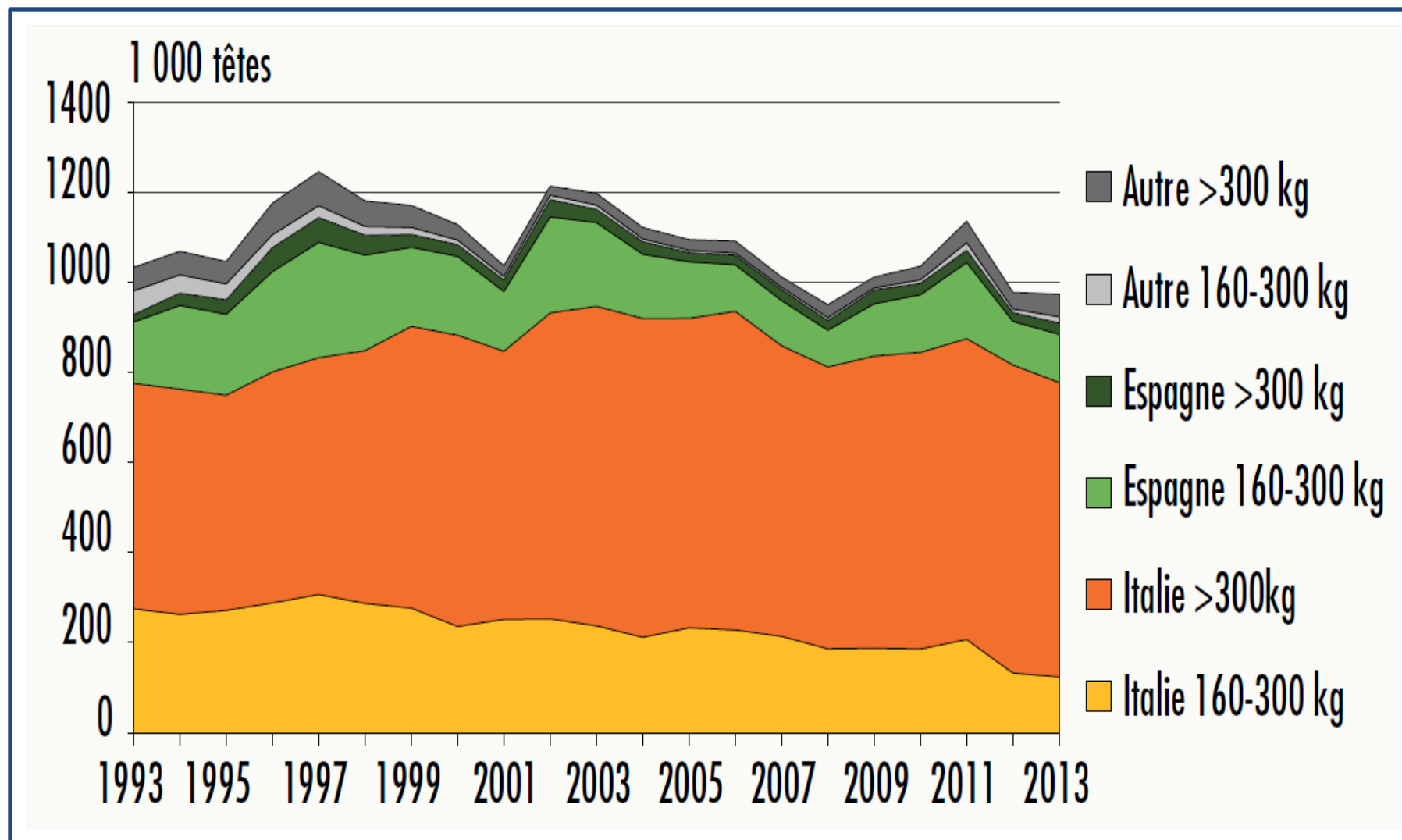
SSP

Les échanges de viande bovine en France



GEB-Institut de l'Elevage d'après SSP

Les exportations françaises de gros bovins maigres



GEB-Institut de l'Elevage d'après Eurostat, douanes et estimations

Les faiblesses et atouts du secteur bovins-viande français

➔ Faiblesses

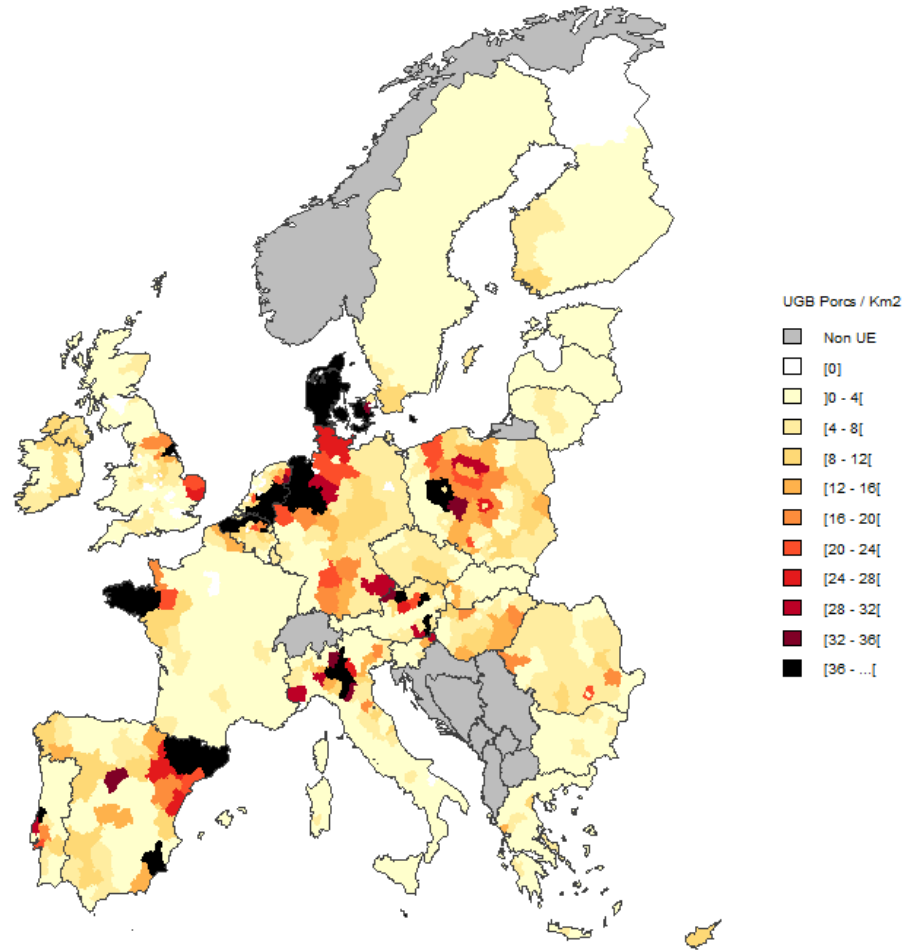
- Une consommation individuelle de viande bovine qui s'inscrit à la baisse
- Des exploitations fortement dépendantes des aides directes (et de leur couplage)
- Une faible rentabilité des capitaux (ce qui fragilise la dynamique de l'installation)
- Un secteur industriel à faible rentabilité, avec des investissements limités
- Des exportations de bovins vivants qui limitent le potentiel d'abattage

➔ Atouts

- Un certain attachement des consommateurs français à la viande bovine
- Une filière allaitante traditionnelle (un tiers du cheptel de l'UE)
- Des surfaces fourragères (prairies) en abondance sur le territoire national
- Une maîtrise technique et un savoir-faire dans de nombreux élevages
- Un potentiel de développement des activités d'engraissement (bovins mâles)

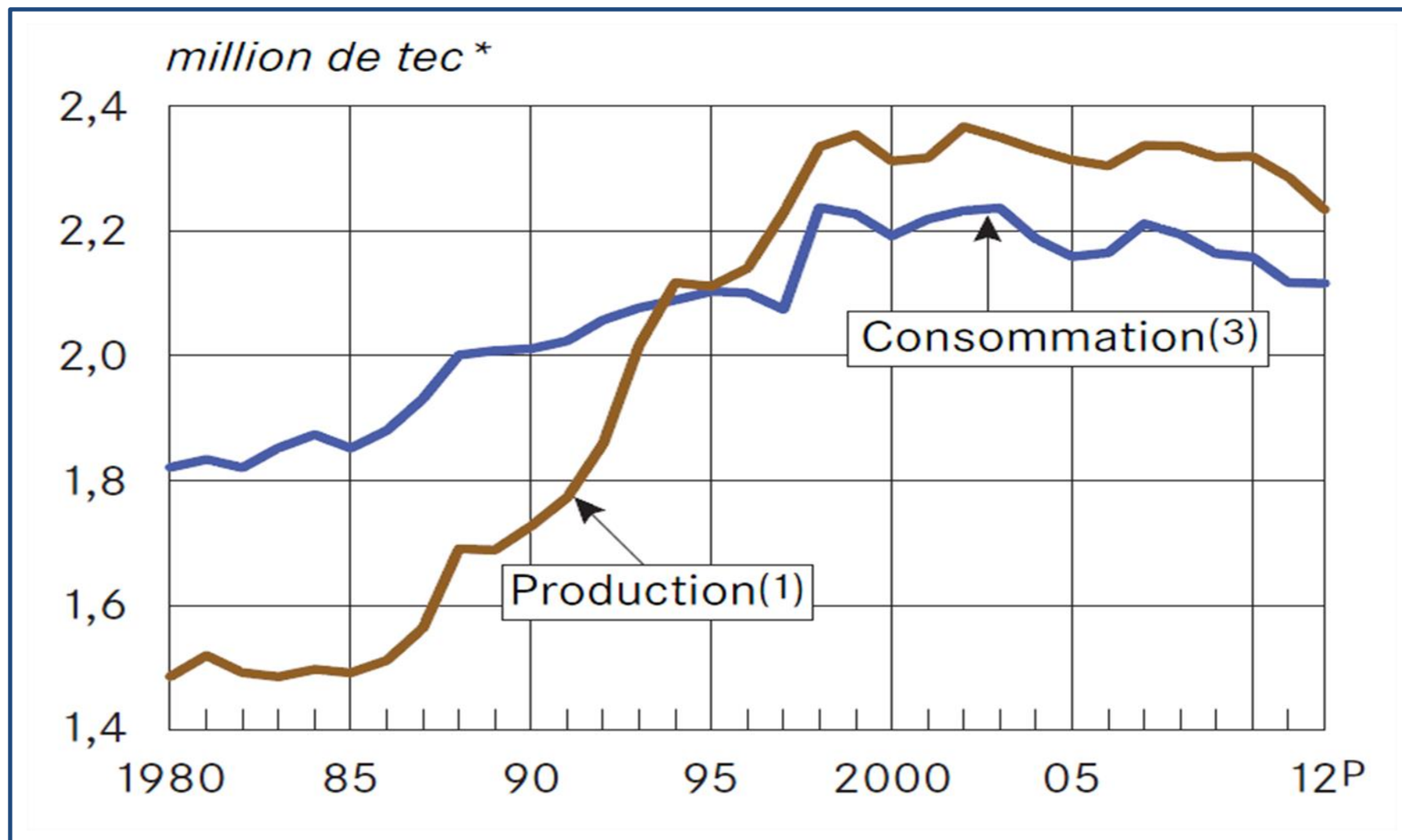
La densité de porcs (UGB) au KM² dans l'UE

Répartition spatiale des UGB Porcs par Km2
en 2010 par NUTS3



DGAGRI-RICA UE 2011 – Traitement INRA SMART-LERECO Nantes

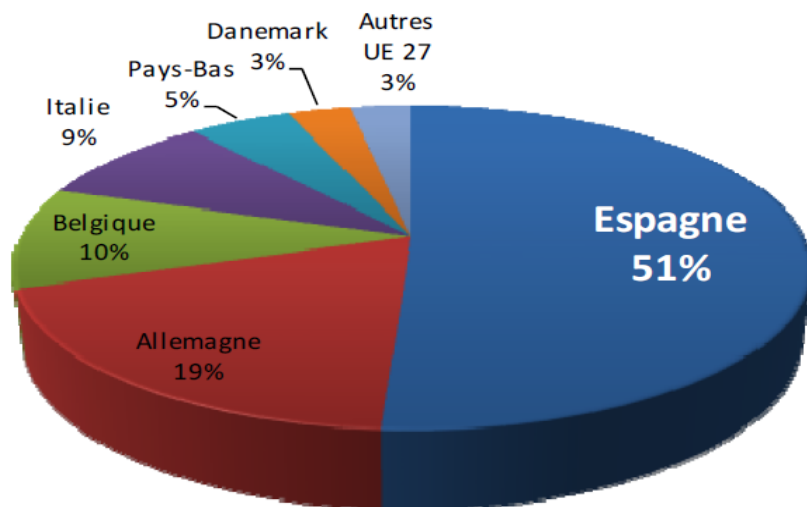
Le secteur porcin en France



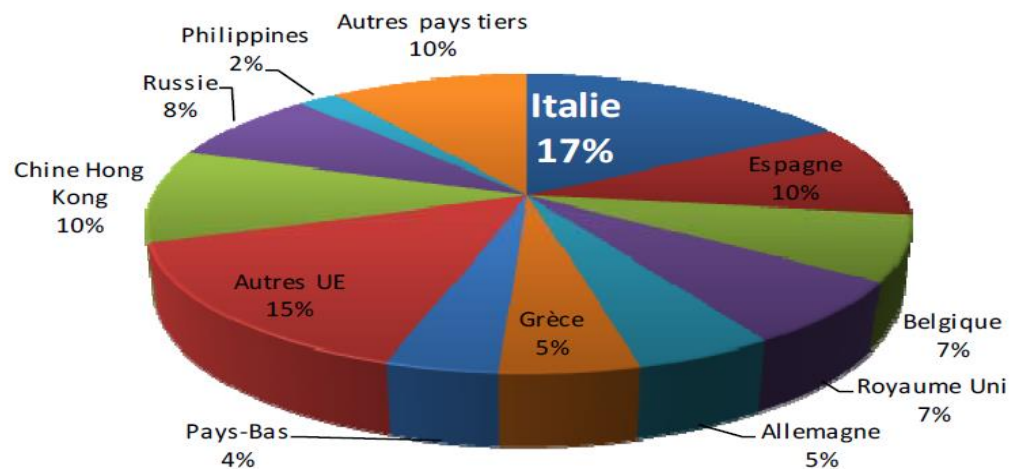
Agreste

Les échanges de la France en viande porcine (tec)

Origine des importations %



Destination des exportations %



Agreste

Faiblesses et atouts du secteur porcin français

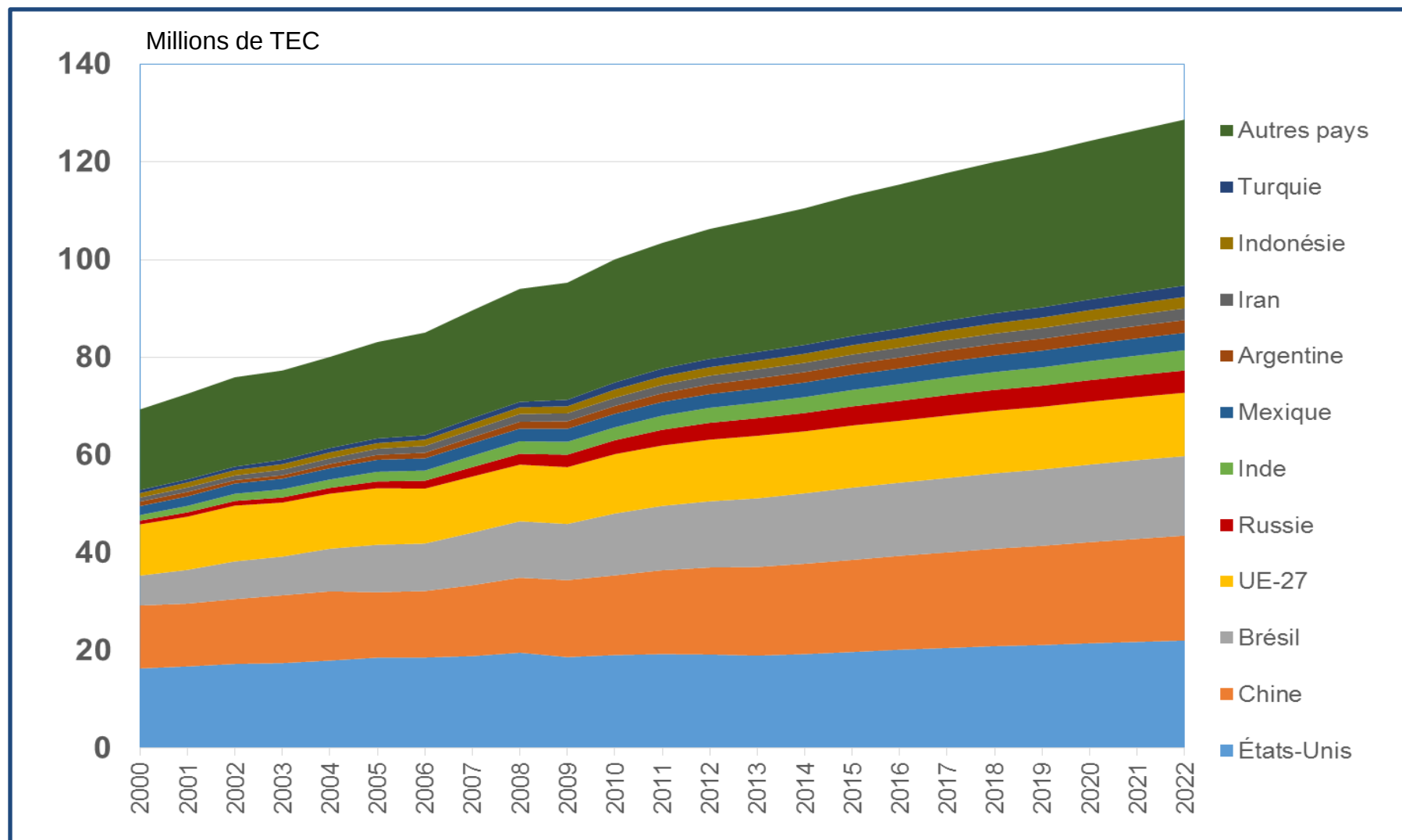
→ Faiblesses françaises

- Une stabilisation de la consommation nationale depuis dix ans
- Une production qui stagne (2,3 Mt) ...pas en Allemagne (5,1 Mt contre 3,5 Mt en 1995)
- Une balance commerciale négative (en valeur) avec l'UE (importations espagnoles)
- Une forte sensibilité des élevages (surtout hors-sol) à la volatilité des prix (céréales)
- Des industriels qui peinent face à la concurrence de plus grands groupes
- Une extension très difficile des outils de production (environnement et pression sociétale)

→ Atouts français

- Les importations en provenance de pays tiers sont nulles
- Un bon savoir-faire technique dans les élevages (et des performances toujours en progrès)
- Une concentration géographique assez élevée de l'offre (+ à la structuration industrielle)
- Une certaine proximité de bassins de production céréaliers

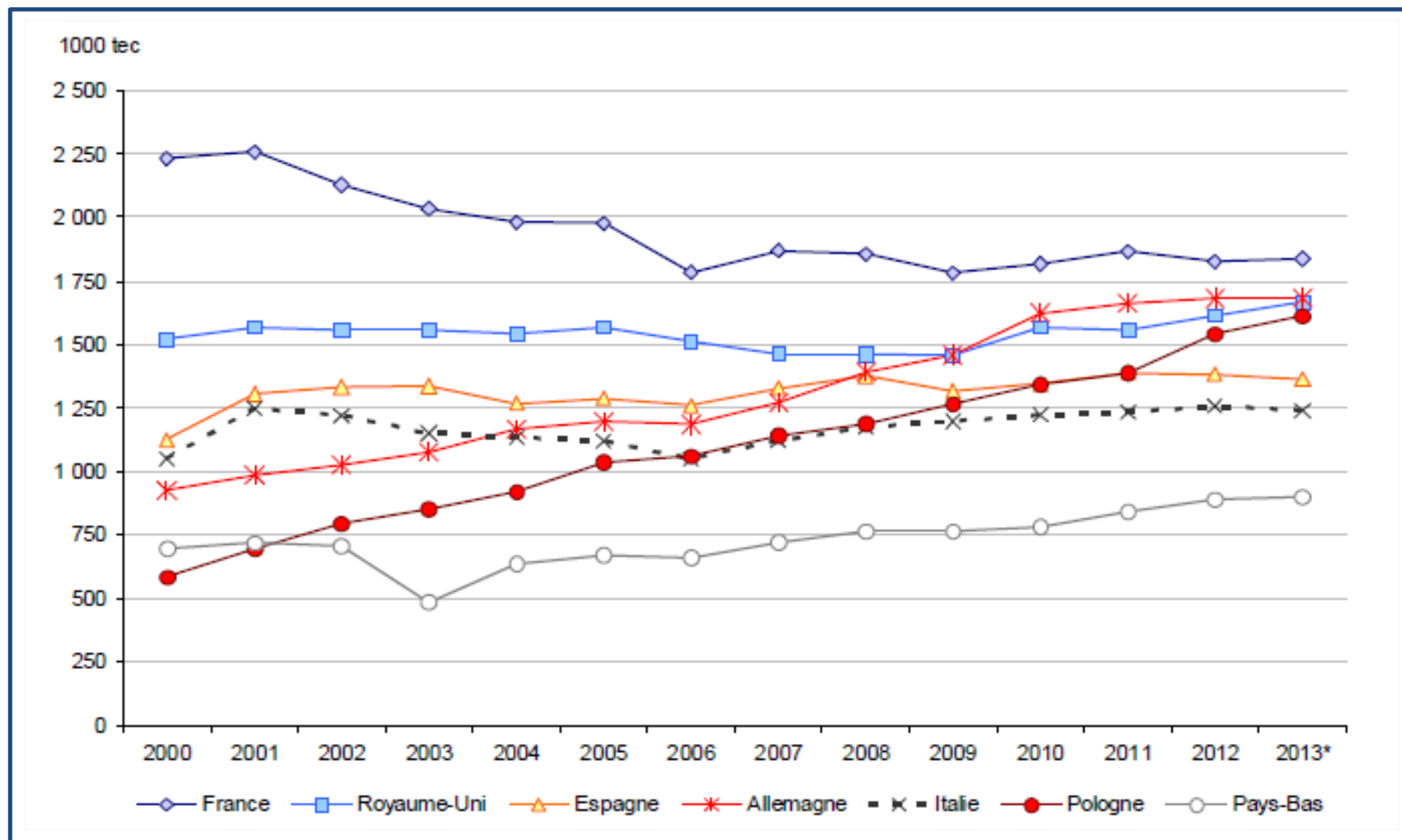
La production mondiale de viandes de volailles



CGAAER, Paris, le 4 décembre 2014

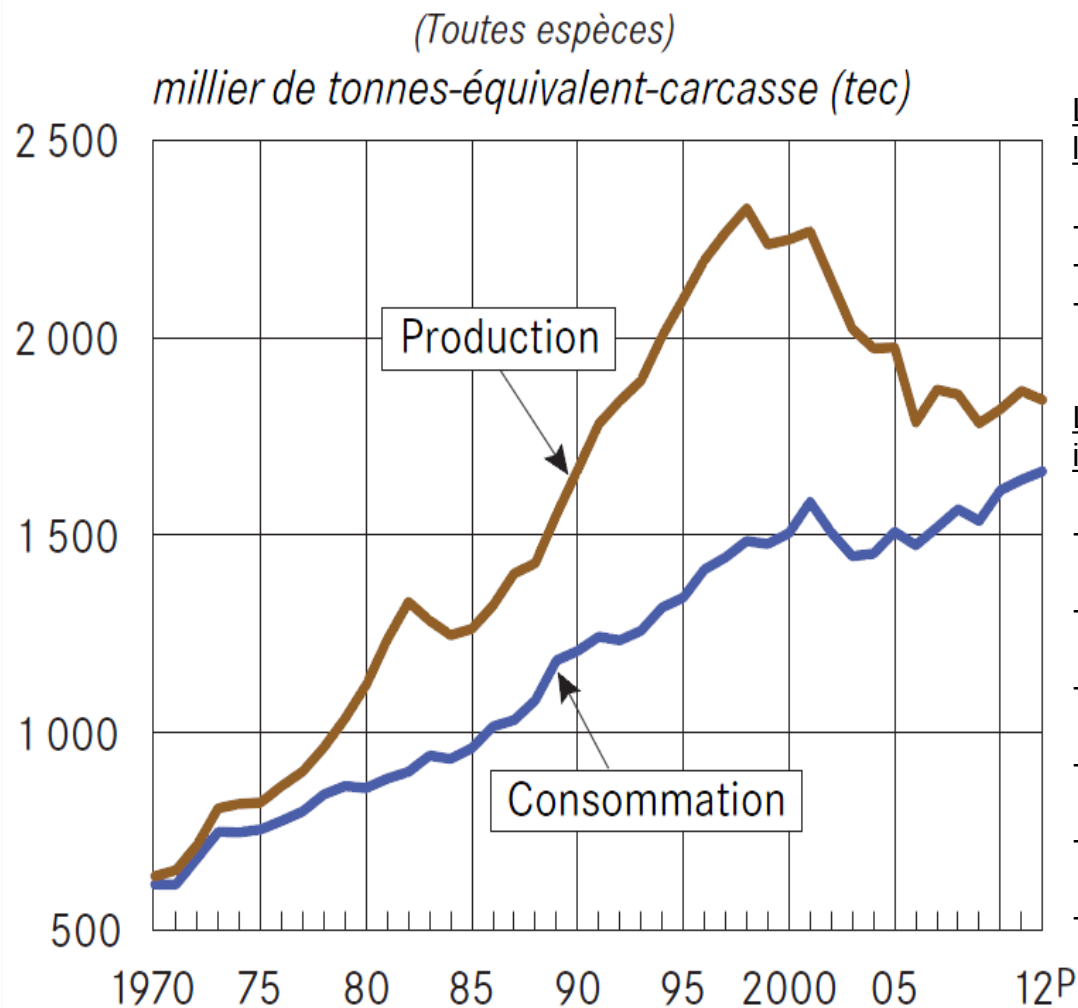
V. Chatellier (INRA, LERECO, Nantes)

La production de volailles dans plusieurs pays (million de tec)



FranceAgriMer d'après Commission et statistiques nationales

Le secteur avicole en France (1000 tec)



L'aviculture est un secteur important de l'économie française :

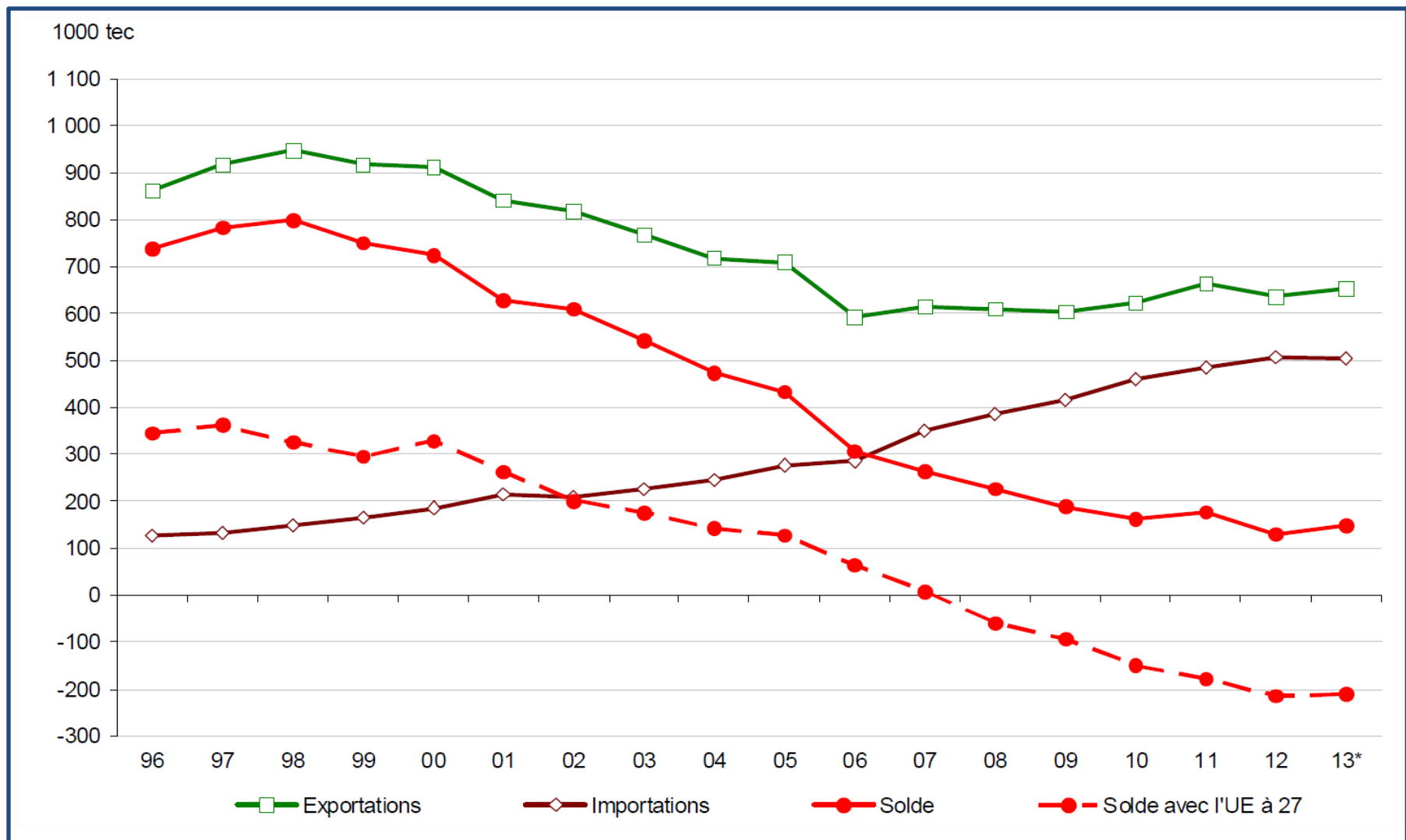
- 15 000 éleveurs dans toute la France.
- 15 millions de m² de bâtiments d'élevage
- 27 900 bâtiments

La filière avicole française tient une place internationale de premier plan :

- 1^{er} producteur de volaille de l'UE
- 1^{er} producteur de pintade de l'UE
- 2^{ème} producteur UE de dinde (Allemagne)
- 3^{ème} producteur UE de Poulet (DEU, UK)
- 2^{ème} producteur mondial de canard
- 3^{ème} producteur mondial de dinde

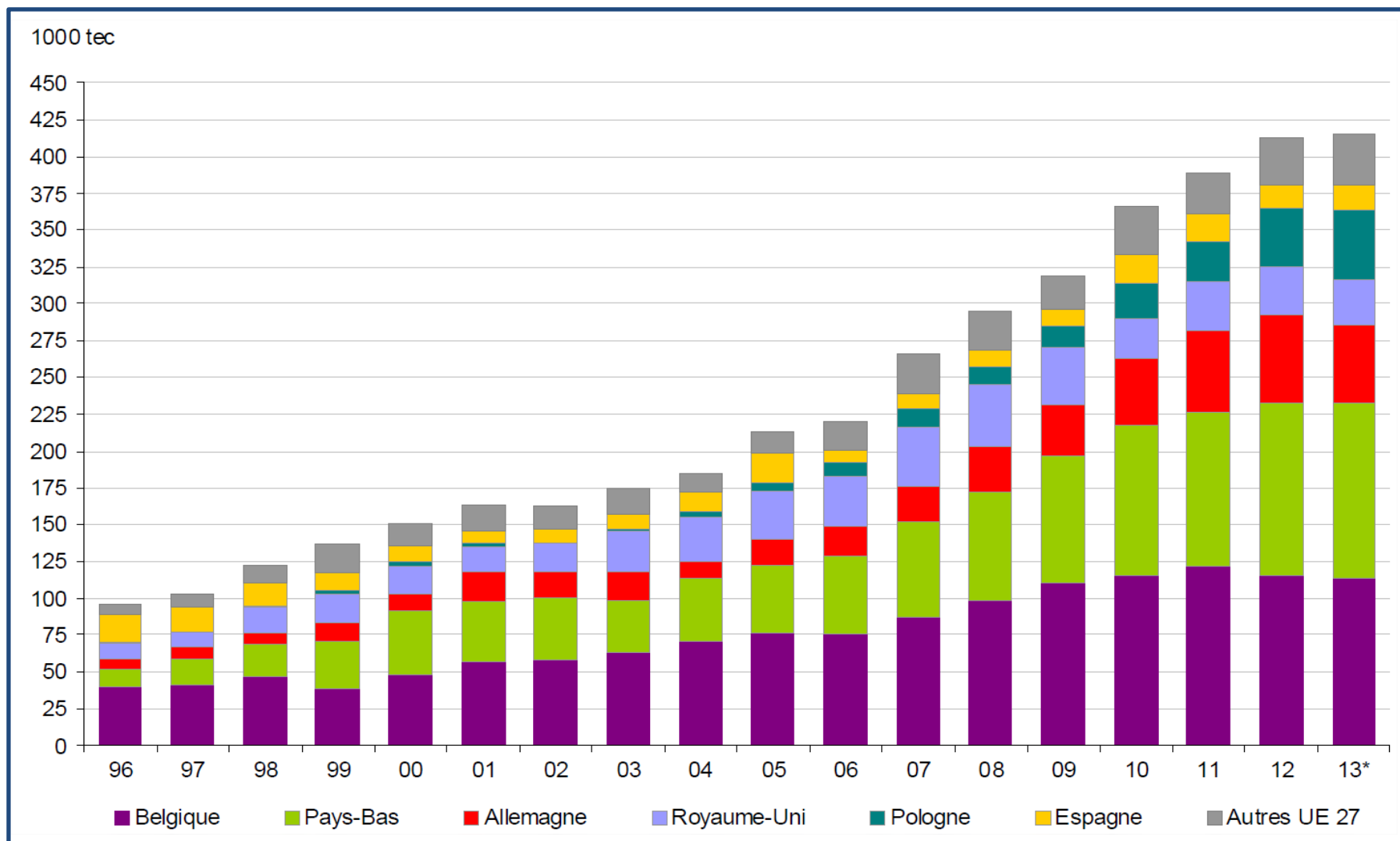
Agreste

Les échanges français de viandes de volailles (en 1000 tec)



FranceAgriMer d'après Douanes

Les importations françaises de poulet en provenance de l'UE



FranceAgriMer d'après Douanes

Les faiblesses et atouts du secteur avicole français

➔ Faiblesses

- Une augmentation des coûts de production (hausse du prix des aliments)
- Des investissements assez limités au cours de la décennie passée (bâtiment)
- Une détérioration de la balance commerciale avec tous les Etat membres
- Mise à zéro des restitutions aux exportations (fragilisation du poulet « grand export »)
- Une forte dépendance à quelques pays importateurs (Arabie Saoudite, Yémen, etc.)
- Un maillon « abattage-découpe » à faible rentabilité (restructuration)
- Une faible utilisation des poulets standards « made in France » en RHF

➔ Atouts

- Une dynamique soutenue de la demande mondiale
- Une filière « qualité » appréciée des consommateurs
- Un prix compétitif par rapport aux autres viandes
- Des innovations « produits » qui stimulent le niveau de consommation

Conclusion



Conclusion

➔ Les bonnes raisons de croire à l'avenir de l'agriculture

- La demande mondiale de biens alimentaires est croissante
- Les contributions de l'agriculture se diversifient (énergie, environnement, biomatériaux,..)
- Les normes, la traçabilité et la segmentation joueront un rôle plus déterminant
- La contractualisation se renforce et les entreprises se concentrent
- La France est capable de dynamiser ses exportations (qualité, notoriété, technologies)

➔ Les défis à relever

- Préparer, déjà, les termes de la future PAC (2020)
- Concilier productivité et performances environnementales
- Promouvoir la qualité et renforcer le « made in France »
- Encourager les investissements et adapter les modes de financement
- Continuer à considérer que la technique est un des leviers de la compétitivité
- Mieux communiquer sur l'agriculture et son rôle utile pour la société française



INRA : une sélection de mes articles

Ma page WEB : <http://tinyurl.com/q8csmqq>

- CHATELLIER V. (2013). **Les effets redistributifs des décisions françaises relatives à la PAC post 2015.**
Académie d'Agriculture de France. Communication lors de la séance plénière du 6 novembre, Paris, 8 p. <http://tinyurl.com/kuj2b2g>
- CHATELLIER V., LELYON B., PERROT C., YOU G. (2013). **Le secteur laitier français à la croisée des chemins.**
INRA Productions Animales, 25 p. <http://tinyurl.com/mvvbb7f>
- LECUYER B., CHATELLIER V., DANIEL K. (2013). **Les engrais minéraux dans les exploitations agricoles françaises.**
Economie Rurale, n°333, pp 151-161. <http://tinyurl.com/lb83b73>
- CHATELLIER V., GAIGNE C. (2012). **Les logiques économiques de la spécialisation productive du territoire agricole français.**
Innovations Agronomiques, vol 22, pp185-203. <http://tinyurl.com/awzzh8o>
- LELYON B., CHATELLIER V., DANIEL K.. (2012). **Fin des quotas laitiers, contractualisation et stratégies productives.**
INRA Productions Animales, pp 67-76. <http://tinyurl.com/cq6bay7>
- CHATELLIER V., DUPRAZ P. (2011). **Politiques et dynamique des systèmes de production : défi alimentaire et compétitivité.**
Agronomie, Environnement et Sociétés, vol 1 (2), pp 105-115. <http://tinyurl.com/btoy63l>
- CHATELLIER V. (2011). **Price volatility, market regulation and risk management: challenges for the future of the CAP.**
International Agricultural Policy, vol. 1, pp 33-50. <http://tinyurl.com/c6perqh>
- HOCQUETTE J. F., CHATELLIER V. (2011). **Prospects for the European beef sector over the next 30 years.**
Animal Frontiers, vol. 1 (2), pp 13-21. <http://tinyurl.com/csme559>
- CHATELLIER V. (2011). **Politique des marchés et instruments de gestion des risques et des crises dans la PAC post-2013.**
Communication pour la Commission Agriculture du Parlement européen, 7 février, Bruxelles, 64 p.
- PISANI E., CHATELLIER V. (2010). **La faim dans le monde, le commerce et les politiques agricoles.**
Revue Française d'Economie, vol 25 (1), pp 4-75. <http://tinyurl.com/n9yf754>